

MON JOURNAL

ANTARÈS

N°
29

MENSUEL - 4 F.



ANTARES



MENSUEL

FRANCE : 4F

ABONNEMENT tous pays : 48F

paraît au début de chaque mois



Vous lirez dans ce numéro :

**ANTARES
LES HÉROS DE HARLEM
L'OEIL DE ZOLTEC**

et nos pages magazine



La correspondance devra être adressée à :

ÉDITIONS AVENTURES ET VOYAGES

26, rue d'Aboukir - 75002 PARIS

— CCP 12 237 93 —

Février 1981



ANTARES

LA PÊCHE ROYALE

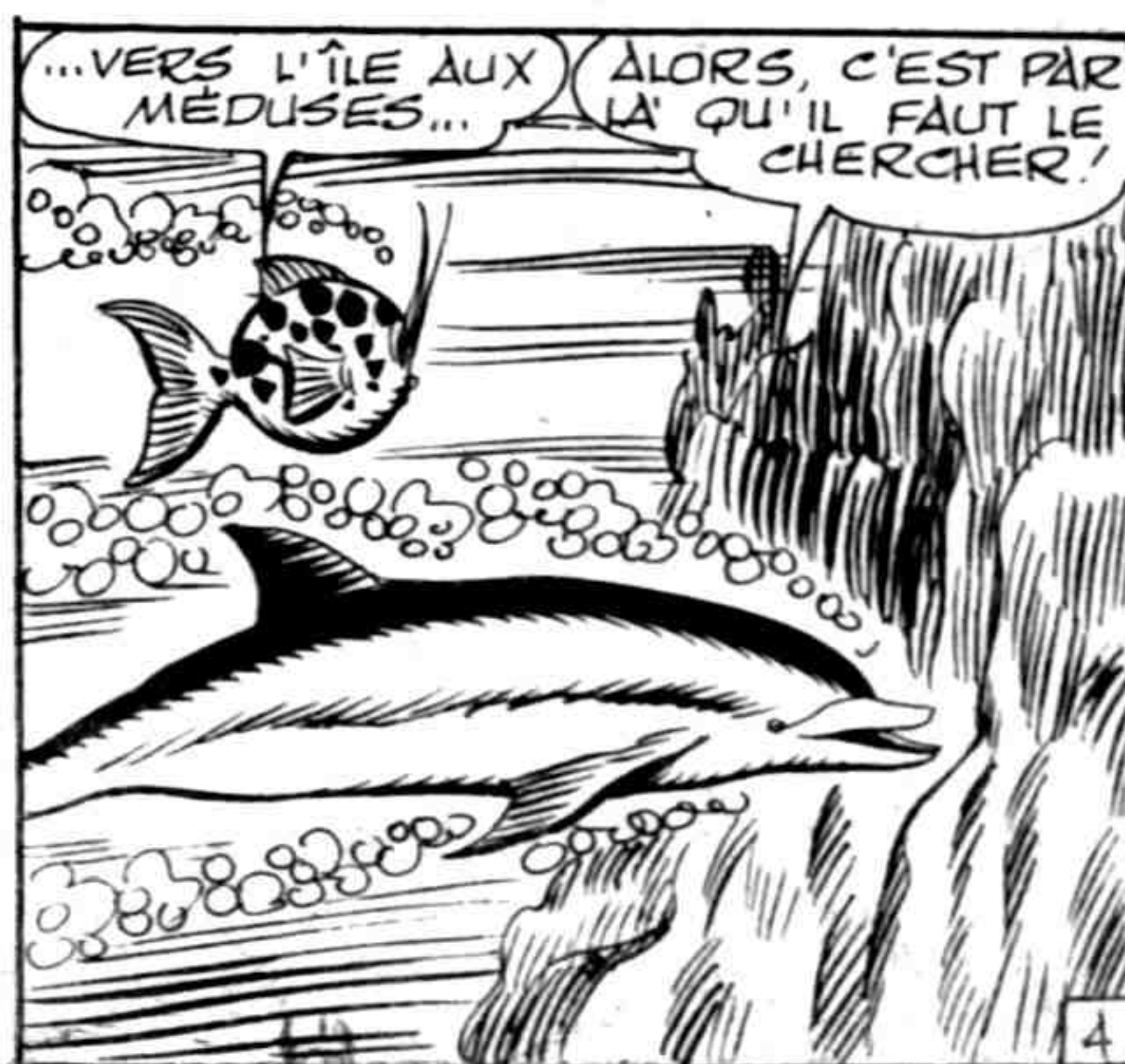
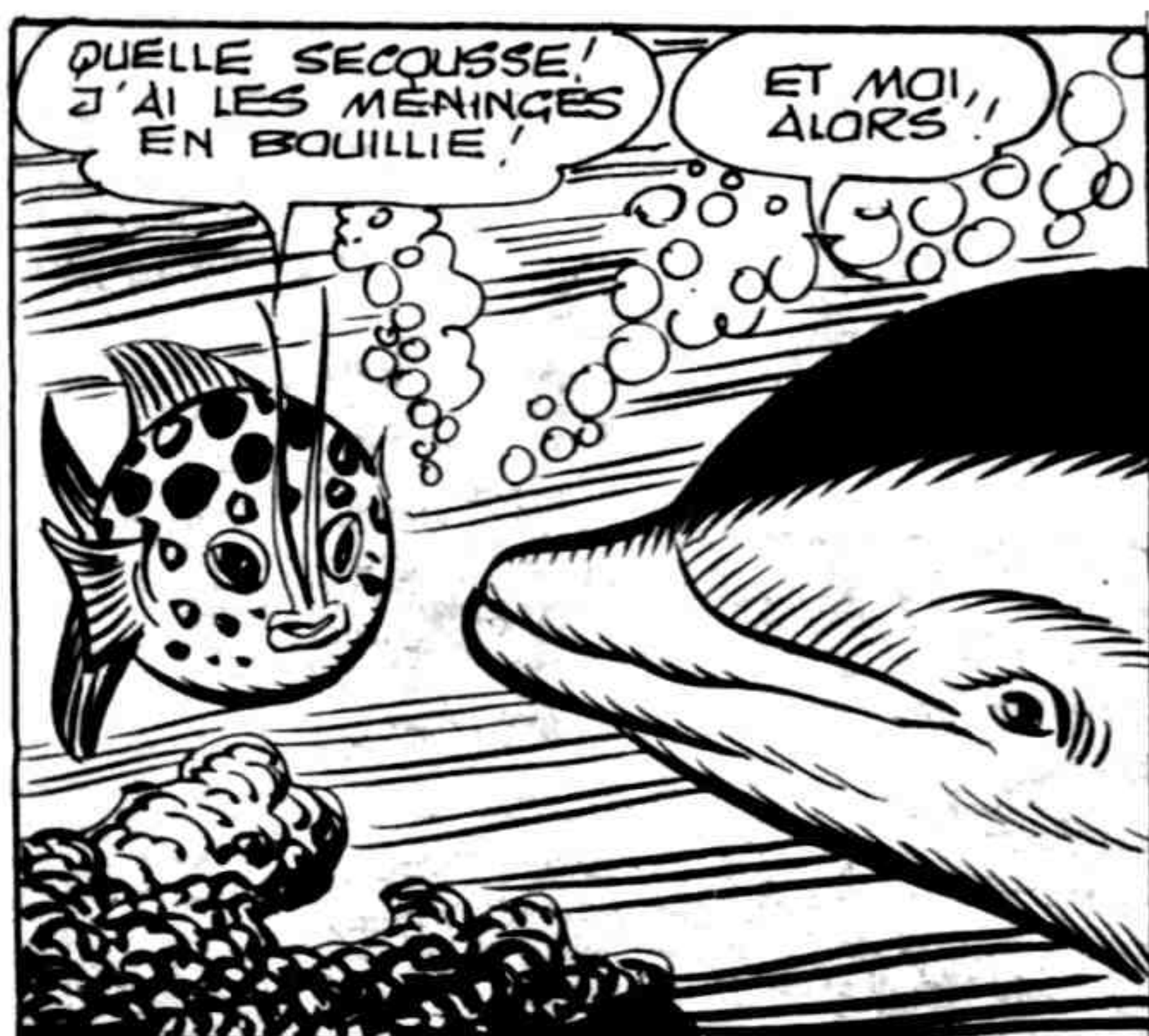
JE SUIS INQUIET, ROAL !... IL SE PASSE DES CHOSSES ÉTRANGES AU RÉCIF DE CORAIL !

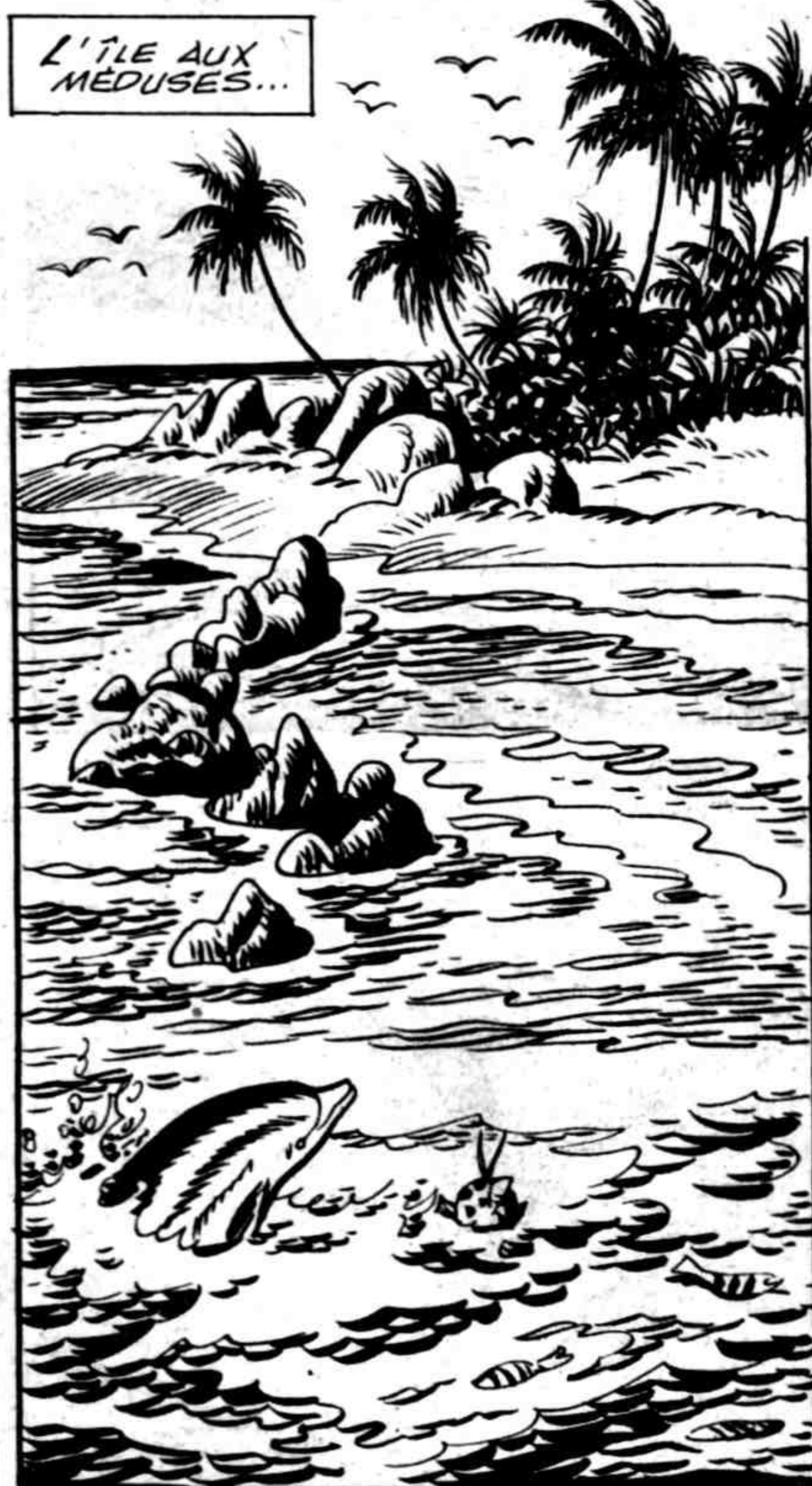
JE PENSE QUE TU FERAIS BIEN D'EN PARLER À ANTARES... TIENS ! LE VOILÀ !...

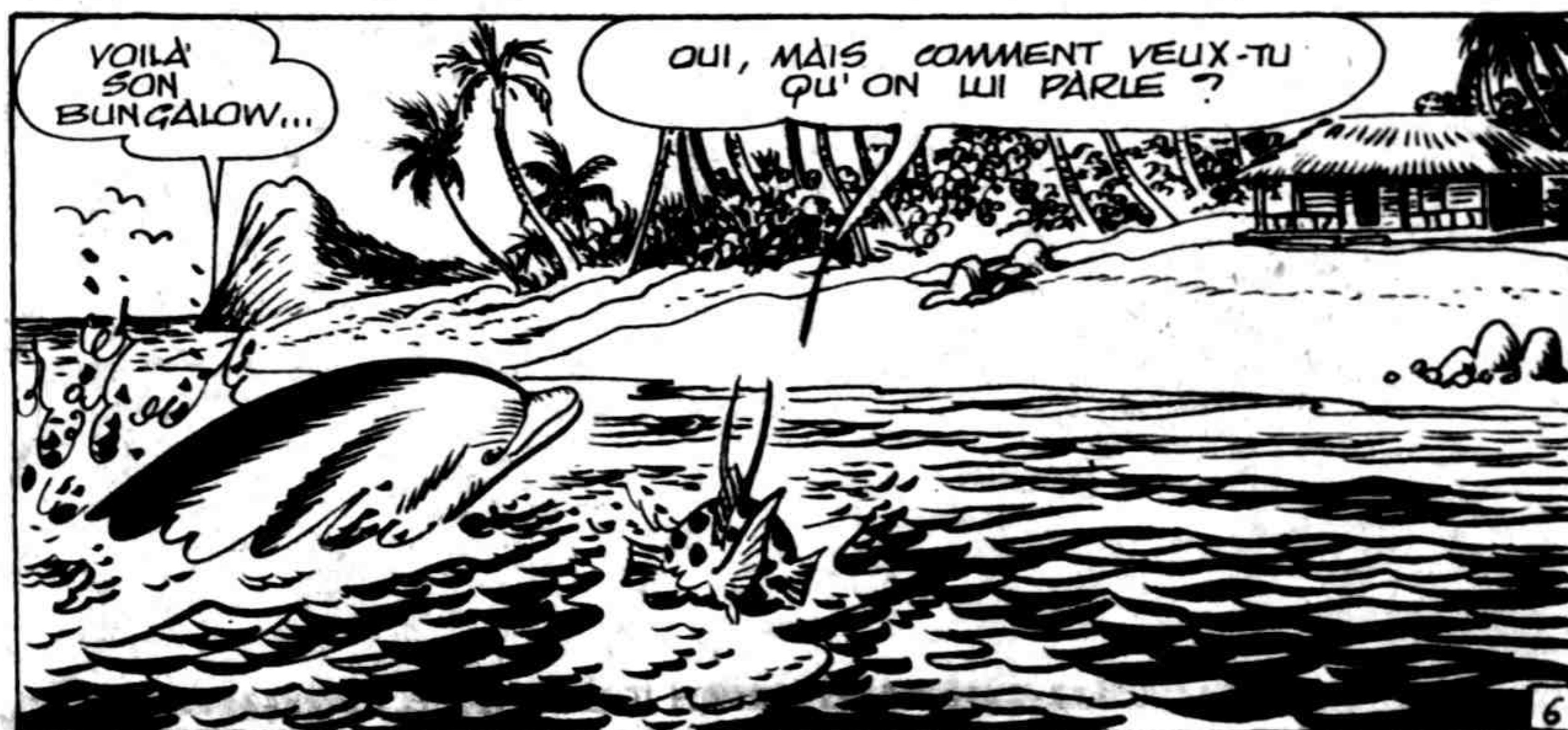
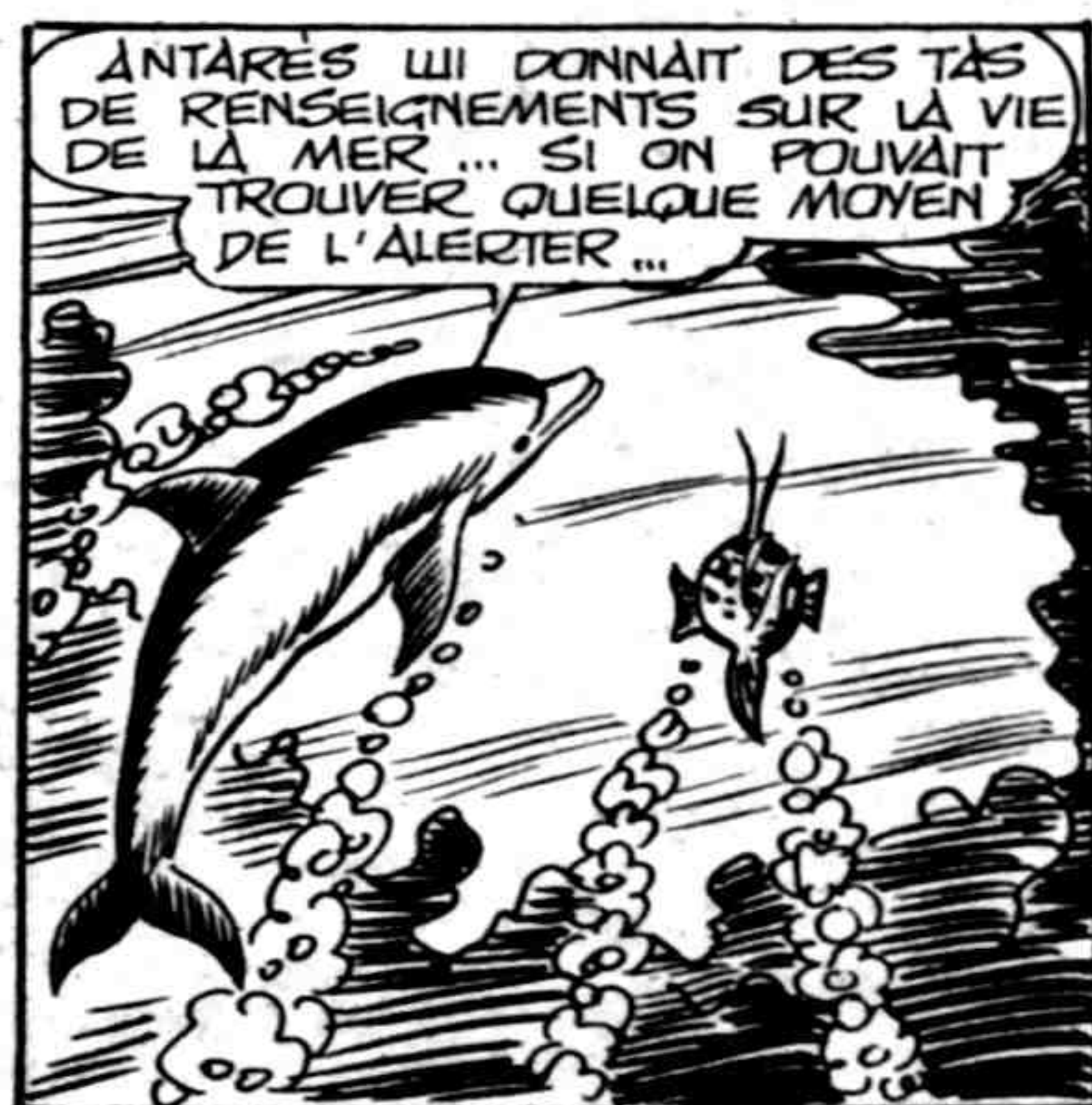
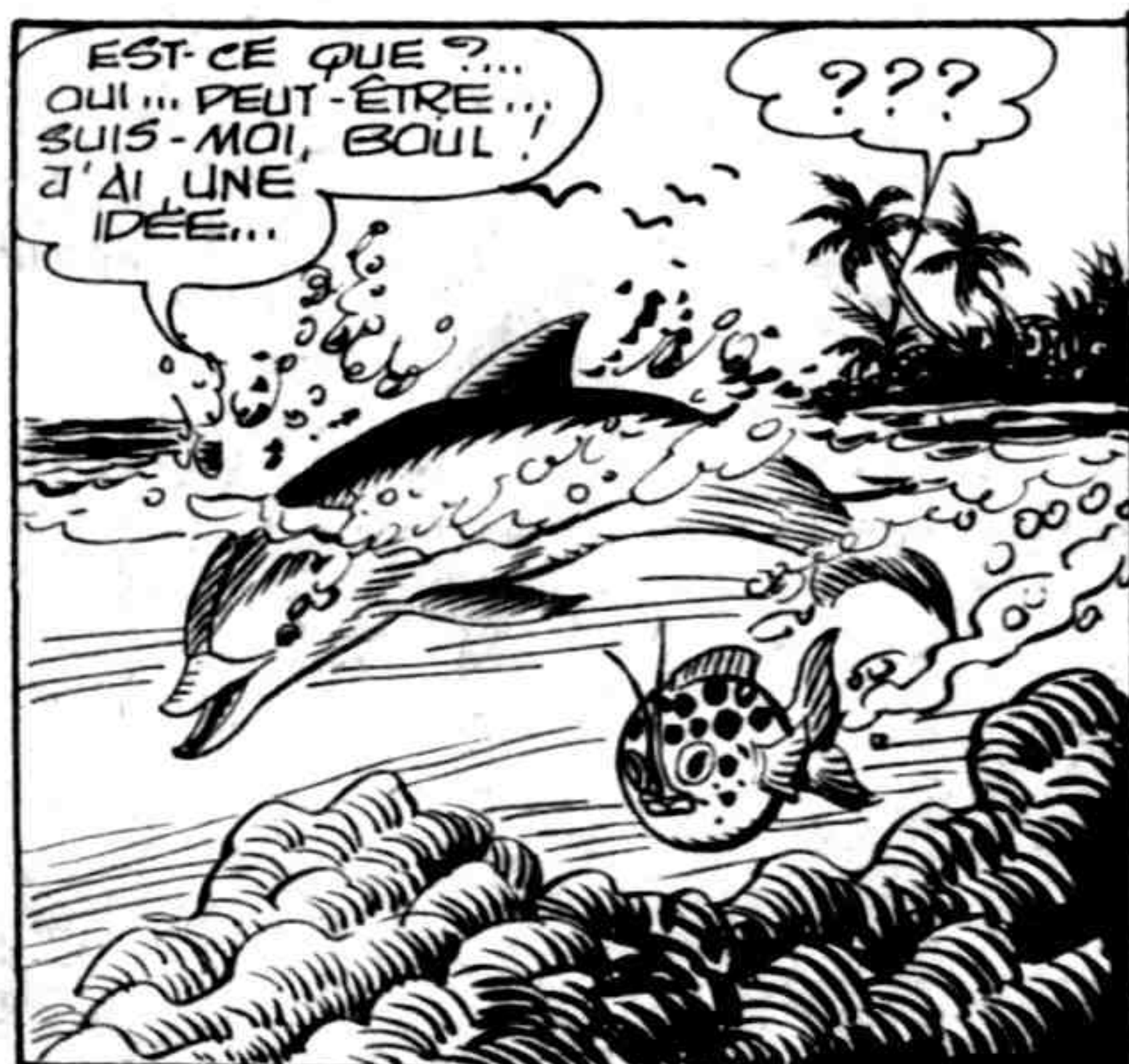


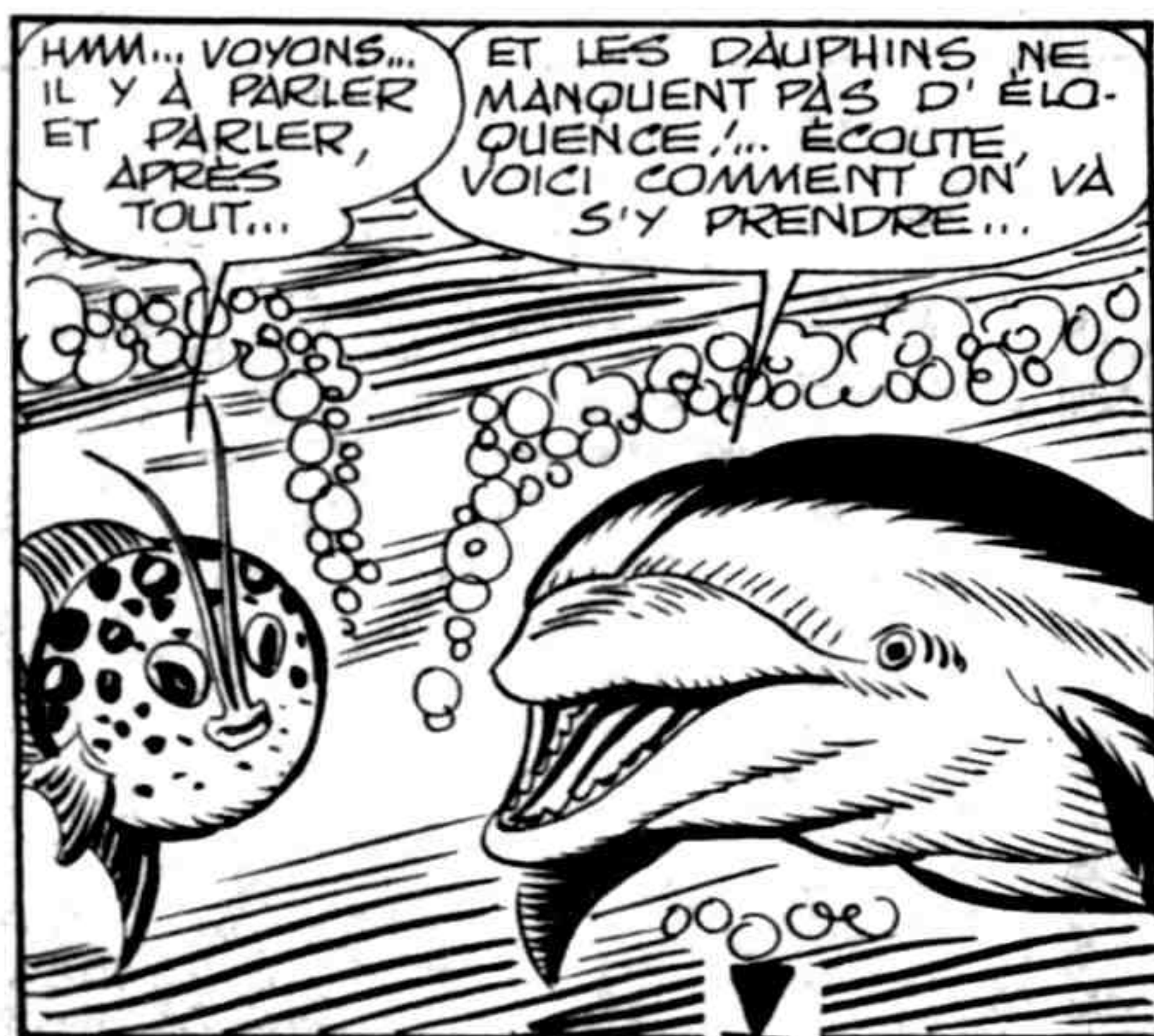












DANS SON LABORATOIRE DE L'ÎLE DE BROU,
LE PROFESSEUR WATSON S'INQUIÉTAIT...



CURIEX... ÇA FAIT DEUX
JOURS QU'ANTARÈS N'EST
PAS VENU... LUI SERAIT-IL
ARRIVÉ QUELQUE CHOSE ?...



... QU'IL AIT ÉTÉ PRIS DANS CETTE
ÉRUPTION SOUS-MARINE... CE SERAIT
UN COUP DUR A' MES TRAVAUX...
TIENS ! QU'EST-CE QUE
J'ENTENDS ?



ILS ESSAIENT DE ME DIRE
QUELQUE CHOSE... A' LA FOIS PAR
LEURS CRIS...

KRUUUUUUUUK!



... ET PAR CETTE ÉTRANGE
DANSE AQUATIQUE...

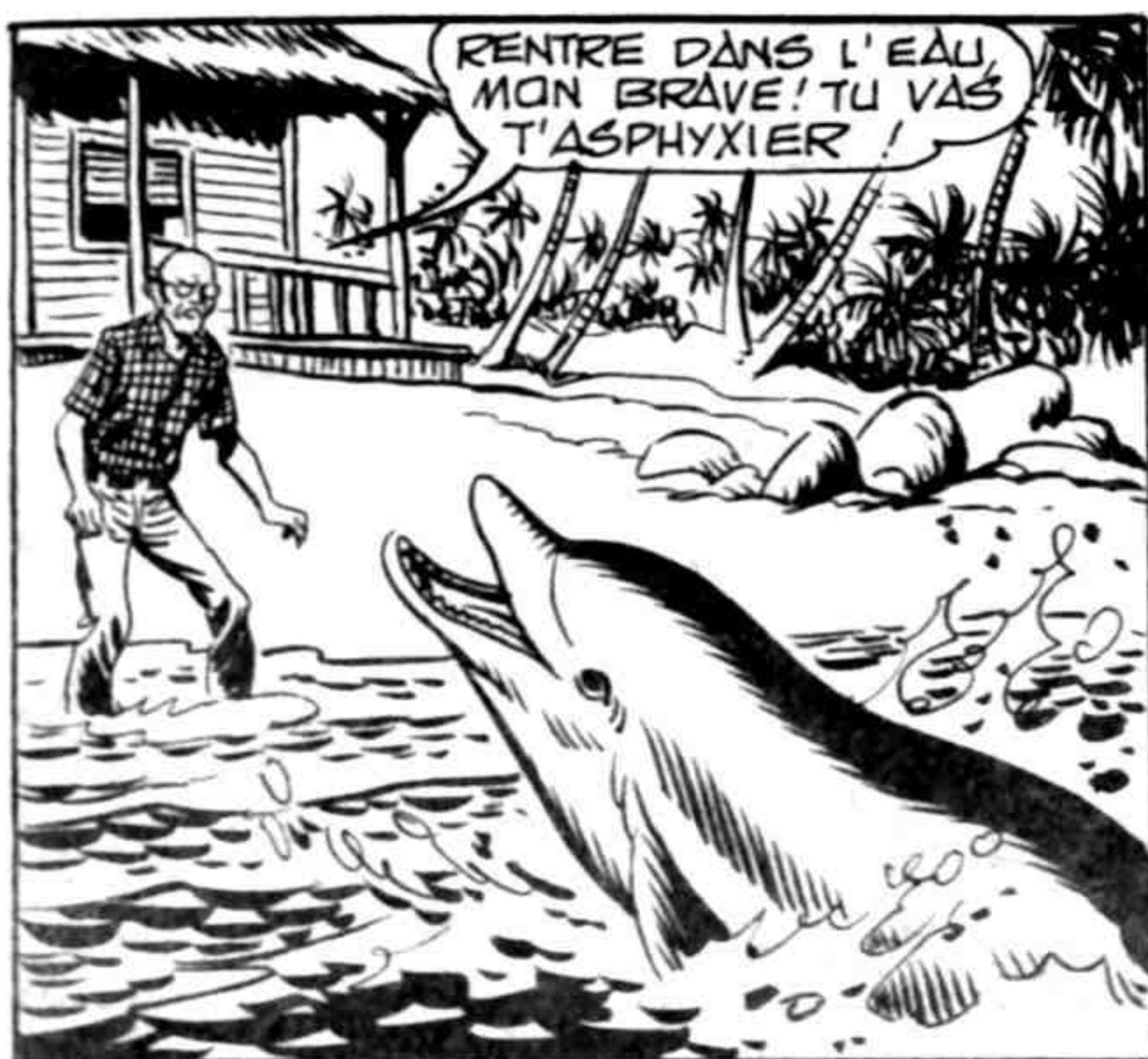
KRUUUUK!
KRUUUUK!



MAIS... MAIS CELUI-LÀ C'EST ROAL !
L'AMI D'ANTARÈS !... J'É LE RECONNAIS
BIEN !

KRUUUUK!
KRUUUUK!

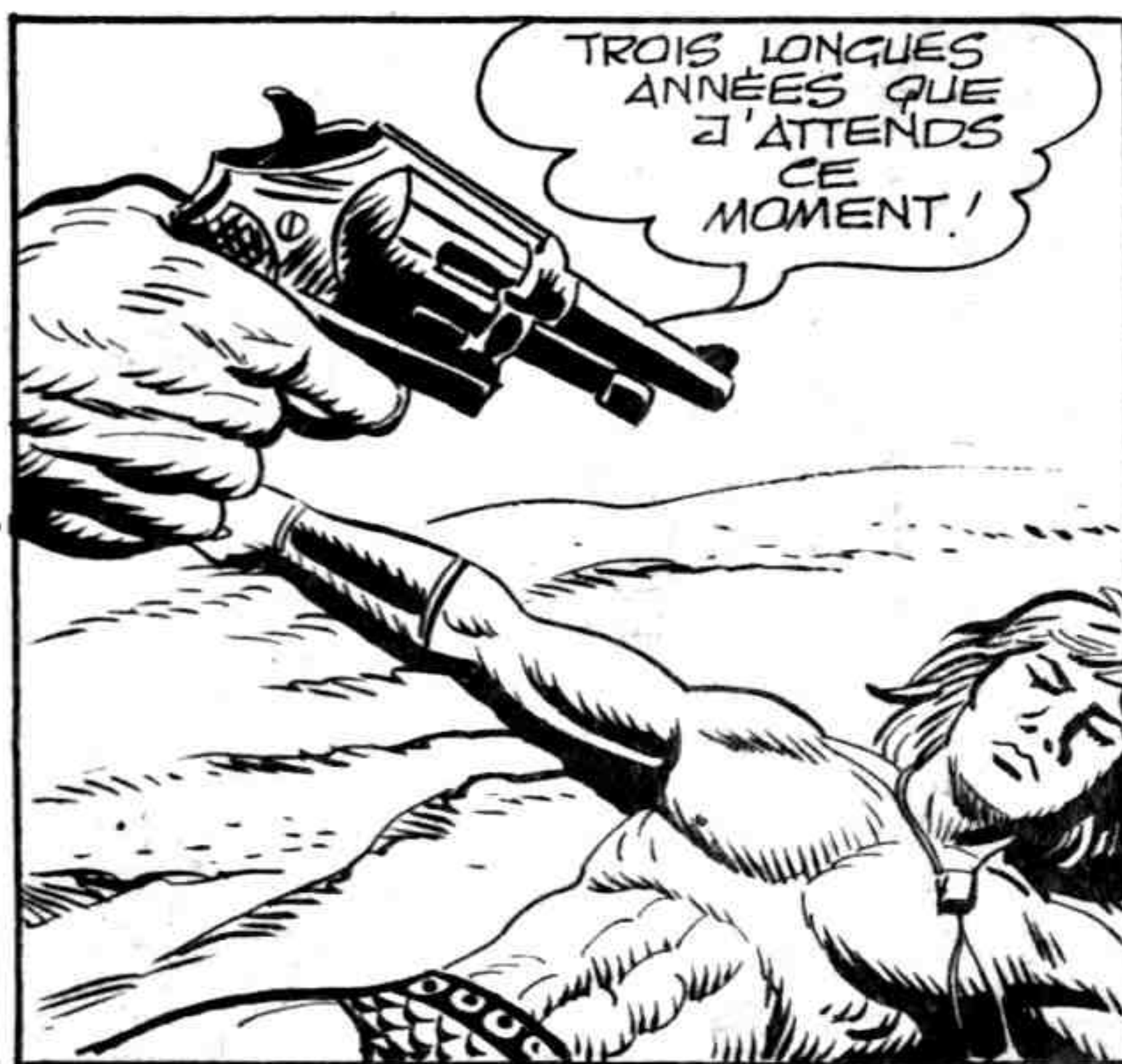




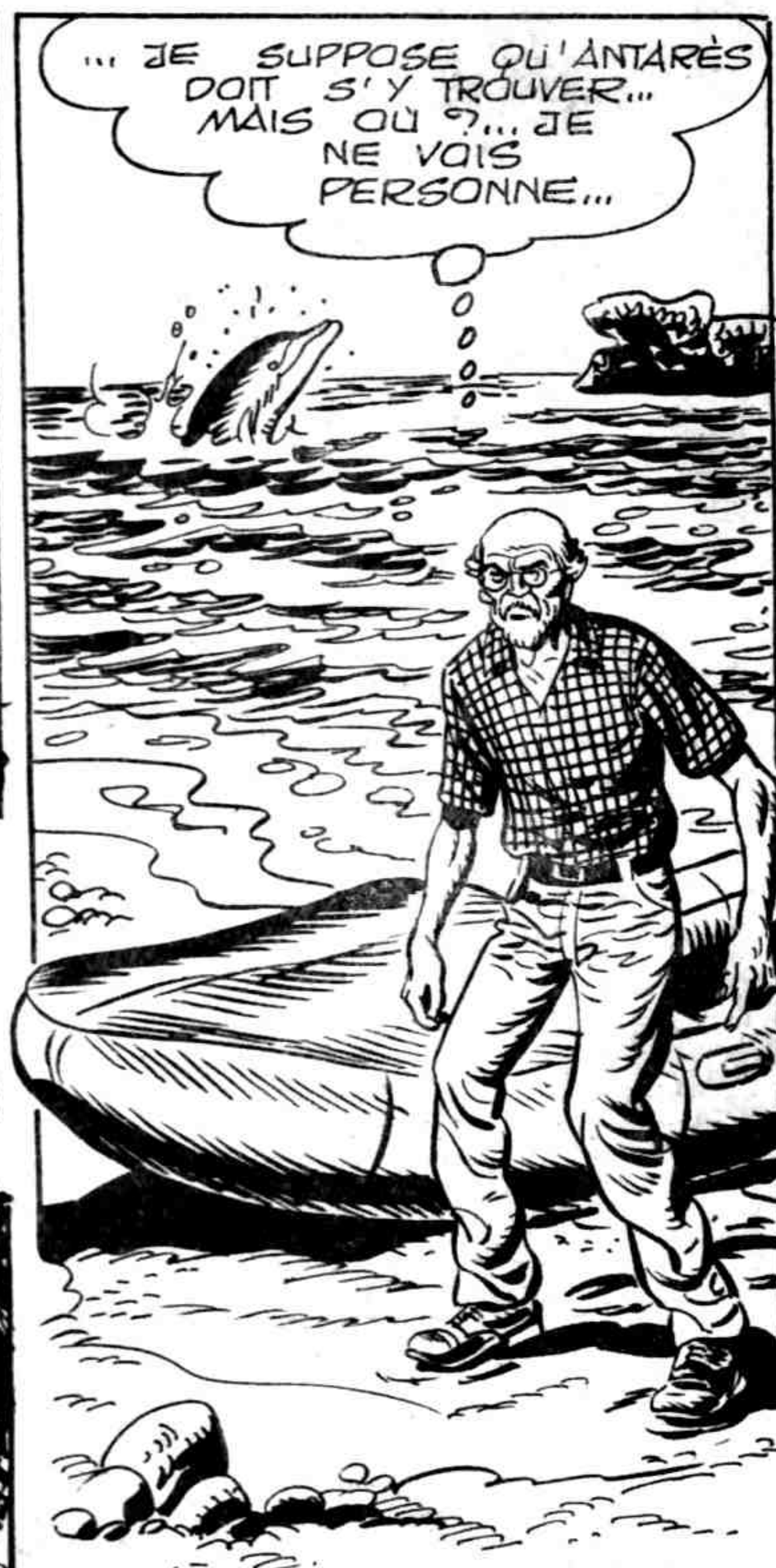
















APPORTEZ-MOI
DE L'EAU
FRAÎCHE !

OTTO,
DE
L'EAU !



JE TE PRÉVIENS, PÈPÈRE,
UN FAUX GESTE ET
JE TIRE.

POUR LE SOIGNER,
IL FAUDRA QUE J'AIE
LE CHERCHER DES
MÉDICAMENTS
CHEZ MOI...

TU PARLES ! AVEC UNE
ESCORTE DE MARINES ?

QUELLE
GROSSIÈRETÉ !



AU CRÉPUSCULE...
DIS JOE, POUR CETTE
NUIT, J'AI TROUVÉ UN
BIVOUAC PARFAIT,
UNE GRANDE GROTTE...

VOYONS
ÇA...



EN
VOILA !
L'ENTRÉE...

JETONS UN COUP
D'OEIL DEDANS !

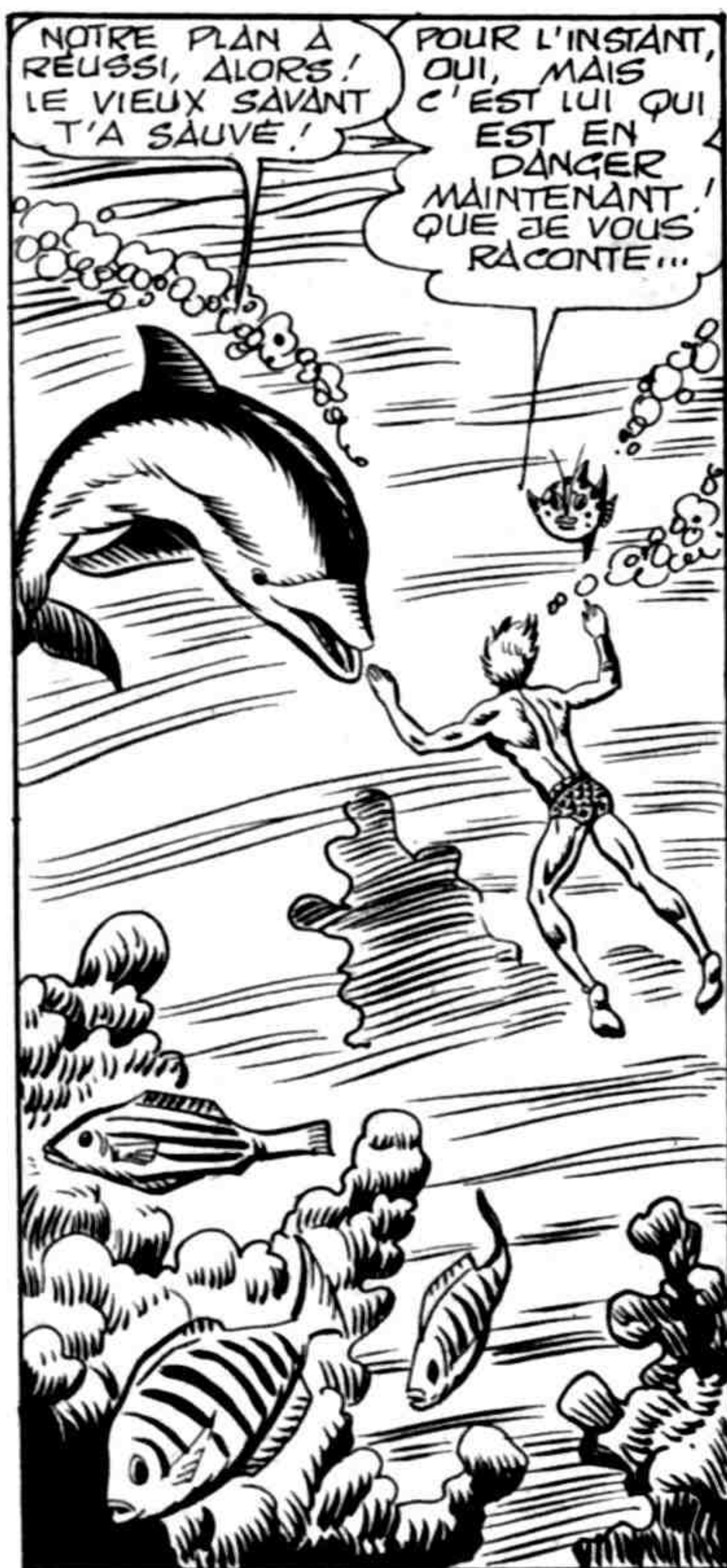








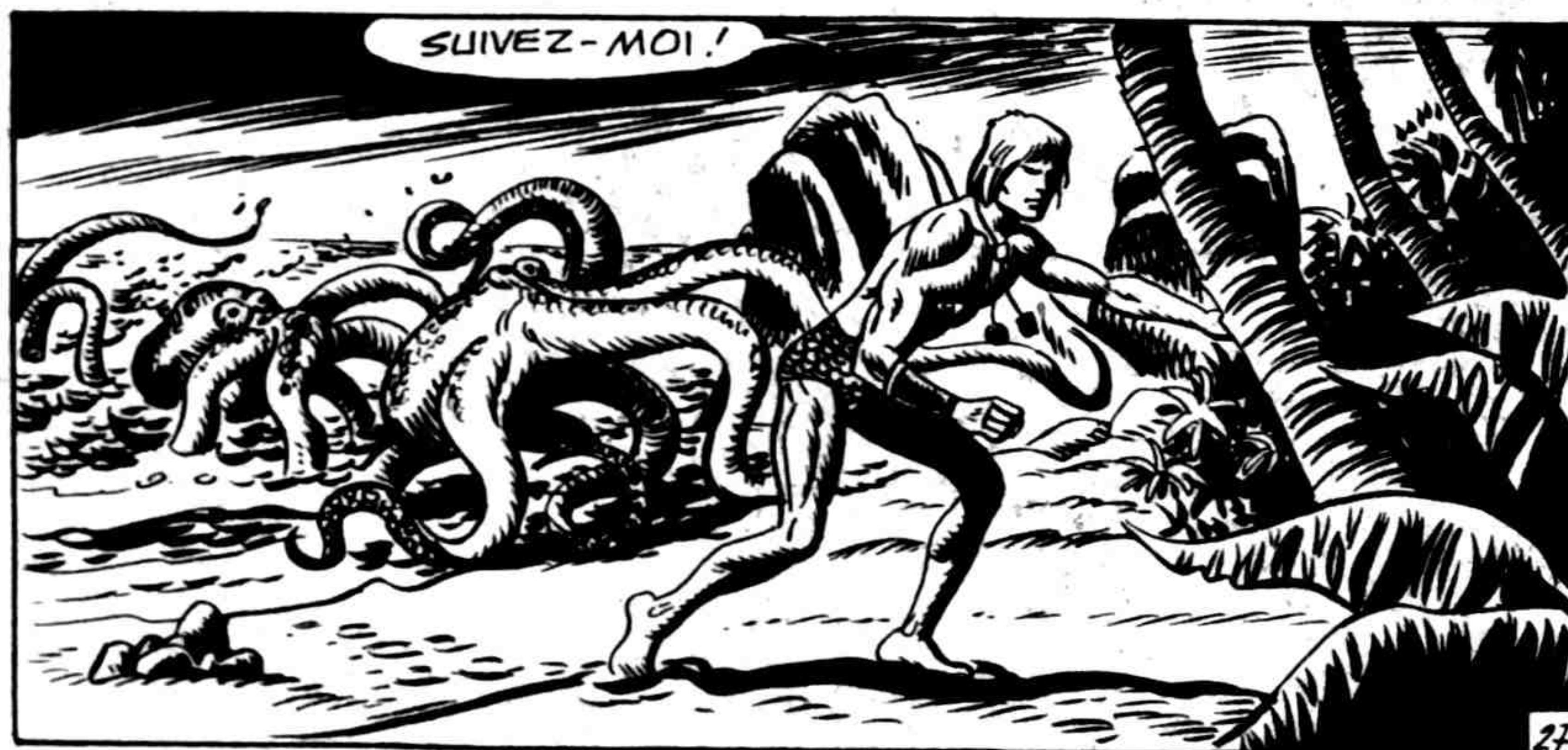


































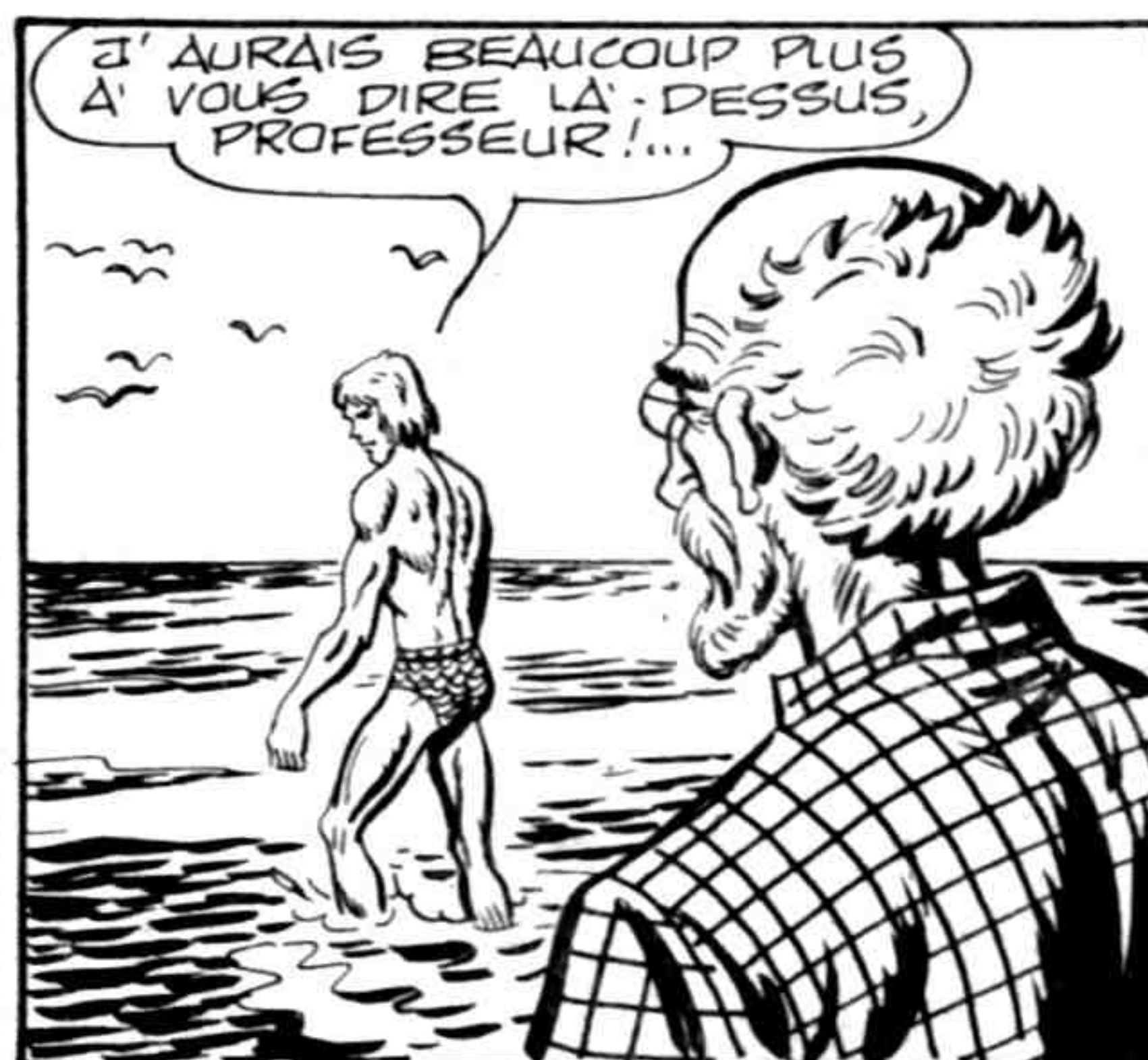




MOI, JE N'AI RIEN CONTRE VELMA. MAIS CETTE VANITEUSE A UNE TELLE FROUSSE QU'ON SE MOQUE DE SA LAIDEUR, QU'ELLE FAIT LA MÉCHANTE. C'EST UNE SORTE DE MANIE QU'ELLE A...



EH BIEN, ANTARÈS ! TU M'EN APPRENDS DES CHOSES SUR LES HABITANTS DE LA MER !



J'AURAI BEAUCOUP PLUS À VOUS DIRE LÀ-DESSUS, PROFESSEUR !...



... MAIS UNE AUTRE FOIS... MES AMIS M'ATTENDENT. A BIENTÔT !

A TRÈS BIENTÔT, J'ESPÈRE, ANTARÈS !

Fin de l'épisode. 40

Le chasseur de trésors **Melvin Fischer** vient d'annoncer... avec la joie que l'on devine !... que son équipe de plongeurs a découvert un trésor. Un trésor fantastique ! Et espagnol puisqu'il s'agit d'un galion bourré d'or et de bijoux précieux nommé le «**Margarita**».

Ce navire providentiel repose depuis près de quatre siècles à 56 km au large de la Floride. Et ce qu'il renferme représente quelque milliards de nos centimes.

Le galion était l'un des six bateaux espagnols qui sombrèrent au large de la Floride au cours d'un terrible ouragan.

A l'heure actuelle, une certaine partie non négligeable de ses richesses a déjà été remontée du fond des mers. Il s'agit de quinze lourdes chaînes en or

FISCHER

LE PÊCHEUR DE TRÉSORS !



dont l'une ne mesure pas moins de quatre mètres, de cinq barres d'or pur pesant chacune dans les cinquante kilos. Ajoutez à cela des milliers de pièces d'or et d'argent, des croix couvertes de diamants, des couteaux ciselés à manche d'ivoire. Et même un canon en bronze, une pièce rare au point de vue historique et d'un merveilleux travail d'artisan-artiste...

Oui, il s'agit bien là d'un des plus fabuleux trésors qu'ait jamais livrés l'Océan !

Seulement, il s'agit également là d'une récompense bien méritée. Car cela fait plus de dix ans que Fischer et toute son équipe de copains cherchent inlassablement et plongent des dizaines de fois chaque jour dans une mer on ne peut plus dangereuse car elle est infestée de requins et soumise à de brusques et terribles tempêtes.

Cette aventure est d'ailleurs tellement terrible que le propre fils de Fischer, Dirk, un splendide garçon de 21 ans y a laissé sa vie. Alors, on peut se poser la question : quel trésor, fût-il des plus considérables est-il en mesure de compenser la perte d'un fils ?

On le voit, l'Océan fait payer cher, très cher ses trésors.

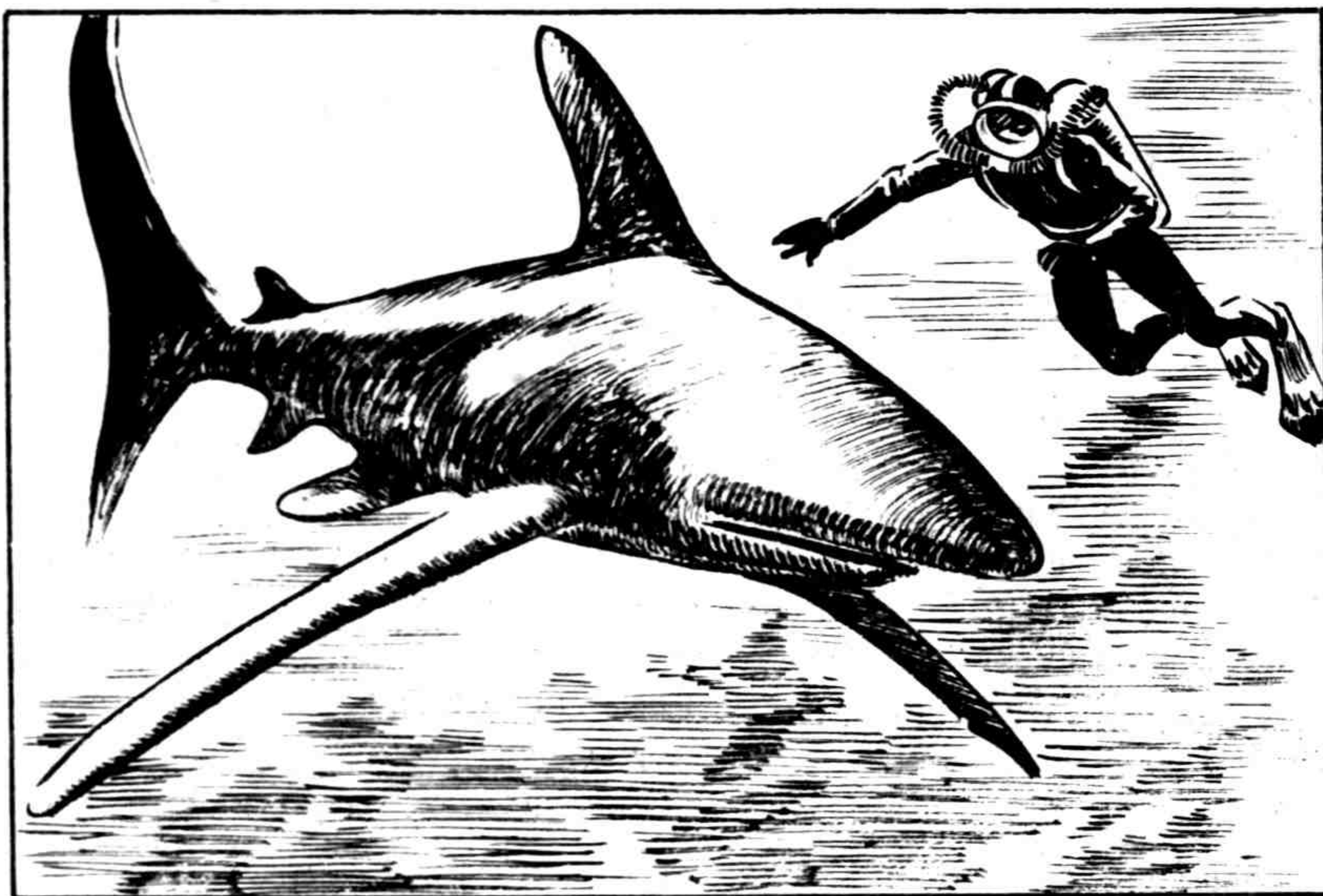
UN MILLION DE NAVIRES !

Cependant, Fischer savait que lorsqu'il retrouverait le «Margarita», il serait riche. En effet, les archives espagnoles sont précises. Car les capitaines des navires qui arrivaient au port faisaient à leur arrivée des rapports très complets sur ce qui s'était passé. Ils indiquaient avec précision les lieux de naufrage des autres navires. Et cela pour une raison très simple : ils avaient l'espoir que tôt ou tard, on pourrait reprendre à la mer ces prodigieuses richesses englouties.

C'est pourquoi Fischer savait, grâce à ces archives espagnoles, qu'en 1622 un ouragan avait gagné la mer des Antilles et le golfe du Mexique.

Cela, juste au moment où un convoi chargé de prodigieuses richesses avait quitté Cuba à destination de l'Espagne. Mais la tempête coula vingt-trois bateaux parmi le convoi. Cependant, quelques-uns finirent par atteindre la mère-patrie et purent témoigner.

C'est ainsi que l'on sait aujourd'hui avec certitude que le navire-amiral de cette flotte, le



«Nuestra Senora de Atocha» a sombré à une très courte distance de la «Margarita».

«Nuestra Senora de Atocha» transportait comme les registres l'attestent avec précision...plus de 50 tonnes d'or et de pierres précieuses. Un prodigieux pactole !

Et Melvin Fischer sait très exactement où repose «Nuestra Senora de Atocha». La preuve en est que ses plongeurs ont déjà remonté à la surface quelques fort belles pièces.

Mais...car il y a un «mais» et il est de taille !...l'entreprise, cette fois, semble presque impossible. En effet, «Nuestra Senora de

Atocha» qui depuis presque un demi-millénaire gît sur son fonds marin est presque totalement recouvert par les coraux. Vous imaginez le travail fantastique qu'il va falloir entreprendre pour dégager l'épave !

Dans la bataille qu'il livre pour reprendre à la mer les trésors engloutis, Fischer possède un allié des plus sûrs, des plus précieux : il s'agit...mais écoutons Fischer : «J'ai inventé un détecteur d'or qui est tout simplement infailible. Il arrive même à faire la distinction entre l'or, l'argent et les autres métaux. C'est absolument fantastique»,



La valeur du trésor que nous avons remonté, a ajouté Fischer, représente environ cinquante milliards de centimes, Mais si l'on considère également sa valeur artistique, il vaut beaucoup plus. Et la plus longue des chaînes en argent atteindra facilement le milion de dollars».

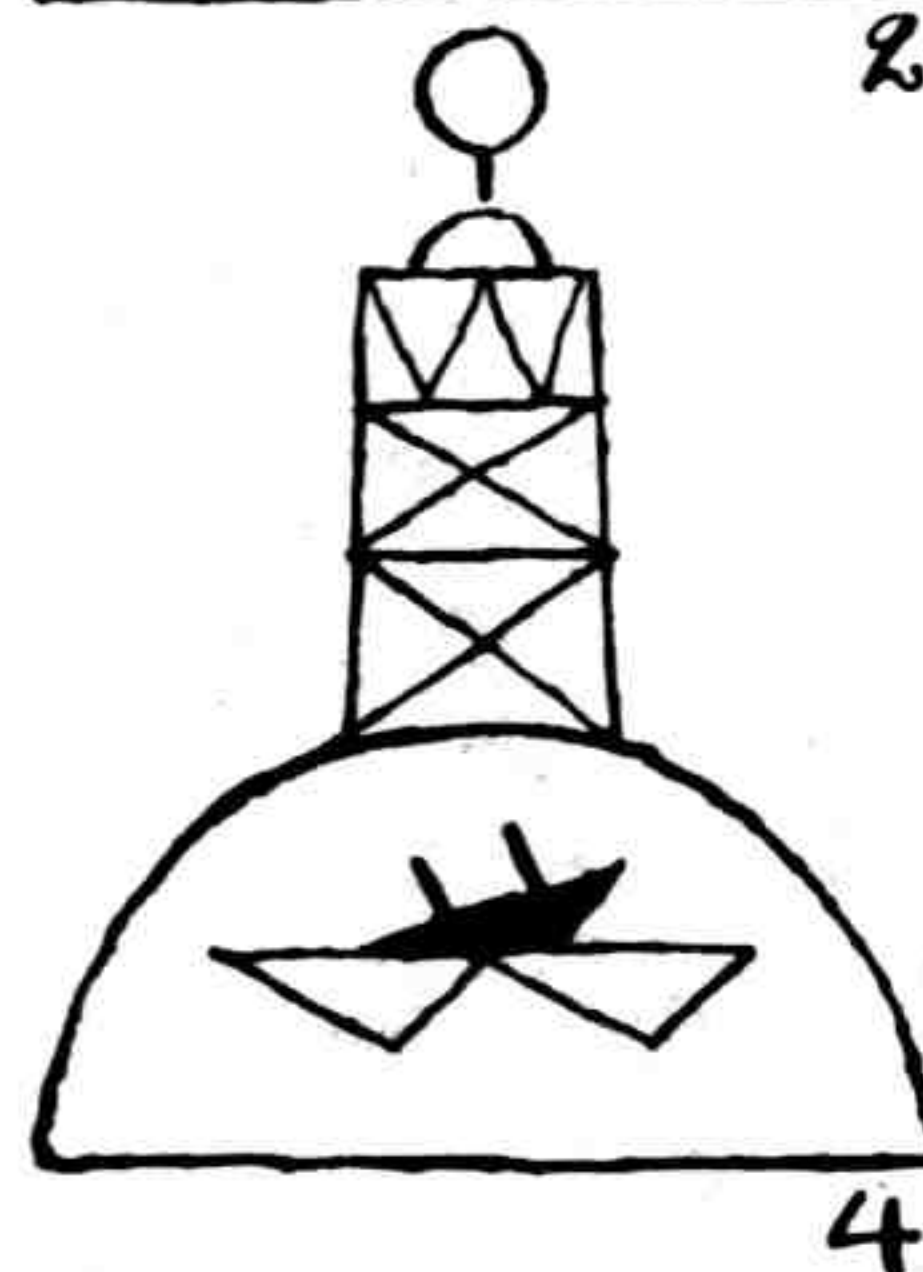
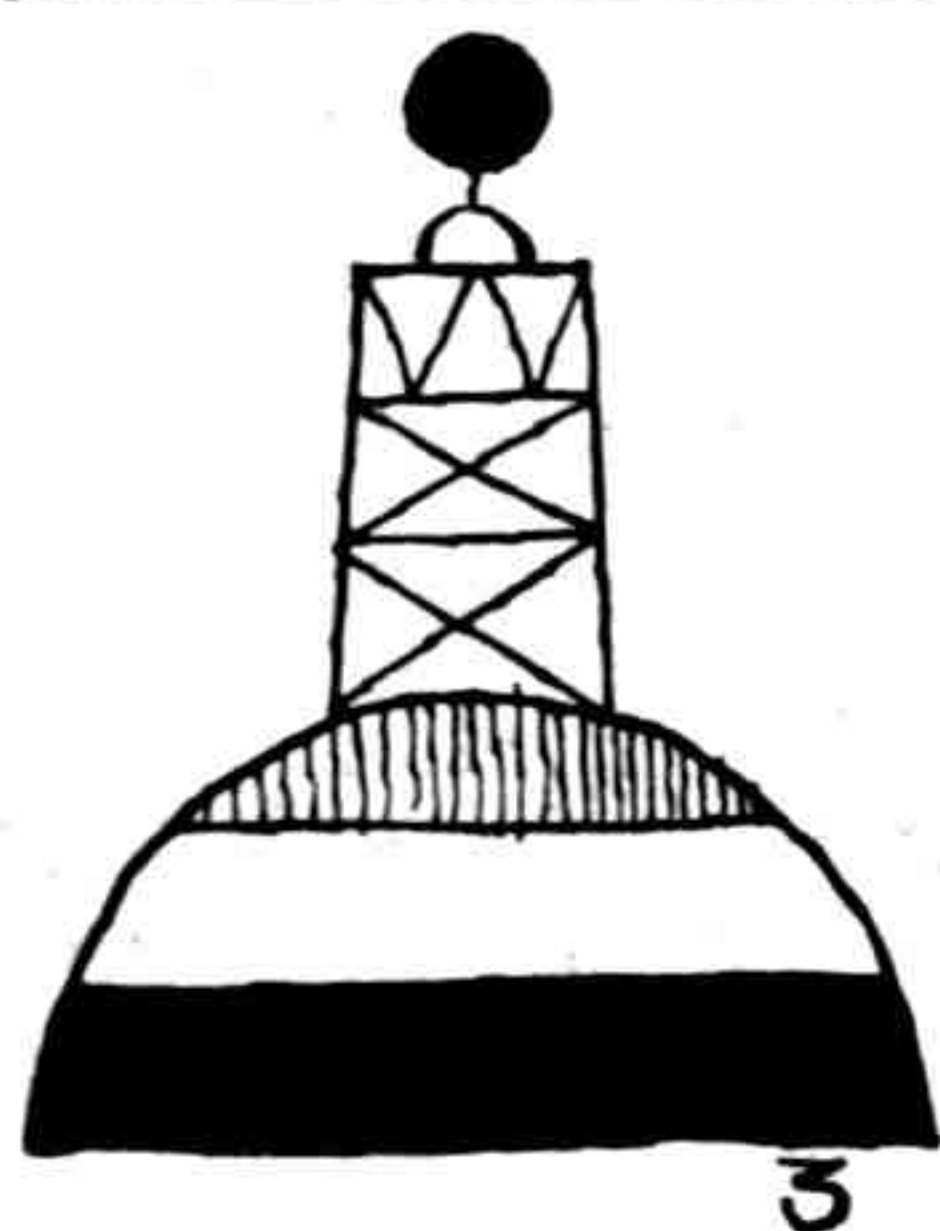
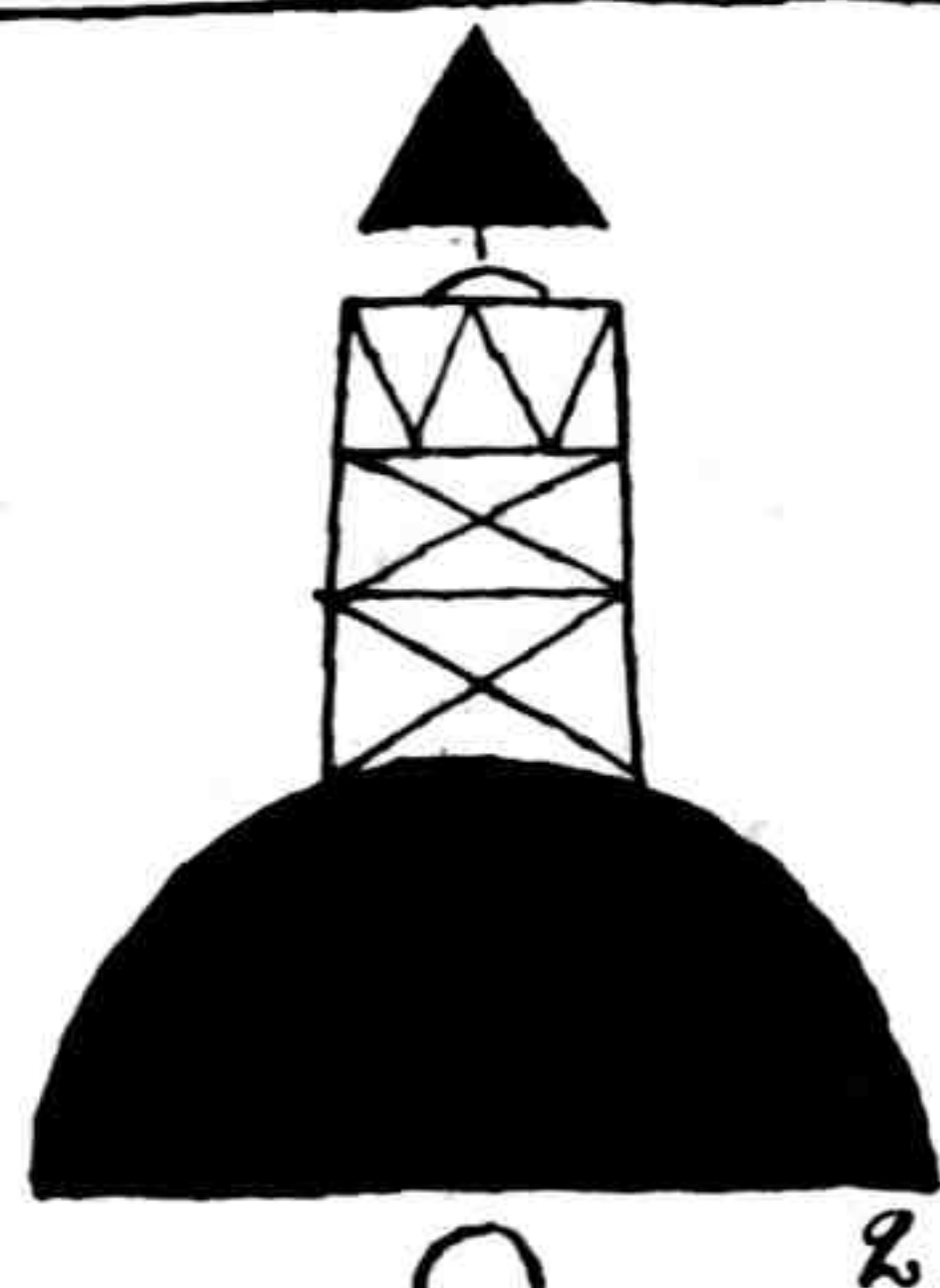
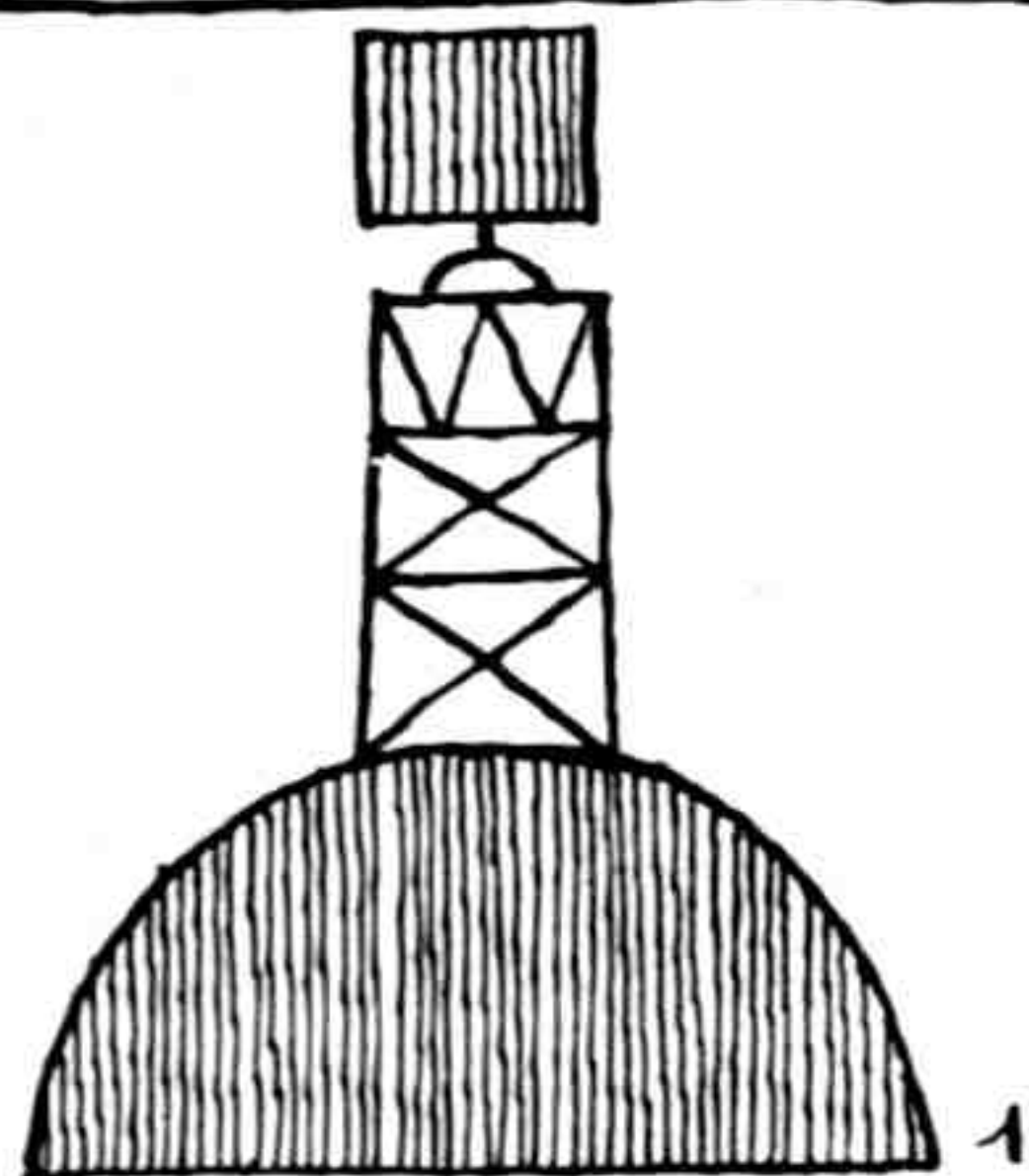
On le voit, il y a de l'avenir pour les chercheurs de trésors. En effet, depuis l'année 1500, on évalue à un million le nombre de navires qui sont allés par le fond. Certes, tous n'étaient évidemment pas chargés de richesses comparables à celles de la «Margarita».

Cependant, la mer renferme encore d'innombrables trésors engloutis. En décembre 1978, Burt Webber, un rival de Fischer, a trouvé dans la mer des Caraïbes, à 136 km au nord de Saint-Domingue, un navire amiral espagnol «La nuestra Senora de la Concepcion» dont le trésor est estimé à 40 millions de dollars.

Allons, il y a encore de beaux jours et de belles plongées pour ces aventuriers qui osent aller ratisser la mer !

J. BLIN

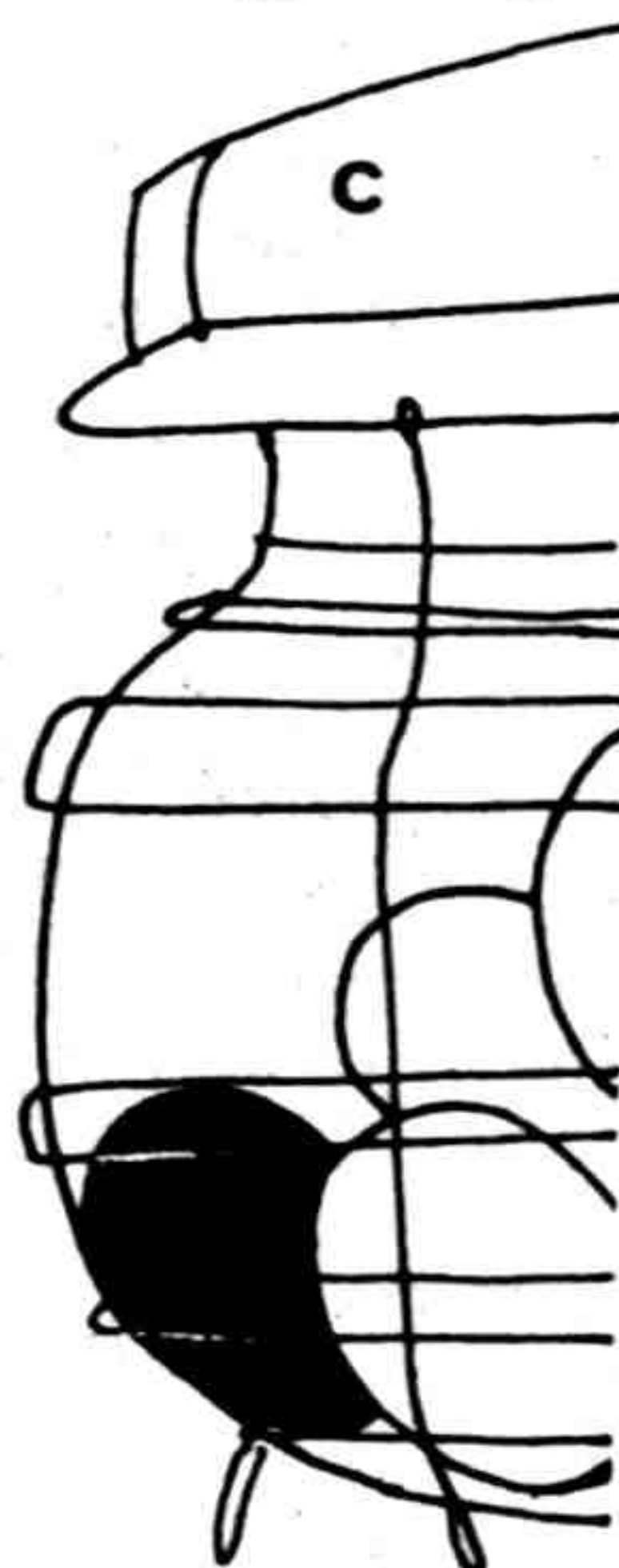
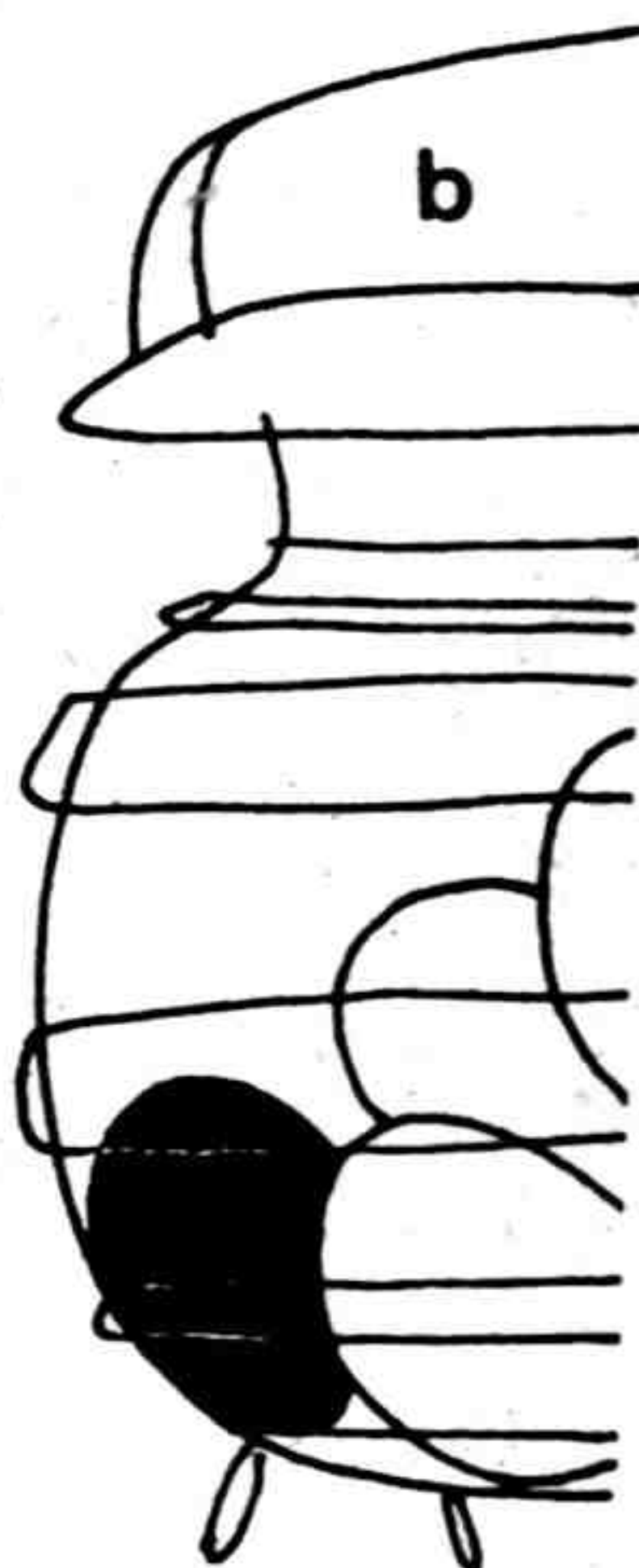
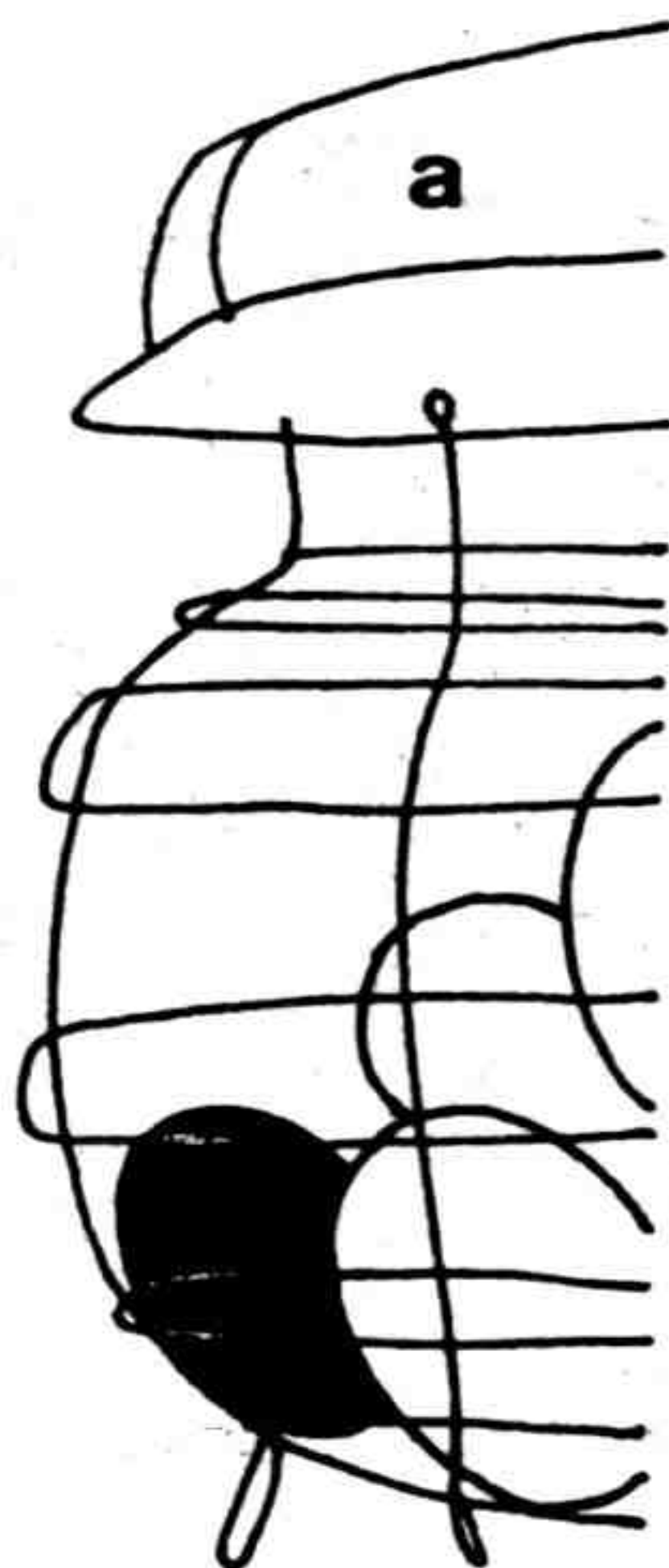
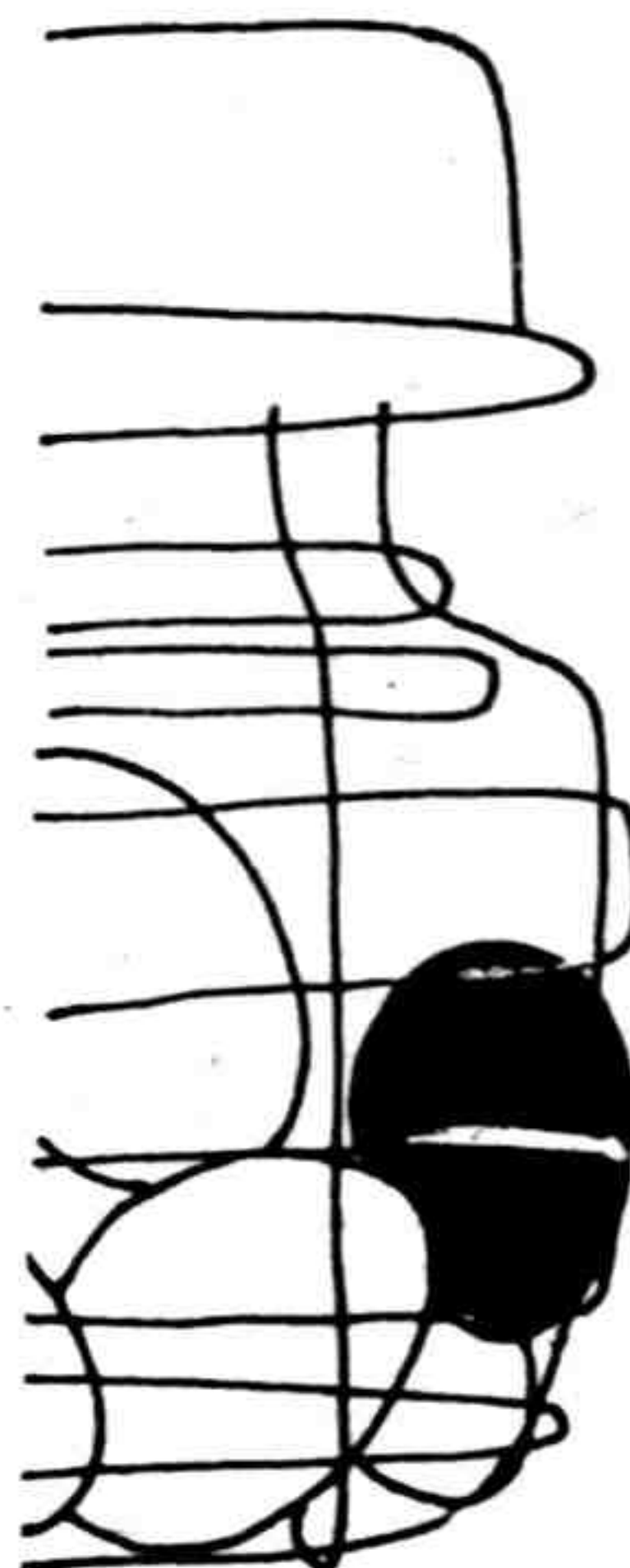
Quelle est la signification de ces différentes bouées: danger isolé, bâbord, épave, tribord ?



LAMBH-43 © A.L.I.

Solution: 1. Bâbord, 2. Tribord, 3. Danger isolé, 4. Epave.

LEQUEL PARMIS LES 3 DEMI-PANIER(S) (A A'C) COMPLÈTE-T-IL EXACTEMENT LE DEMI-PANIER ?



MARTY-20 © A.L.I.

SOLUTION : PANIER B.

L'OEIL DE ZOLTEC

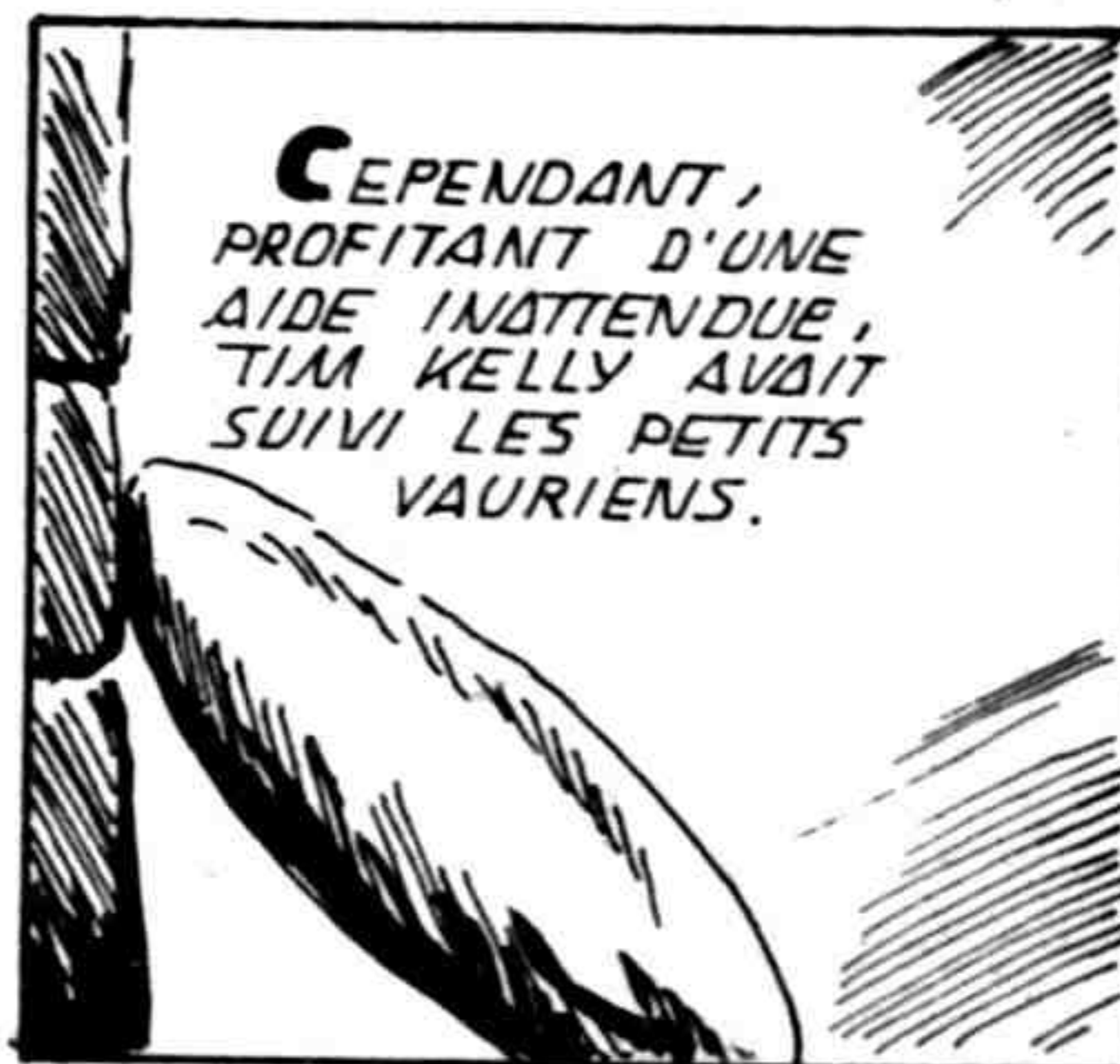
DEUX "PETITS HUNS"

TIM KELLY, PROPRIÉTAIRE DE L'OEIL DE ZOLTEC, VOYAGE DANS LE TEMPS ET L'ESPACE, DANS UNE HORLOGE MERVEILLEUSE, EN COMPAGNIE DE SON AMI, LE VIEUX DR. DIAMOND. ATTERRIS DANS UN PAYS DE GÉANTS, L'UN DE CEUX-CI TROUVE L'HORLOGE ET L'EMMÈNE CHEZ LE TYRAN DU PAYS, UN CERTAIN WISEMANN. LE DR. DIAMOND EST CAPTURÉ PAR DES GAMINS QUI LE CONDUISENT DANS LEUR ÉCOLE. LORSQU'IL REVIENT À LUI...









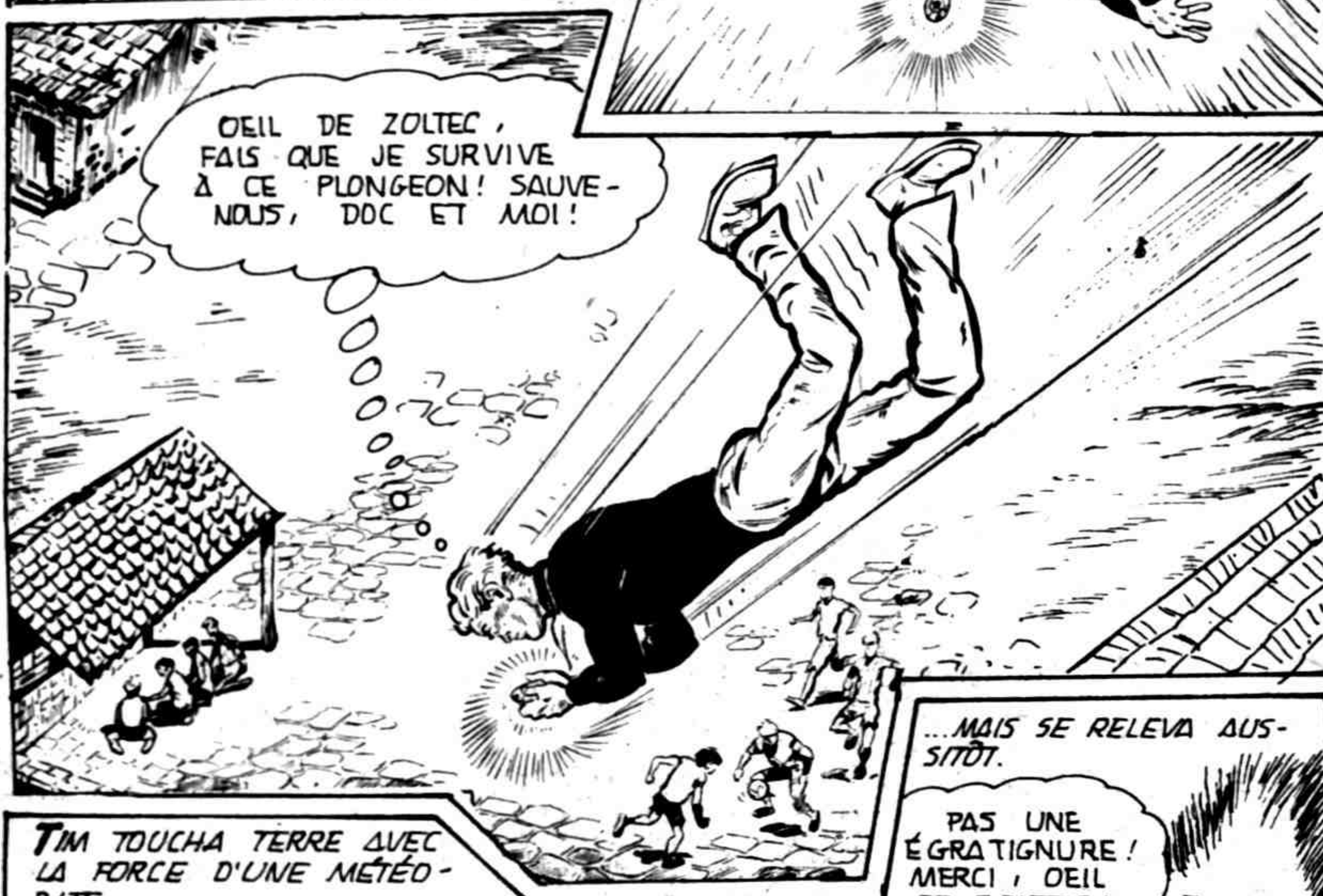


LES VOILÀ ! JE NE VOIS PAS DOC, MAIS IL EST SÛREMENT QUELQUE PART... EN-DESSOUS !



PRENANT LE CHEMIN LE PLUS COURT...

TERRIBLE CHUTE, MAIS L'OEIL DEVRAIT ME PROTÉGER. SINON, C'EN EST FINI DE MOI, ET DE DOC, PAR LA MÊME OCCASION !



OEIL DE ZOLTEC, FAIS QUE JE SURVIVE À CE PLONGEON ! SAUVE-NOUS, DOC ET MOI !

TIM TOUCHA TERRE AVEC LA FORCE D'UNE MÉTÉORITE...

WOUMP !

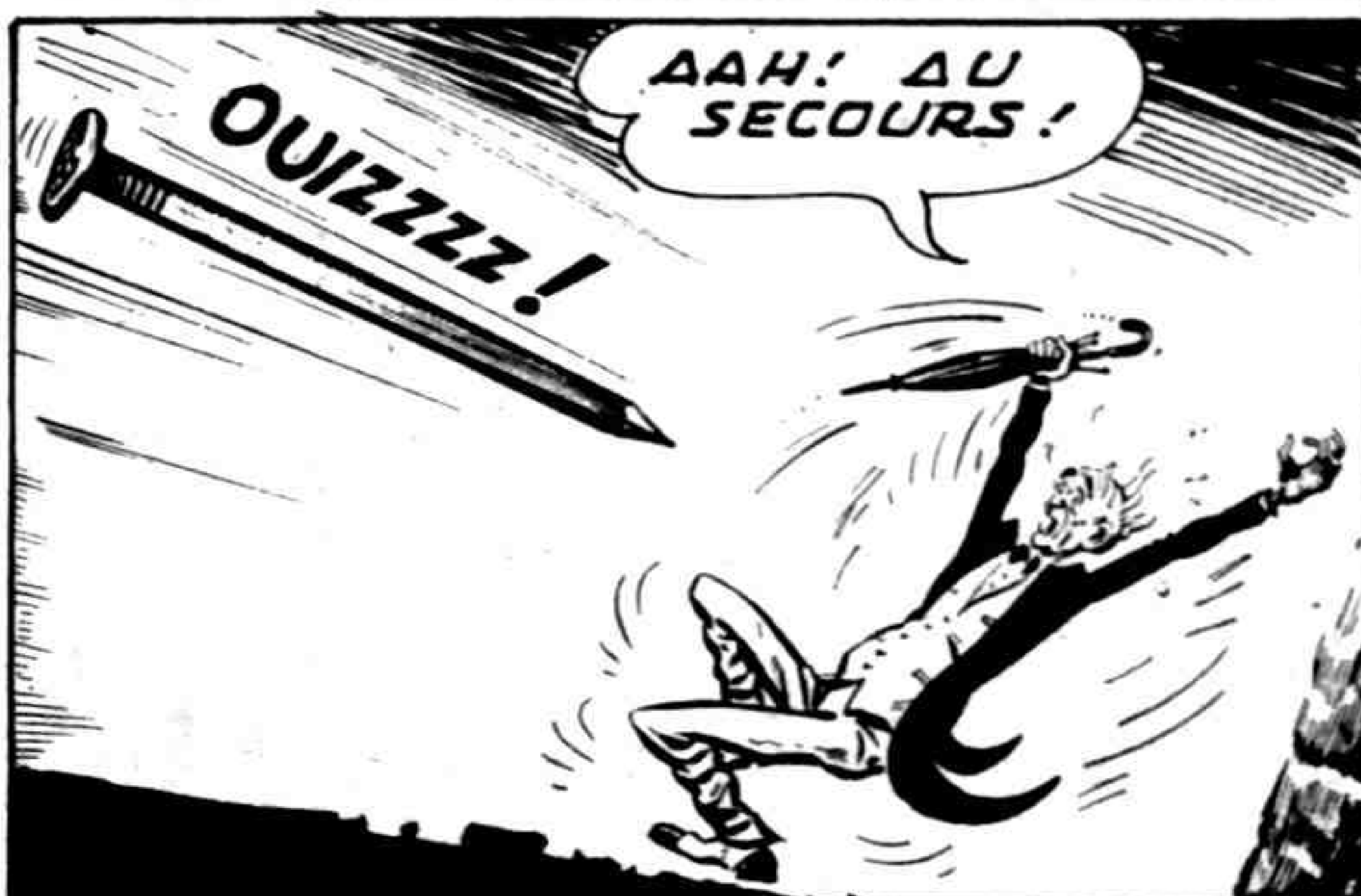
TAAA-

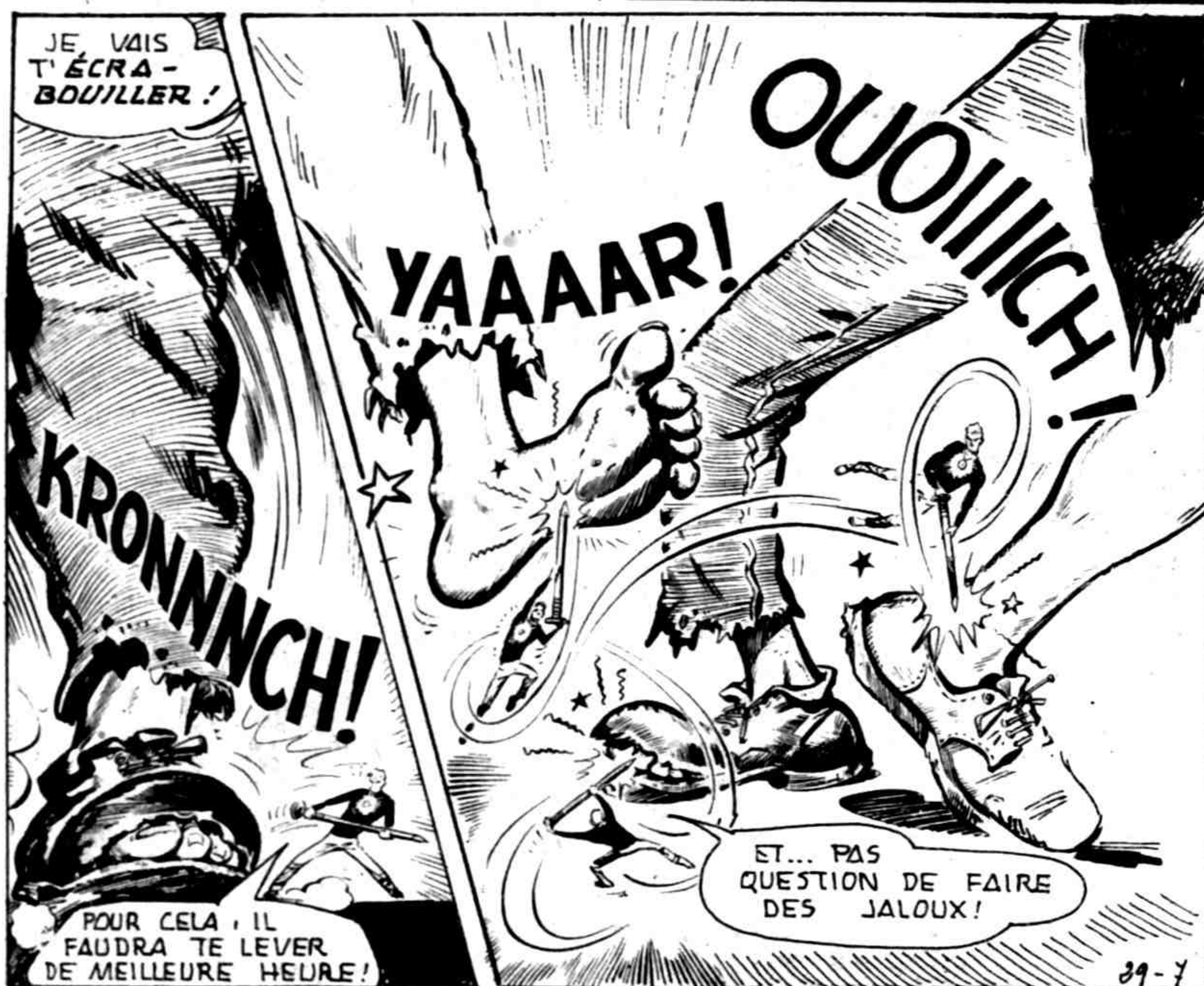


...MAIS SE RELEVA AUS-SITÔT.

PAS UNE ÉGRATIGNURE ! MERCI, OEIL DE ZOLTEC !

29-5













VOICI "HUNUS" L'ÉNORME PLANÈTE DONT
SONT ORIGINAIRES LES PETITS HUNS!

MISÉRICORDE!
EN TERMES DE DISTANCES
TERRESTRES, ELLE N'EST
PAS À PLUS DE
160.000 KILOMÈTRES!

NOTRE PLANÈTE "LARJOS"
EST BEAUCOUP PLUS PETITE.
NOUS SOMMES, COMME VOUS
DIRIEZ, VOUS AUTRES TER-
RIENS, LA "LUNE" DE
HUNUS!

NOS TÉLESCOPES NE SONT PAS ASSEZ
PUISSANTS POUR L'Étudier. MAIS
ON DIT QUE C'EST UN ENDROIT
MERVEILLEUX!



"DE TEMPS IMMÉMORIAL,
HUNUS EST LÀ, TEL UN
JOYAU ÉTINCELANT. NOS AN-
CÊTRES DES CAVERNES
EN AVAIENT UNE
PEUR BLEUE!"

"IL Y A QUELQUE CINQUANTE ANS, LES
PREMIÈRES CAPSULES HUNS ATTERRIRENT
CHEZ NOUS.
ELLES APPOR-
TAIENT DES
CHOSSES DES-
TINÉES À
RÉVOLUTIONNER
NOTRE VIE!"









AU MÊME MOMENT...

ET VOUS VOUS DITES **SA-VANTS**! VOILÀ DES HEURES QUE VOUS EXAMINEZ CETTE MACHINE SANS POUVOIR PERCER SES SECRETS!

MAIS, GRAND, WISEMANN, ELLE NE RESSEMBLE PAS AUX AUTRES, QUE NOUS AVONS CAPTURÉES!



C'EST VRAI, WISEMANN! J'ALLAIS VOUS LES AMENER QUAND NOTRE MAÎTRE LES A ACCAPARÉS! ILS SONT À L'ÉCOLE!



SUDDAIN...

QU'EST-CE QUE...? UNE VOTURE DE POLICE À PÉDALES!

SCRAAK!
SCRIIK!
SCRAAK!



LA PORTE S'OUVRIIT BRUSQUEMENT...

ARRH! **QUOI ENCORE?** J'AVOIS POURTANT DONNÉ L'ORDRE DE NE PAS ME DÉRANGER!

NOUS AVONS PENSÉ QUE... QUE VOUS VOUDRIEZ PEUT-ÊTRE VOIR CE GARDON! IL SAIT OÙ SONT DES AVIATEURS "PETITS HUNS!"



CEPENDANT...

TU ES TERRIBLE! ARNOLD NOUS A DIT DE L'ATTENDRE À LA CUISINE! SI NOUS NOUS BALADONS,

NOUS RISQUONS DES ENNUIS!

ALLONS DONC, TIM! JE VEUX SEULEMENT FAIRE QUELQUES OBSERVATIONS!



SÛREMENT DES GARDES NOIRS DE WISEMANN! QUE FONT-ILS ICI?

DEUX D'ENTRE VOUS... DANS L'ÉCOLE! TROUVEZ LE MAÎTRE, ET ARRÊTEZ-LE!



29-16





LAISSE-TOI FAIRE, DOC! QUE L'OEIL DE
ZOLTEC NOUS PROTÈGE TOUS LES DEUX!



INCROYABLE!
JE NE SENS
MÊME PAS LA
CHALEUR!

ÉVIDEMMENT,
VIEILLE BRAN-
CHE! SANS LE
VOULOIR, CE
JARDINIER NOUS
A SAUVÉS!



VISE LE LIMIER!
IL TIRE LE GARDE
VERS NOUS...
MAIS CELUI-CI
L'ENTRAÎNE!



CEPENDANT...

LÂCHEZ-MOI!
JE N'AI JAMAIS
VU DE "PETITS
HUNS"!

CE N'EST PAS CE QUE DIT
UN DE TES ÉLÈVES!
WISEMANN VEUT TE
PARLER!



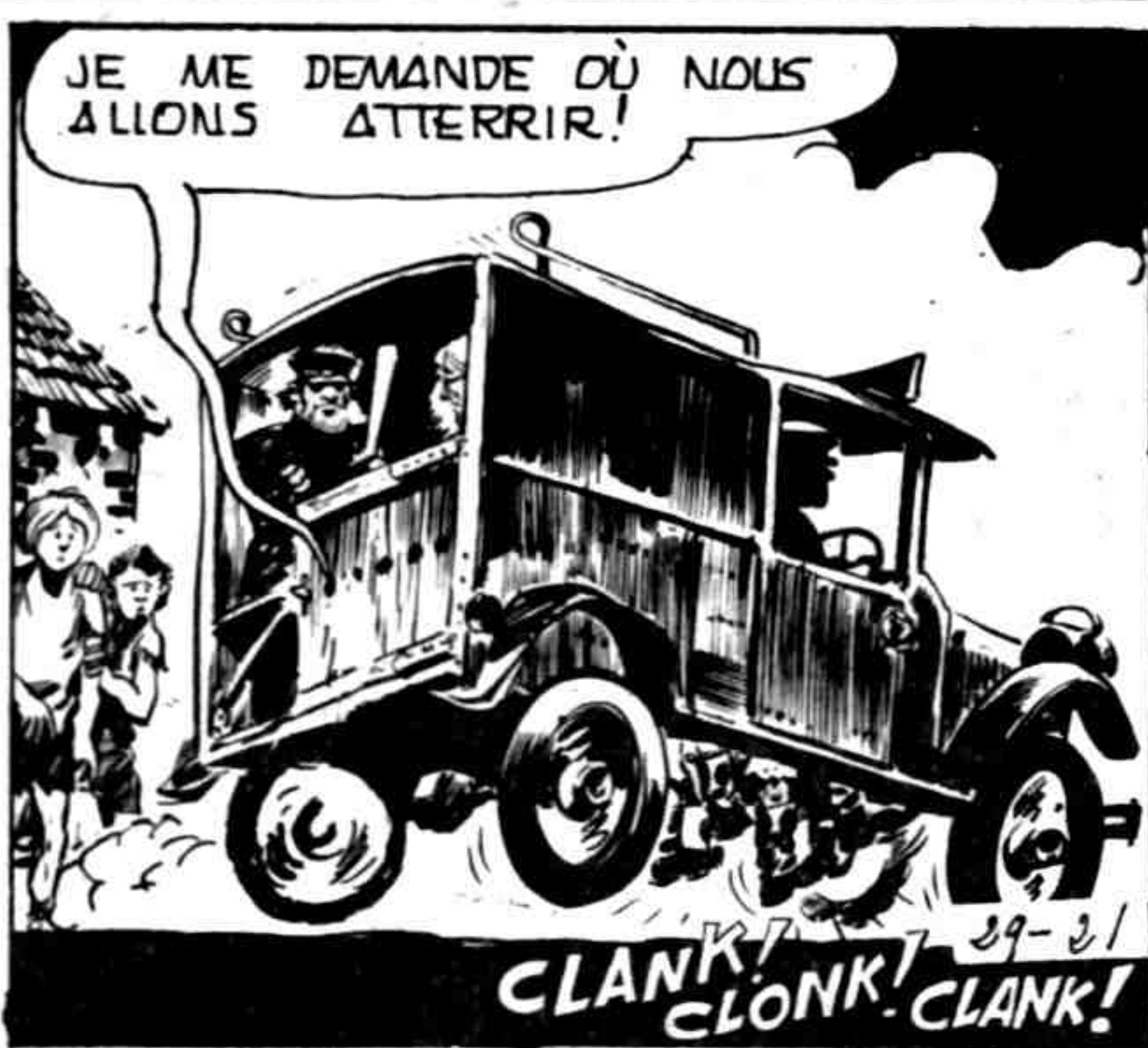
BIEN SÛR! IL NE
S'ATTEND PAS À
NOUS TROUVER AU
MILIEU DE CE FEU
DE JOIE! HA, HAA!

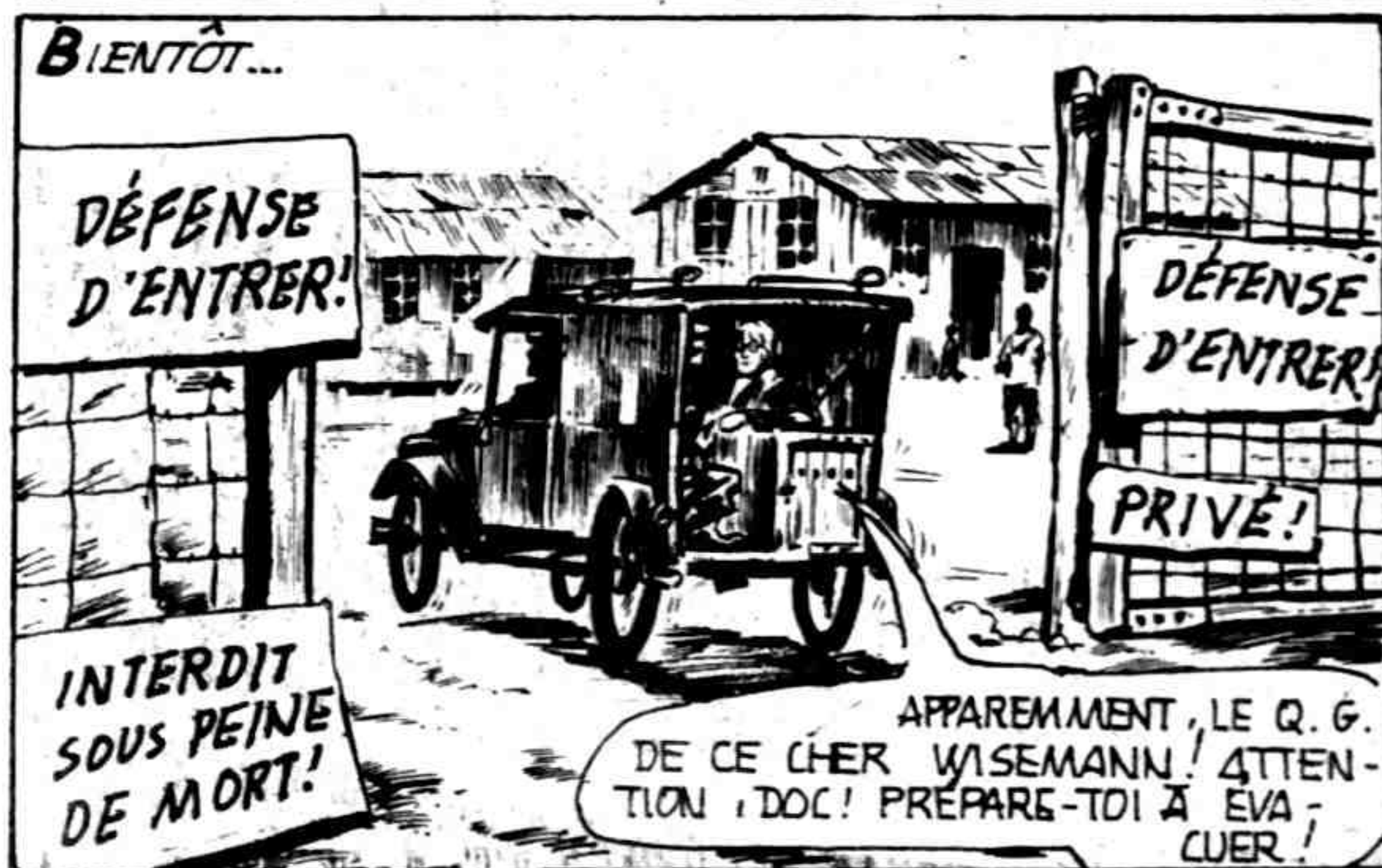
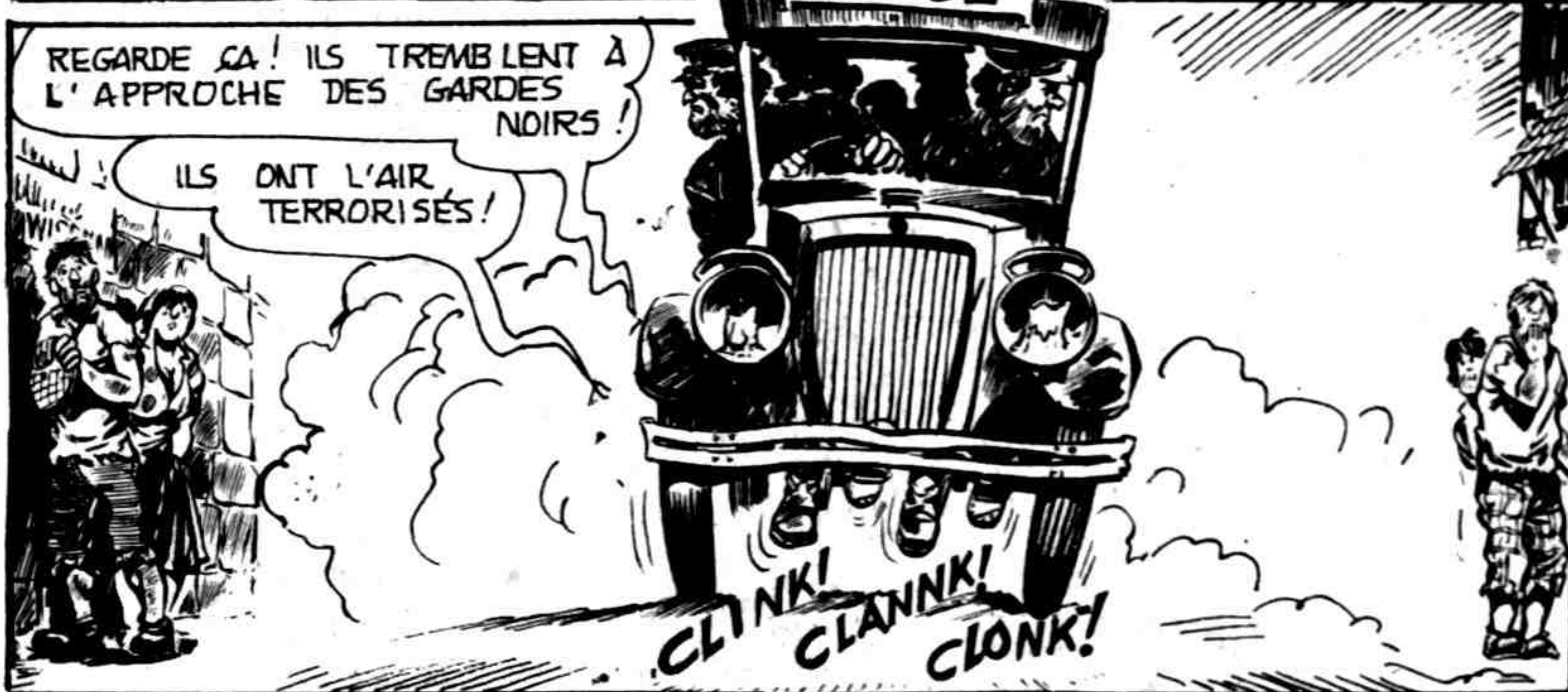
C'EST DONC CELA!
WISEMANN A DÉCOUVERT,
QUI SAIT COMMENT,
QU'ARNOLD NOUS AVAIT
ARRACHÉS À CES
MORVEUX!

TU SAIS CE QUI
L'ATTEND, TIM?









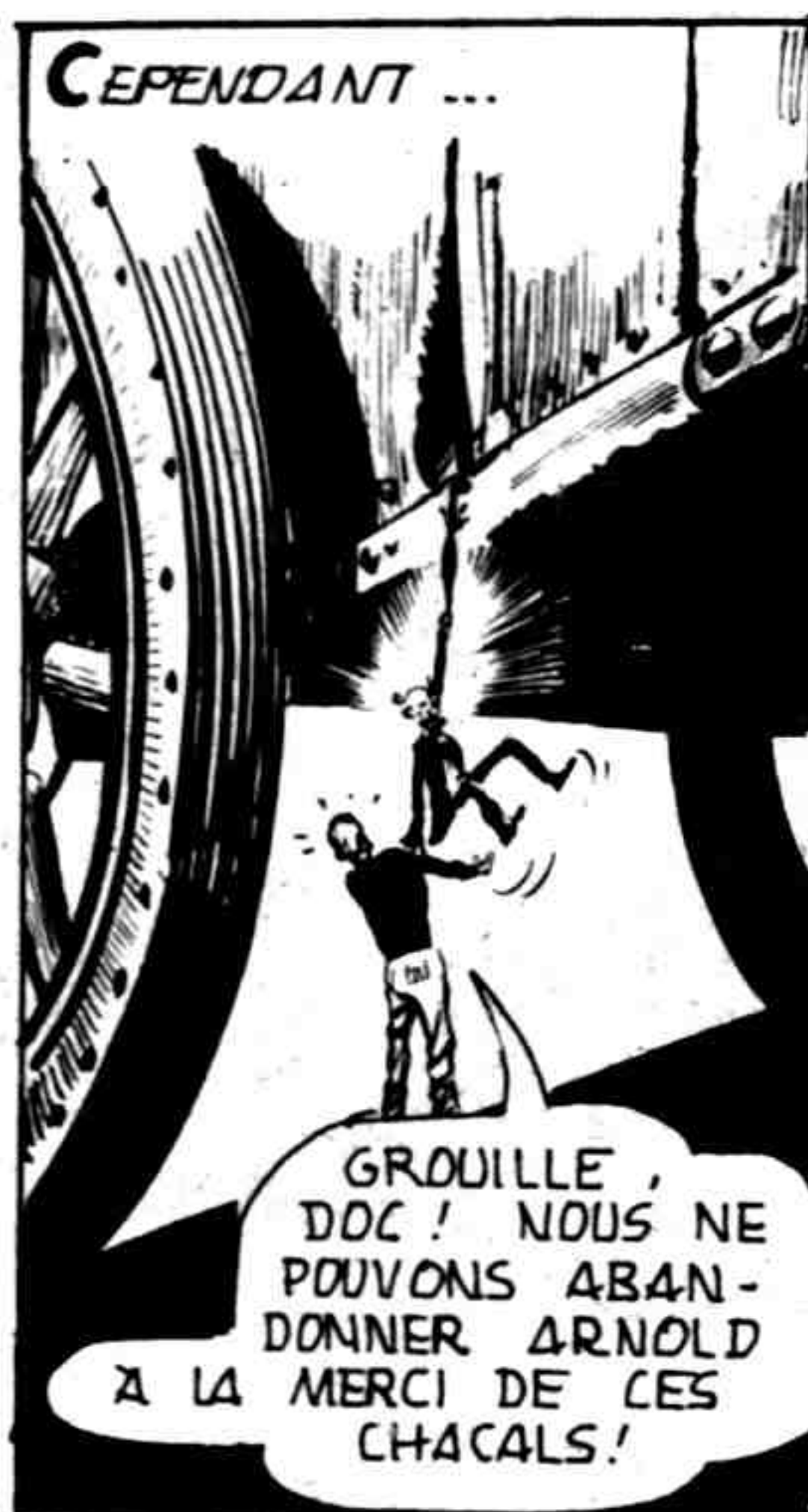


TU CONNAIS LA CONSIGNE,
L'INSTITUTEUR !... C'EST ÇA !
TU GARDES LES YEUX
BAISSÉS, JUSQU'À CE QUE
TU ARRIVES DEVANT
WISEMANN !



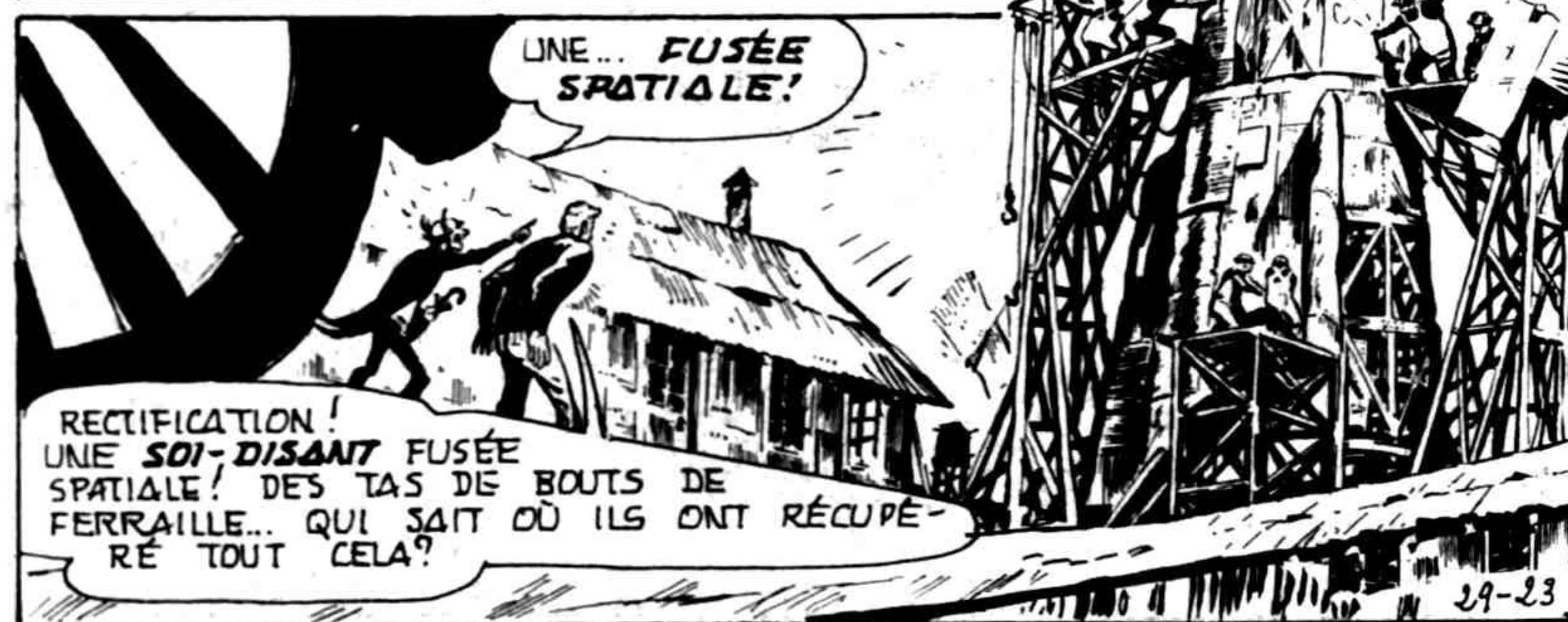
BON SANG ! TU...
TU AS VU,
TIM ?

DÉMENT !... JE N'EN CROIS
PAS MES
YEUX !



CEPENDANT ...

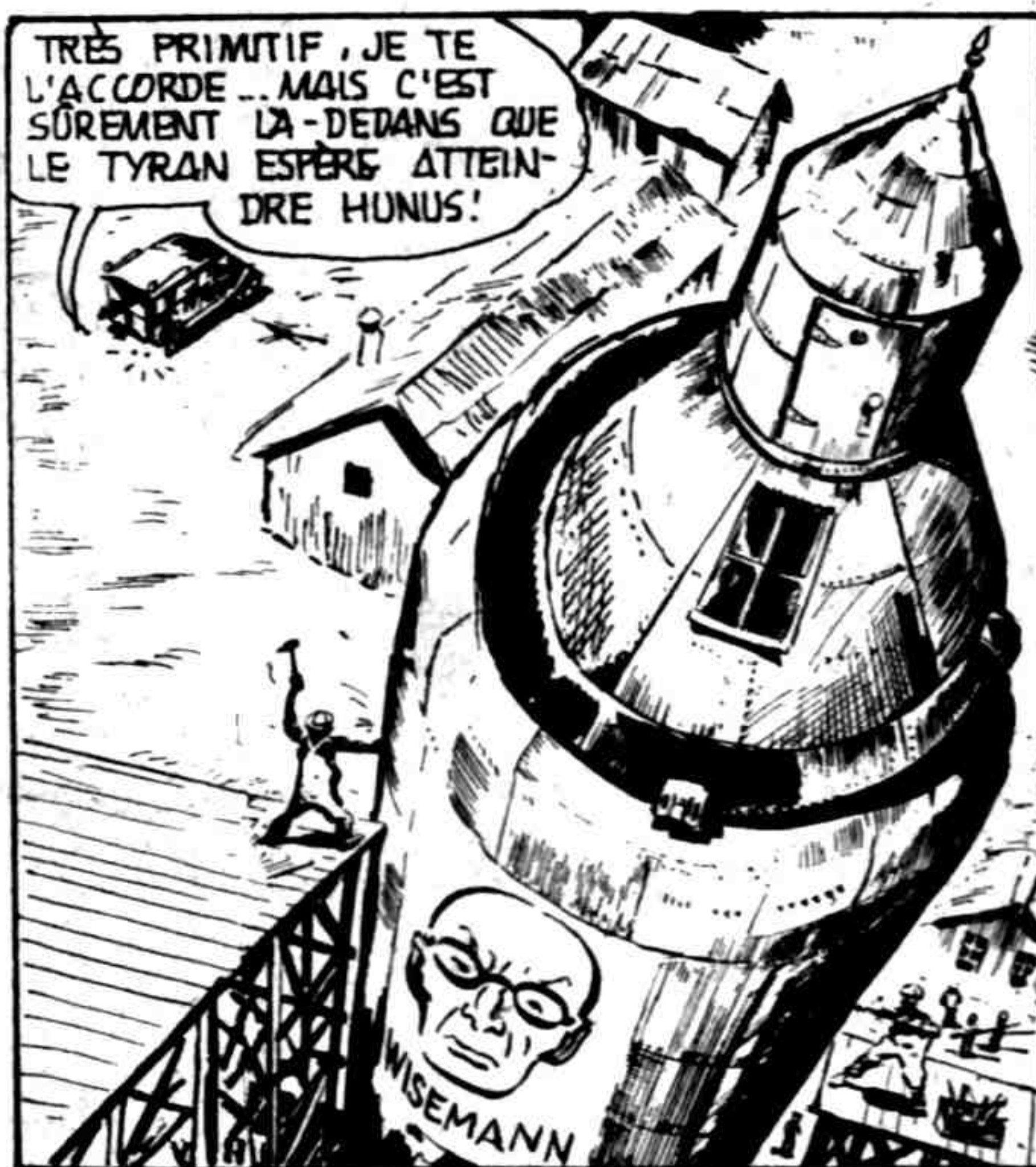
GROUILLE,
DOC ! NOUS NE
POUVONS ABAN-
DONNER ARNOLD
À LA MERCI DE CES
CHACALS !



UNE... FUSÉE
SPATIALE !

RECTIFICATION !
UNE SOI-DISANT FUSÉE
SPATIALE ! DES TAS DE BOUTS DE
FERRAILLE... QUI SAIT OÙ ILS ONT RÉCUPÉ-
RÉ TOUT CELA ?

29-23



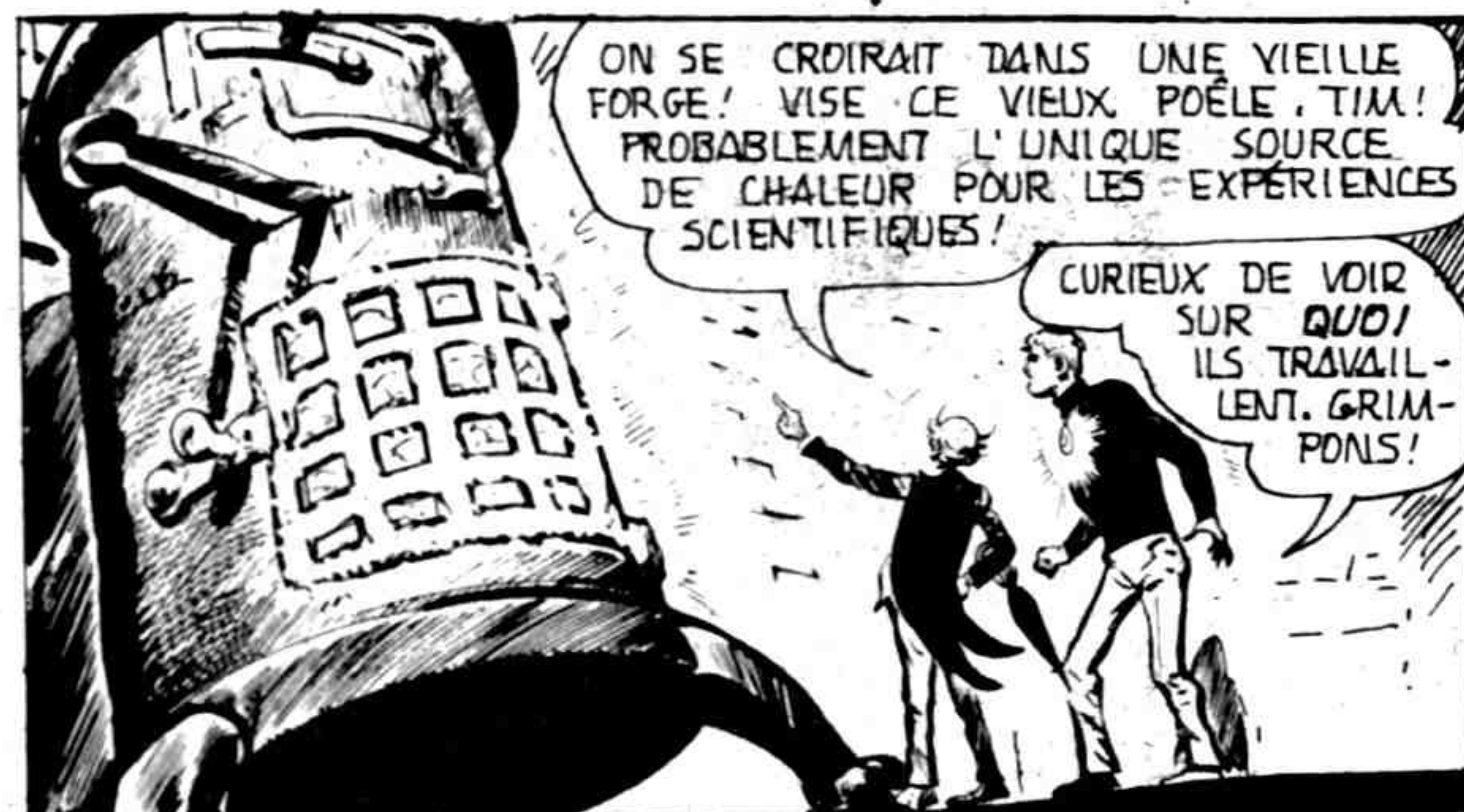


ALLONS-Y!... DERRIÈRE
CE SEAU À INCENDIE!
VITE!



ET... OUF! GAGNÉ!
MAINTENANT,
ALLONS!

TIM... JE T'EN
PRIE... LAISSE-
MOI RESPIRER
UNE MINUTE!



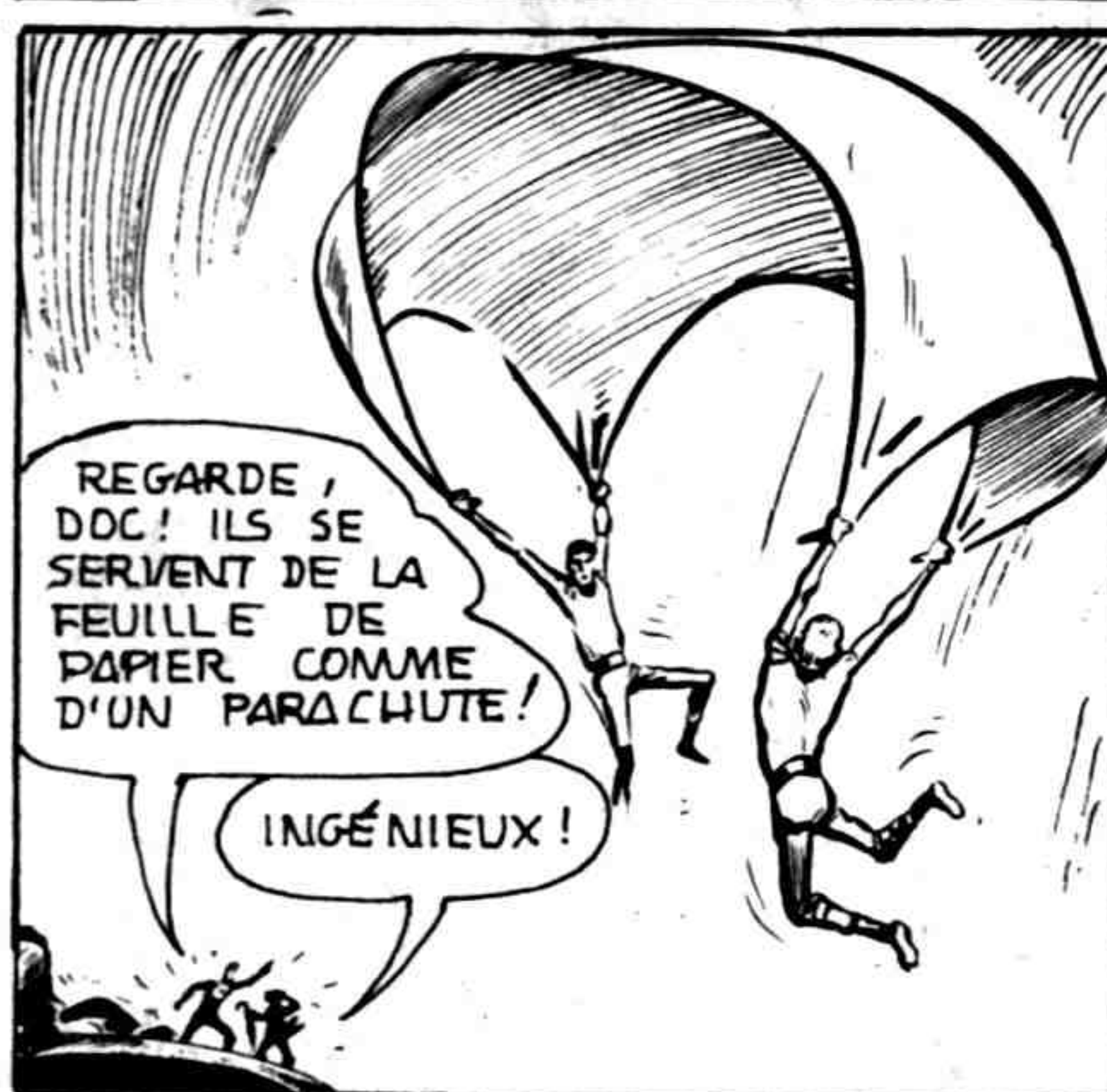


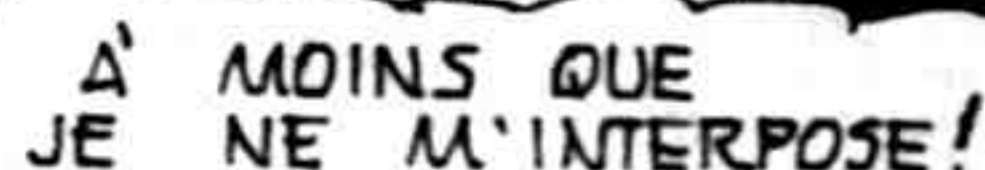
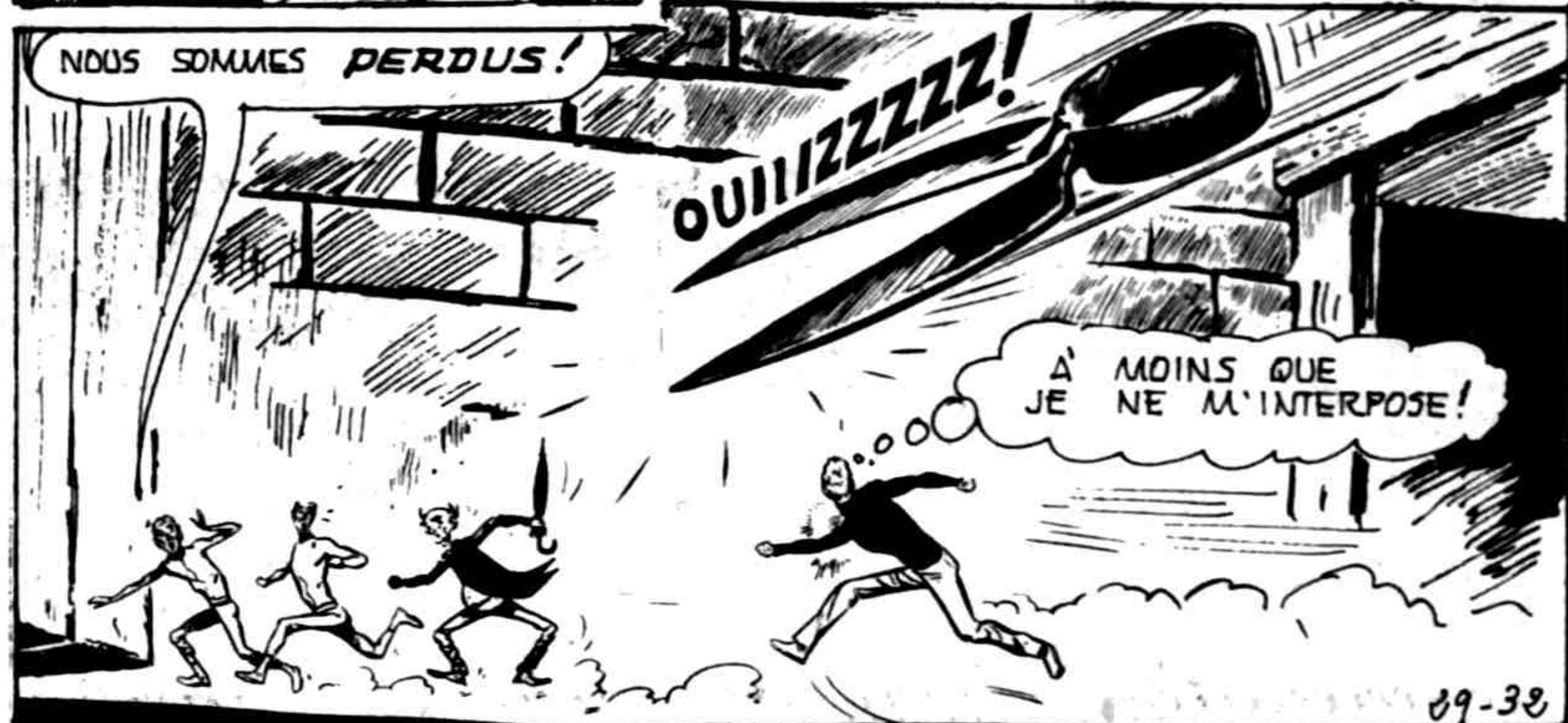
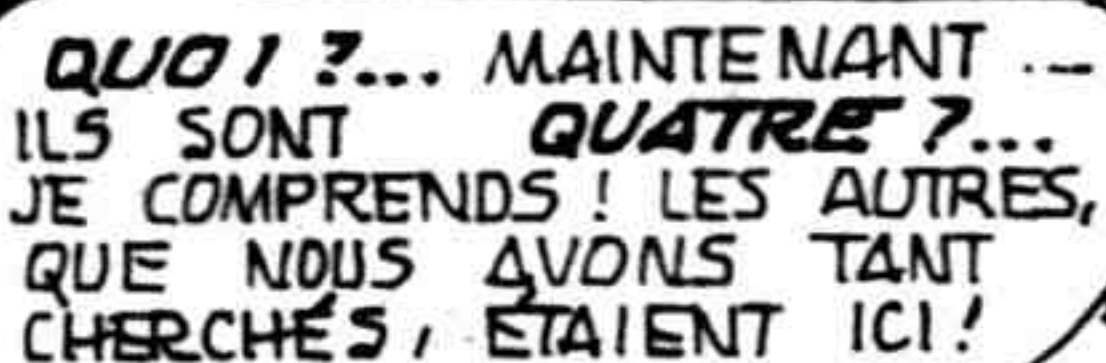
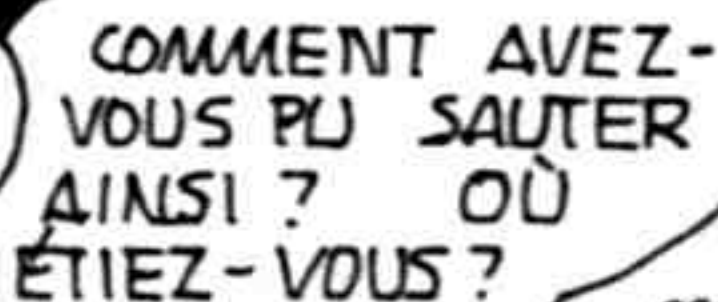




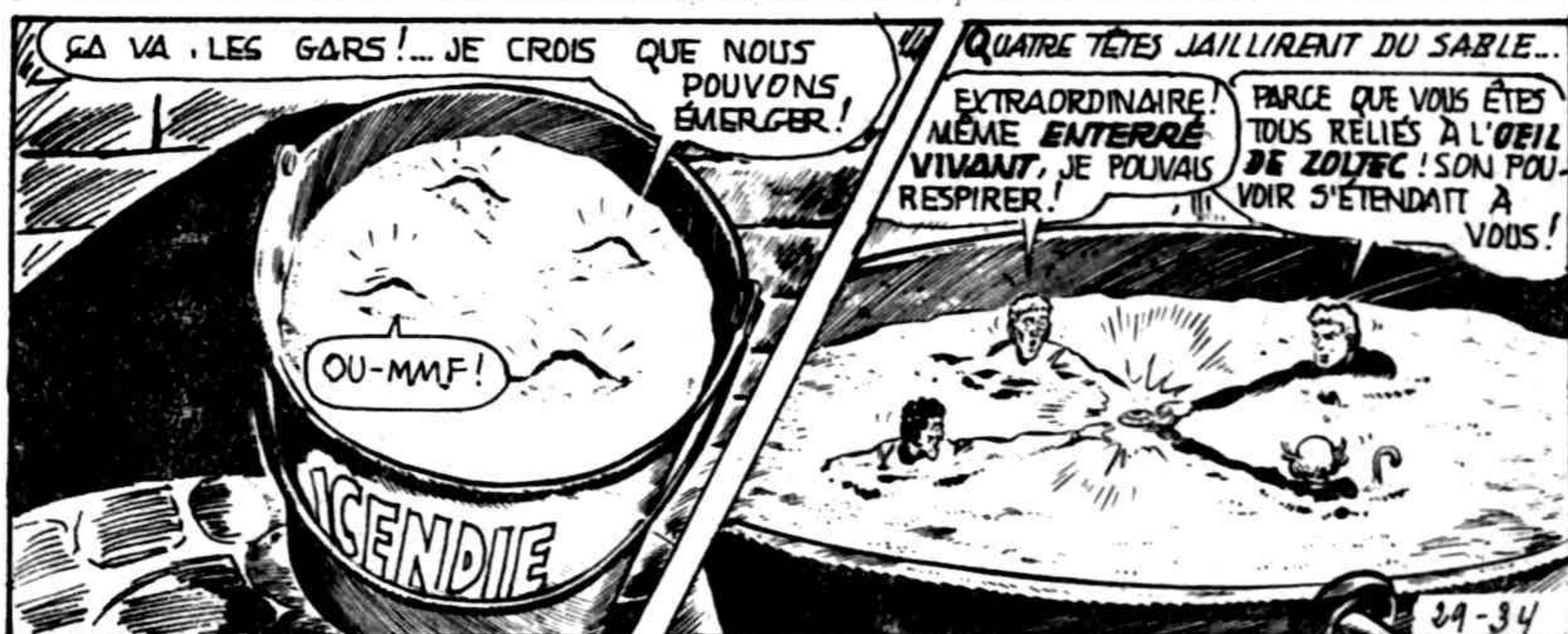












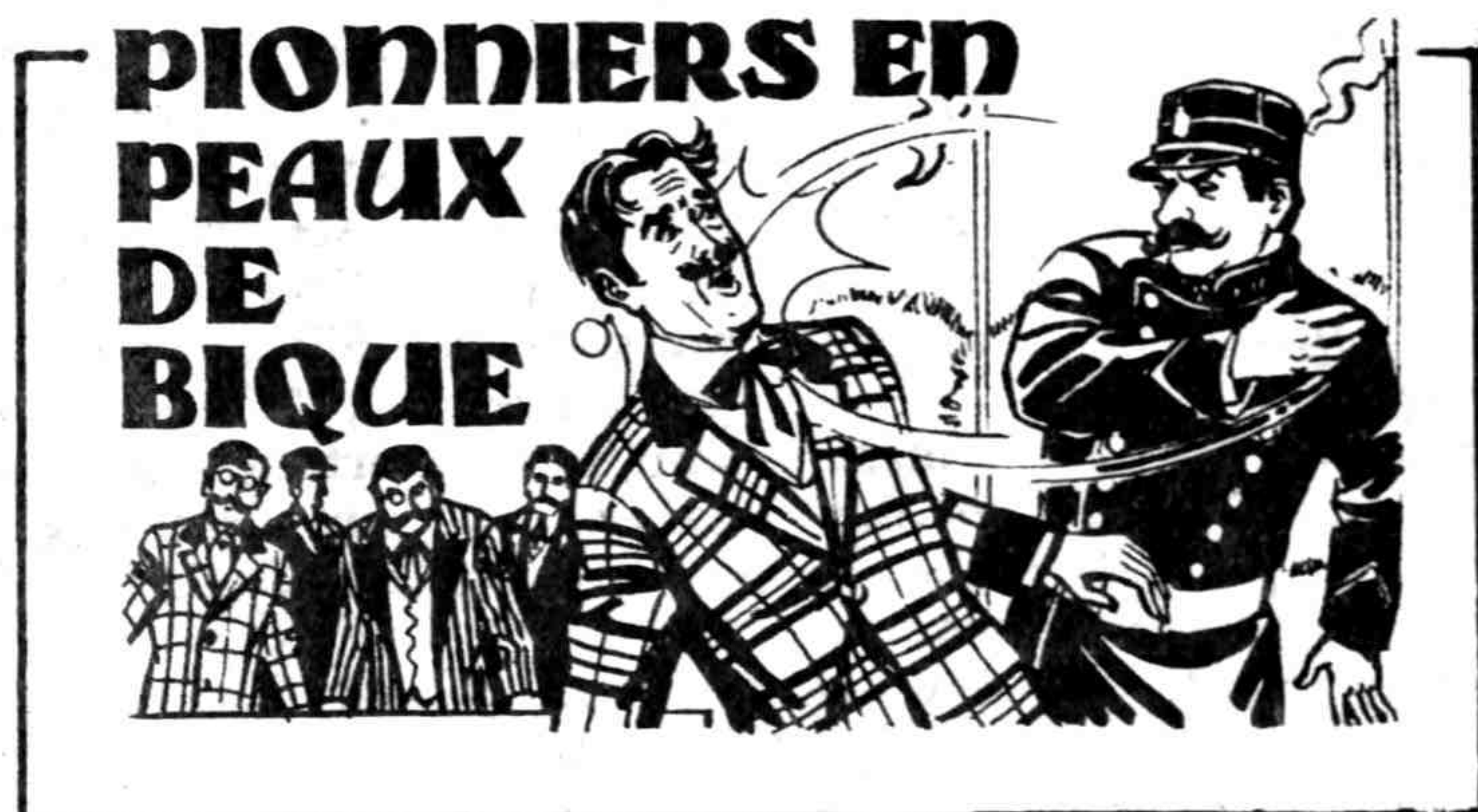


QU'EST-CE DONC
QUE CETTE
CAPSULE QUE LE
GARDE NOIR SEMBLE
SI FIER D'AVOIR
TROUVÉE ?
LE TYRAN WISEMANN
VA-T-IL VRAIMENT
MENACER HUNUS ?
VOUS LIREZ LA
SUITE DE CES
FANTASTIQUES
AVENTURES DANS
ANTARÈS n° 30.



89-35

Aux temps héroïques
de l'automobile...



Sur la joue droite de Gontran Poilampot, la gifle du sergent de ville claqua comme un coup de canon; sous le choc, le fils des papiers peints Poilampot perdit son monocle. Le baron des Wetts, le Président de l'Automobile-Club, le comte de La Folette, secrétaire général du Club, le marquis de Grotourd, le trésorier, bref, tous ces messieurs du comité d'organisation et les deux cents concurrents de Paris-Amsterdam exhalèrent un cri où l'indignation le disputait à la surprise...

Le sergent de ville, lui, restait la main en l'air, interdit. Quant au gros commissaire de police qui l'instant auparavant,

éructait d'horribles menaces, il semblait transformé en statue.

— Je suis désolé, réussit-il enfin à balbutier.

Alors, recouvrant son sang-froid, le baron des Wetts se mit à glapir; ses ululements montèrent lugubrement vers le ciel... En vérité, l'habile baron tentait d'exploiter l'avantage que le geste malheureux du sergent de ville venait de donner au Comité. De nouveau, la discussion rebondit. Menaces et injures volèrent dans la Grand-Rue de Champigny où, sagement, les 93 voitures, voiturettes, tricycles, quadricycles et autres engins mus par la vapeur, le pétrole ou l'élec-

tricité attendaient que la route d'Épernay leur fut ouverte. Seulement, en ce mois de Juillet 1898, les autorités prétendaient interdire la course Paris-Amsterdam... Le commissaire de police et ses hommes barraient la rue, décidés à empêcher le départ. On se chamaillait depuis une demi-heure quand la malencontreuse gifle était partie...

Une joue pâle, l'autre incarnat, tout droit, dignement drapé dans sa peau de bique de chevalier de la vitesse, Gontran Poilampot souffrait dans sa chair et dans son âme...

ment la joue lésée. La pommette était rose mais, autour de l'oeil, la peau virait au violet. Il n'y avait pas à s'y tromper.

— Ce n'était pas une gifle mais un coup de poing! déclara-t-il gravement.

Un radieux sourire illumina le visage de l'enfant des papiers peints. S'il ne s'agissait pas d'une gifle, l'honneur était sauf. Un sportman peut encaisser un coup de poing...

A cet instant, le baron des Wetts se faufila jusqu'à Gontran en jouant des coudes à travers la foule.



— En ta personne, l'automobile possède son premier martyr, lui dit Agenor Lamentin, son coéquipier, son ami.

— On a giflé un Poilampot, bégaya Gontran. Que dira-t-on au Jockey-Club?

Agenor examina attentive-

— Vous avez été merveilleux! s'écria-t-il en lui serrant la main. Grâce à vous... Le baron s'interrompit, jeta un coup d'oeil à la ronde et chuchota: « Cette gifle a tout arrangé... »

— C'était un coup de poing! rectifia Gontran.

— Un coup de poing! C'est parfait! s'exclama le baron... Bref, l'incident a impressionné le commissaire. Il regrette; il a des ordres qu'il ne peut transgresser. Cependant, il m'a laissé entendre que si nous abandonnions Champigny pour nous rendre à Villiers, en Seine-et-Oise, il ne pourra s'opposer à ce que le départ de la course soit donné dans cette dernière localité. Villiers n'est pas dans son secteur et le temps que son collègue demande des instructions, Paris-Amsterdam sera loin!...

Un quart d'heure plus tard, un cortège de voitures toulusantes et pétaradantes quittait Champigny par une petite rou-



te. En tête, au volant de sa Delahaye, bien droit sur son siège, Gontran Poilampot arborait son oeil poché comme une décoration.

. . .

La première étape de Paris-Amsterdam devait amener les concurrents à Epernay. Dans une apothéose de gloire et de poussière, l'équipage Poilampot-Lamentin s'élança. A cinquante à l'heure, leur formidable bolide dévorait la route... D'une main, Gontran tenait le volant, de l'autre, il actionnait sa trompe. Sur leur passage, les volailles épouvantées se réfugiaient en piaillant dans les cours de fermes, les paysans levaient les bras au ciel et les chevaux se cabraient...

En dix kilomètres d'une course folle, la Delahaye de Gontran doubla une Léon-Bollée à vapeur, deux quadricycles De Dion. A chaque dépassement, Gontran et Agenor se dressaient sur leur siège et inclinaient cérémonieusement le buste pour saluer leurs adversaires malheureux. Hilare, Agenor qui, pour une fois, abandonnait le flegme anglais qu'il affectait à longueur de journée, ne cessait de crier:



— Plus vite! Plus vite!

Un tricycle à pétrole fut doublé, puis un vis-à-vis De Dion, puis la fameuse Gobron-Brillié à deux cylindres!... Un oeil fermé mais l'autre grand ouvert, Poilampot Gontran, tel un cyclope à roulettes, frôlait le soixante à l'heure dans les descentes; monstre de courage, Gontran ne freinait jamais!

Pourquoi fallut-il qu'au fond de ce vallon où s'insinuait la route blanche, un virage offrit soudain sa courbe traîtresse?... Pourquoi fallut-il — horrible conjonction imaginée par le mauvais sort — qu'un grain de poussière vint frapper à cet instant l'oeil valide de Gontran?

Aveuglé, Gontran se jeta dans le virage...

Agenor, lui, y voyait. Il hurla:

— La charrette!

La charrette s'offrait, en plein dans la courbe, chargée jusqu'à la cime des arbres d'un foin odorant, attelée de deux robustes percherons et flanquée d'une famille de cultivateurs qui s'en revenaient des champs. Il y avait là le grand-père Mandru, le fils Mandru, la femme Mandru, les trois petits-fils Mandru et les Ri-beau, trois cousins des Mandru venus du village aider à la fenaïson. Charrette, chevaux, Mandru et alliés tenaient le travers de la route, manoeuvrant pour pénétrer dans la cour de

la ferme Mandru par la porte charretière.

Dans un geste désespéré, Agenor empoigna le volant, braquant à gauche et à fond... La Delahaye vira brutalement sur deux roues, dérapa dans la poussière, toucha la char-

trois poules et un pigeon périrent sous les nouveaux pneumatiques Michelin dont Gontran Poilampot, toujours à la pointe du progrès, avait équipé les roues de sa voiture.

Tout d'abord, les Mandru et les Ribeau furent frappés d'é-



rette, lui brisant une roue... Avec fracas, la charrette s'effondra et les deux tonnes de foin qu'elle portait s'abattirent sur les Mandru qui se trouvèrent ensevelis!

Déjà, la véloce Delahaye, ayant franchi par miracle la porte charretière, filait à travers la cour. Douze canards,

pouvante. Puis ils se ressaisirent. Le temps de s'extirper du fourrage, de voir et de se reconnaître, et ils poussèrent un hurlement :

— A mort!

D'un bloc, ils s'élancèrent en brandissant leurs fourches à la poursuite du monstre ferrailant qui les ruinait.

La Delahaye tournait juste-

ment au ras de la grange, cherchant une issue.

— J'y vois! cria tout à coup Gontran, enfin délivré de sa poussière.

De son oeil valide, Poilampot fils jugea l'étendue du désastre. Des bâtiments entouraient la cour; les paysans tenaient la porte donnant sur la route. Au centre de cette prison en plein air, se trouvait une mare où les oies et les canards survivants s'étaient réfugiés.

— Il faut leur expliquer, décréta Gontran qui, reprenant en main le volant, dirigea la voiture vers le groupe des Mandru.

Ceux-ci, pris de peur s'égaillèrent.

— Ecoutez-moi! beugla Gontran pour couvrir le bruit du moteur.

Il n'eut pas le temps d'en dire plus; la Delahaye fonçait droit sur le mur de la laiterie. Il redressa miraculeusement à trois mètres de l'obstacle.

— Hou! Hou! hurlaient les faneurs en agitant leurs fourches. On vous étripera, bandits!

— Ils nous chargent! bégaya Agenor.





C'était vrai: les Mandru et les Ribeau chargeaient!

Gontran remit les gaz... En peloton compact, les faneurs héroïques galopèrent derrière la Delahaye. Par trois fois, la voiture et ses poursuivants firent le tour de la mare...

— M'passeront plutôt dessus mais on les arrêtera! éructa le grand-père Mandru.

Cet homme âgé et sujet aux rhumatismes avait un demi-tour de mare de retard sur la course; mais Pépé Mandru était un vieux malin, chacun savait ça, au pays. Il fit volte-face: la fourche haute, visant le radiateur de la Delahaye, il attendit.

— Attention! brailla Agenor.

Gontran qui conduisait en regardant derrière lui afin de mieux surveiller l'ennemi, n'eut que le temps de jeter la voiture dans la mare.

Le grand-père Mandru fut épargné mais trois canards et deux oies, torpillés à bout portant par la Delahaye, s'ajoutèrent au tableau de chasse des deux concurrents du Paris-Amsterdam.

Un cri de triomphe monta vers le ciel. Sauvagement, les Mandru et les Ribeau chantaient victoire!

— Y vont s'noyer! Y vont s'noyer!

De fait, la voiture s'enlisait

lentement mais sûrement dans la vase.

— Fais comme moi! jeta Gontran à son compagnon.

Prestement, il se défit de sa casquette, de sa peau de bique et de sa veste. Il hésita à peine quand il s'agit de sacrifier le pantalon. Mais Gontran avait du bon sens: mieux vaut vivre en caleçon que se noyer en pantalon!

Une seconde plus tard, il apparut aux yeux des paysans ahuris en sous-vêtements rayés. Dans un style impeccable, Gontran et Agenor plongèrent. En deux brasses, ils atteignirent le rivage, à l'opposé de l'endroit où se tenait l'ennemi. Profitant de sa stupéfaction, ils filèrent coudes au corps vers la porte. Légers comme des gazelles, ils abattirent le premier cent mètres en 12 secondes 1/5, temps très honorable pour l'époque. Ils étaient sauvés.

* *

«**D**ommage qu'une série de contretemps vous ait interdit de disputer votre chance, dit le baron des Wetts à Gontran

Poilampot, un mois plus tard, à l'occasion de la remise officielle des prix aux vainqueurs de Paris-Amsterdam. Vous avez cependant administré au monde la preuve que l'automobile était un sport complet!... Vous avez une mine splendide: pas une once de graisse!

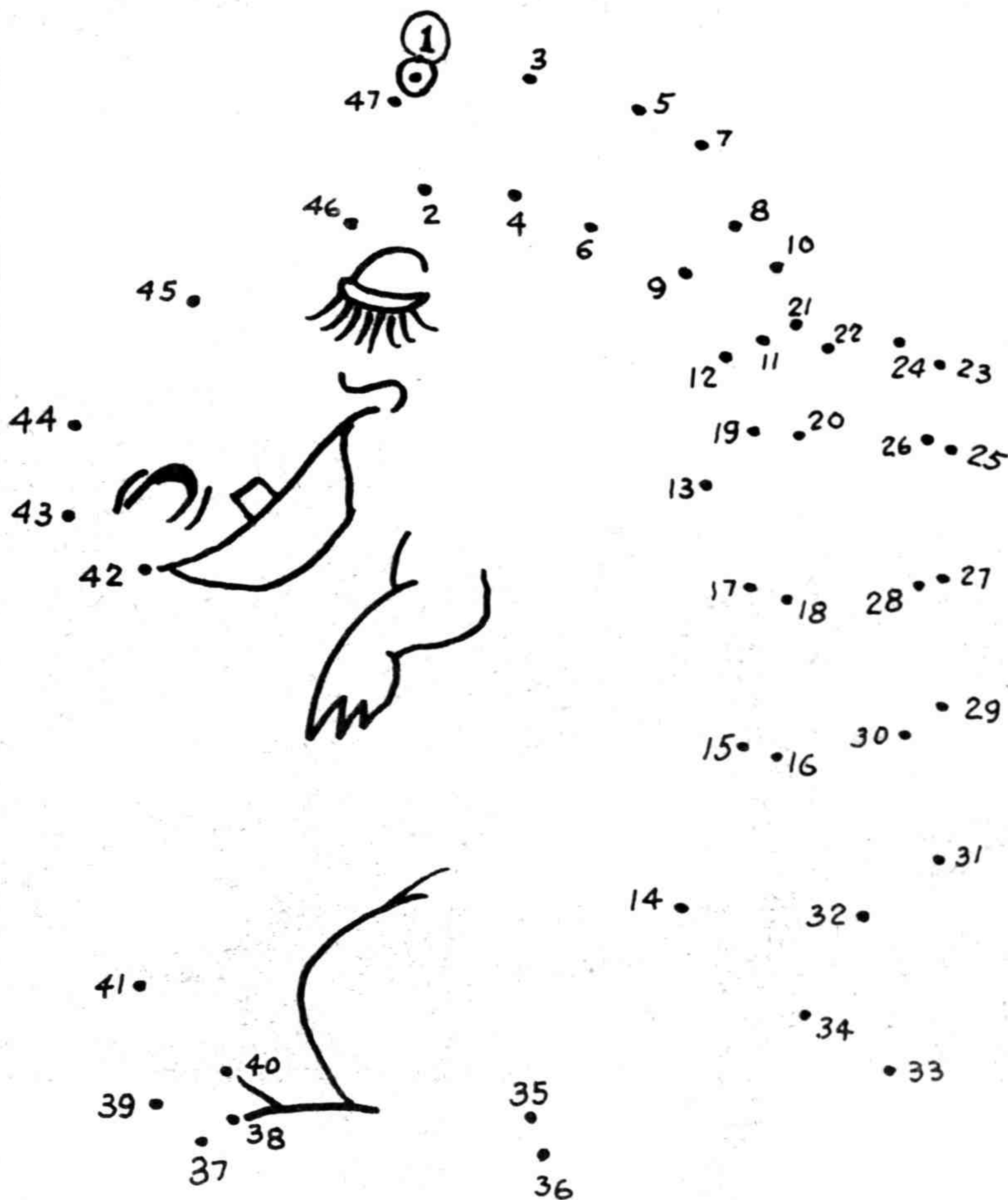
— Euh... Vous savez, en province, le régime des prisons est très strict. » murmura Gontran.

Il n'en dit pas plus. L'homme qui, en quelques heures fut à la fois le premier martyr et le premier chauffard de l'histoire de l'automobile, était un modeste.

J. M.



RELIEZ LES POINTS!



Les **HEROS** de **HARLEM**

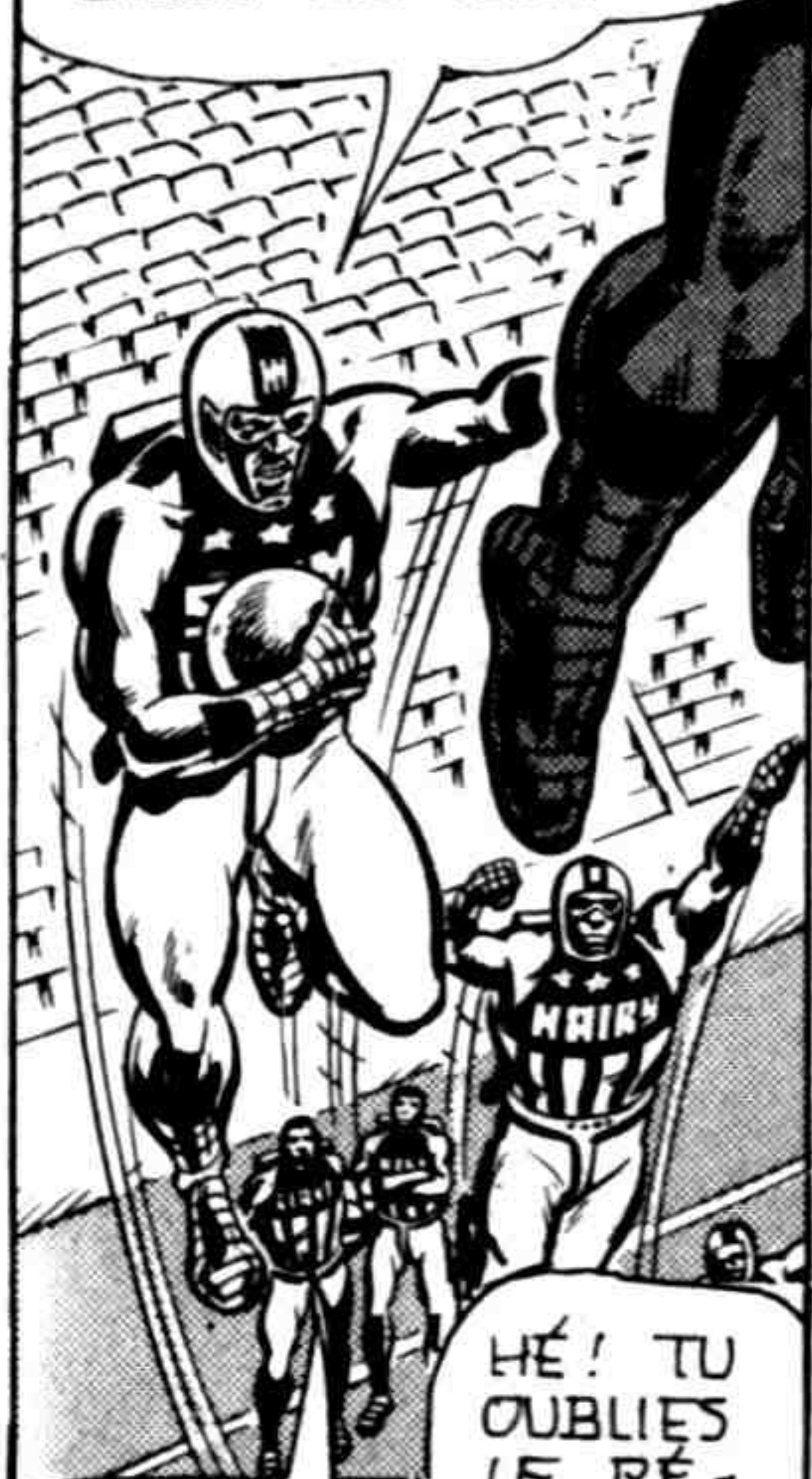
LES AÉROBALLEURS DE LA MORT

EN DÉPIT DES SOURNOISES MANŒUVRES, DES SABOTAGES QUE FOMENTE CONTRE EUX UN MYSTÉRIEUX ENNEMI PAR L'INTERMÉDIAIRE DU MONSTRUEUX ARTIE GRUBER, LES HÉROS DE HARLEM ONT FRANCHI UN NOUVEAU PAS DANS LA COUPE DU MONDE D'AÉROBALL... CEPENDANT, LES HÉROS DE HARLEM NE DIS-PUTAIENT PAS QUE DES MATCHS DE CHAMPIONNAT... ILS PARTICI-PAIENT AUSSI À DES RENCONTRES "AMICALES"! C'EST AINSI QUE CE MATIN-LÀ, SUR L'ÉCRAN TRIDIMENSIONNEL DE LEUR RÉCEPTEUR DE TÉLÉVISION EN RELIEF...





EN TOUT CAS, CES
MÉCANIQUES SONT PLUS
COSTAUDS QUE NOUS ET
LES COUPS NE LEUR
FONT PAS MAL, ALORS,
ILS DOIVENT Y ALLER
BILLE EN TÊTE !



HÉ ! TU
OUBLIES
LE RÉ-
GLEMENT DE L'AÉROBALL !
... LA LOI 59 DIT QUE LES
JOUEURS ROBOTS NE DOI-
VENT PAS FAIRE PREUVE
DE CAPACITÉS PHYSIQUES
SUPÉRIEURES À CELLES
D'UN ATHLÈTE NORMALE-
MENT CONSTITUÉ !





OR, À CE MÊME MOMENT,
DANS UNE SALLE D'OPÉRATION,
QUELQUE PART DANS MEGA-CITY...

EN PRINCIPE, ÇA
DEVRAIT ÊTRE
PARFAIT COMME
ÇA, GRUBER... SI
VOUS N'ÉPROUVEZ
AUCUNE DOULEUR,
BIEN SÛR!

LA DOULEUR, JE
NE CONNAIS PAS!...
HMMMM!... COM-
BIEN DE TEMPS
JE DOIS LA
GARDER, CETTE
VACHERIE DE
PANSEMENT?



IL Y AVAIT AUSSI LÀ,
LE MYSTÉRIEUX ENNEMI
DES HARLEM, QUI
RÉGLAIT LA NOTE FA-
BULEUSE DE TOUTES LES
OPÉRATIONS QUE SUBIS-
SAIT ARTIE GRUBER...

PAS AVANT QUE TU NE
TE RETROUVES FACE À
FACE AVEC LE CAPITAINE
DES "GORGON'S GARGOYLES".
IL FAUT QUE ÇA MARCHE,
CETTE FOIS, ARTIE! IL LE
FAUT!

SÛR QUE ÇA
MARCHERA, BOSS!
ET JE LUI FERA
LA PEAU, À CE
CHIEN DE GIANT!!!



JE LE PRENDRAI
COMME ÇA ET
JE SERRERAI,
JE SERRERAI...
KRUNCH!...



D'ACCORD,
ARTIE!... NOUS
AVONS
COMPRIS!

29-4

LE JOUR DU MATCH VENU, LES GARGOUILLES FIRENT
LEUR ENTRÉE DANS L'AÉROSTADE DE GORGON...

HOHOHO!... ILS
SONT AFFREUX!

ÇA FAIT PARTIE DU
SPECTACLE ! HA ! HA ! ON
AURAIT PU EN FAIRE DES
BEAUTÉS ! NON, LE PUBLIC
PRÉFÈRE CES FACES DE
CAUCHEMAR !



CEPENDANT, CHEZ HIDEUX, LE
CAPITAINE DES GARGOUILLES...

ON FRAPPE À
LA PORTE !...
ENCORE UN DE CES
JOURNALISTES QUI
VEULENT VOIR MA
MÉCANIQUE, SOUS
LA PEAU AR-
TIFICIELLE QUI
LA RE-
COUVRE...

TOC!

TOC!

HELLO,
HIDEUX !

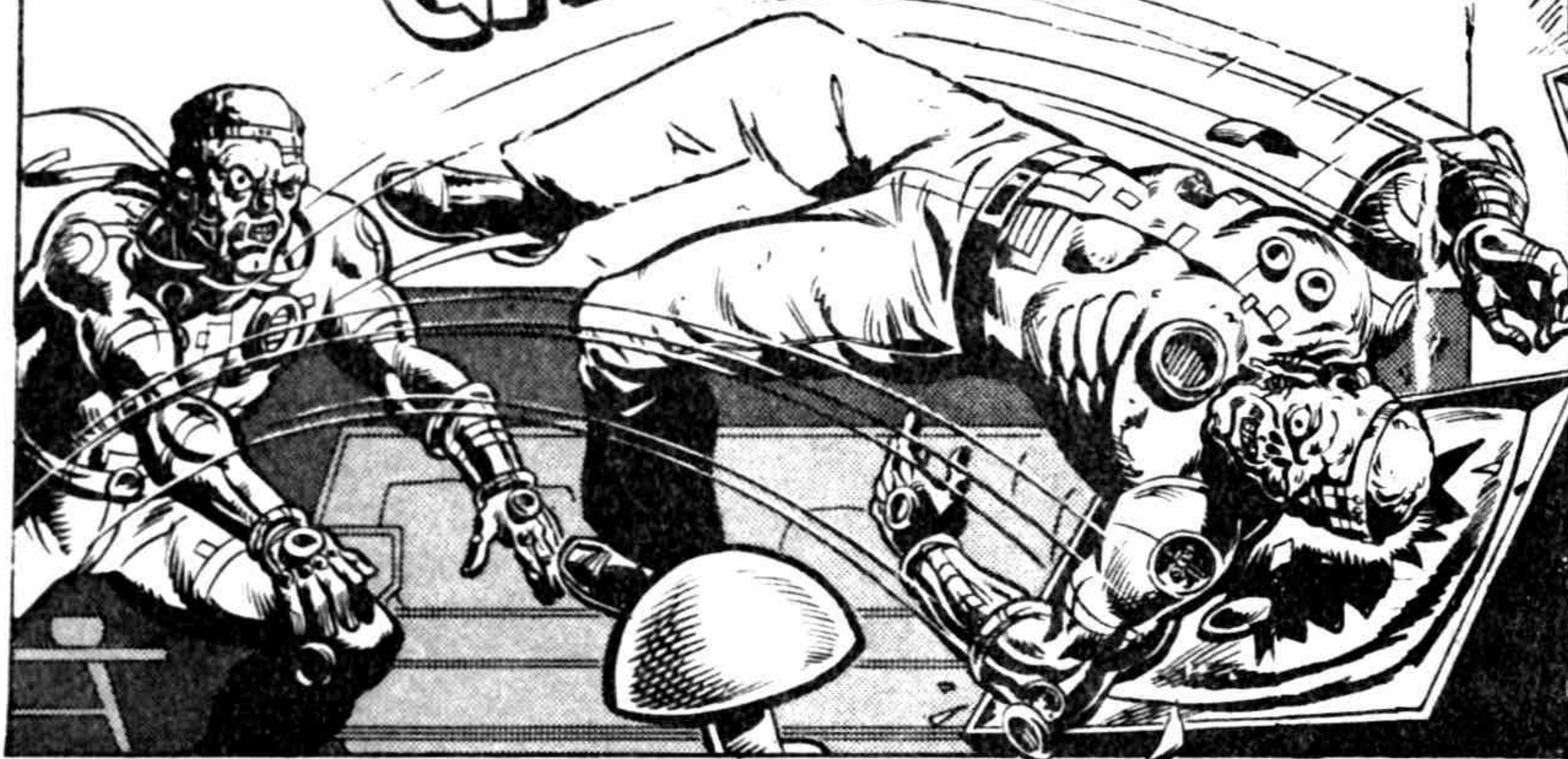
HUH ! QU'EST-
CE QUE C'EST
QUE CE GAG ?





HARR-HARR !... ÇA VA FAIRE UNE FAMEUSE NOTE
DE RÉPARATION, SI ON ESSAIE DE TE
REMETTRE À NEUF, PETIT
BONHOMME !

CRRRASH !



UN PEU PLUS TARD, DANS LE VESTIAIRE
DES GARGOUILLES DE GORGON...

TIENS, V'LA' NOTRE
CHER CAPITAINE QUI
SE POINTE !... VISEZ LE
PETIT CHÉRI !... PLUS IL VA,
PLUS IL EST MOCHE !

TANT MIEUX,
MON POTE !... SI
SEULEMENT ÇA
POUVAIT ÉPOUVANTER
LES HARLEM...



... AU POINT DE
LES FAIRE
CREVER TOUTS
TANT QU'ILS
SONT !



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, L'ÉQUIPE DU GRAND COMPLET SE PRÉSENTAIT À L'APPEL DE L'ARBITRE...

**C'EST NOUS LES PLUS BEAUX!
HO! HO! HO!**



BLEURK!... Y A DE QUOI EN ÊTRE MALADE!

HA! HA!... C'EST DU SPECTACLE, VIEUX! LE PUBLIC ADORE SE FAIRE PEUR!

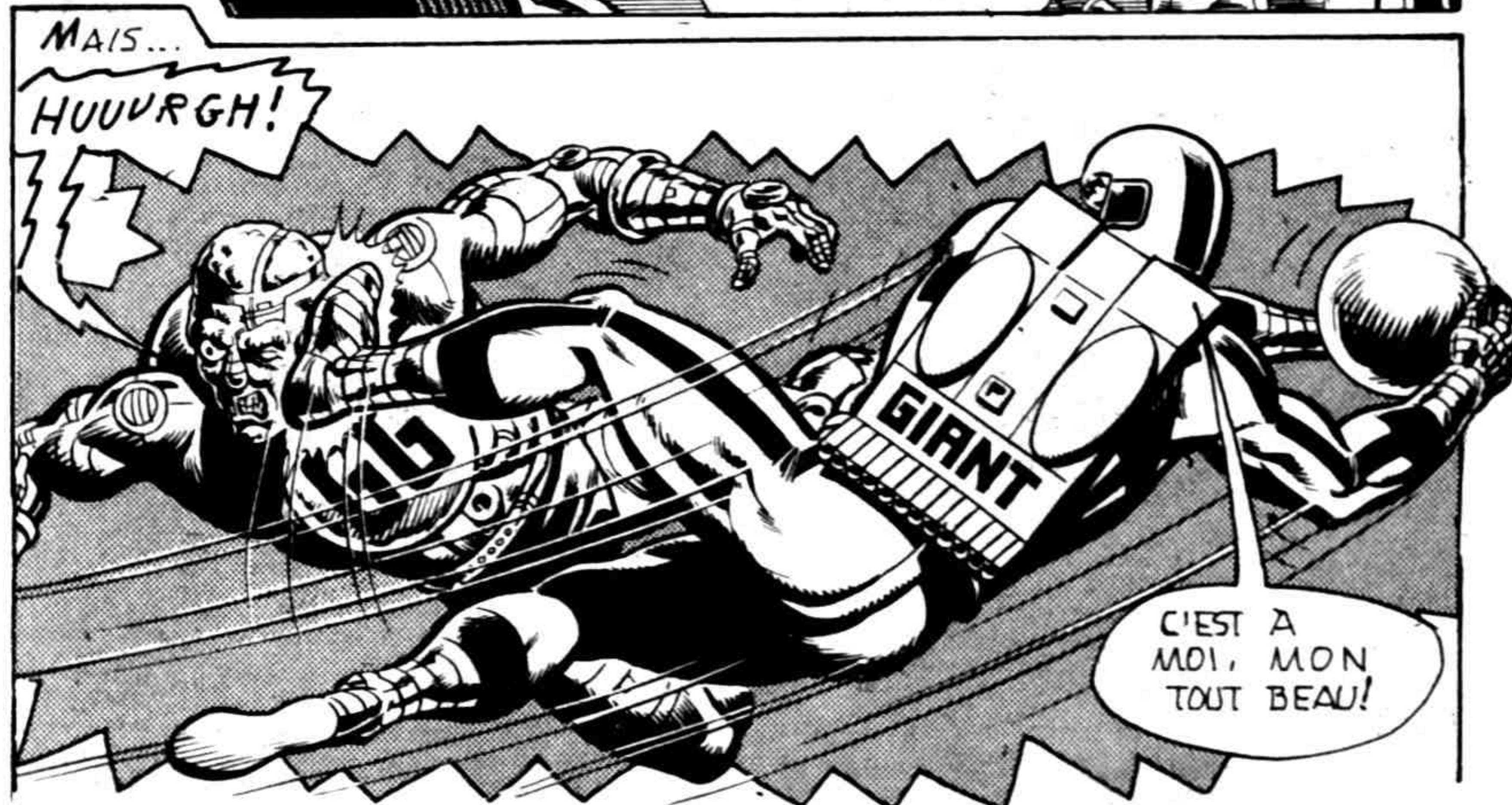


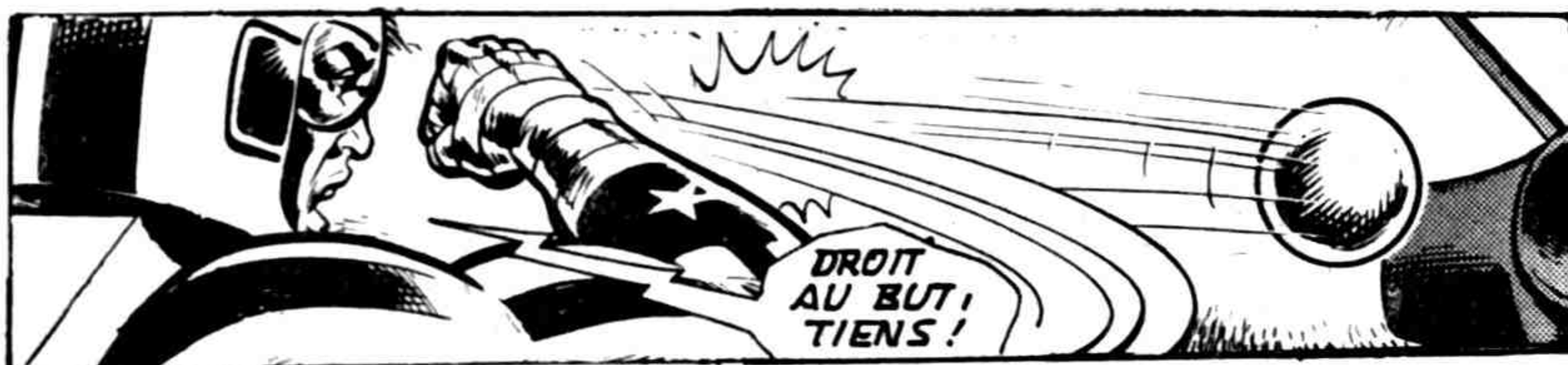
**OOOOHH!
ATTENTION!**

29-8



ET CE FUT LA MISE EN JEU, SOUS LE REGARD PASSIONNÉ DU MYSTÉRIEUX ENNEMI DES HARLEM, QUI NE PERDAIT RIEN DE CE QUI SE PASSAIT, DEVANT L'ÉCRAN GÉANT DE SA TÉLÉVISION...



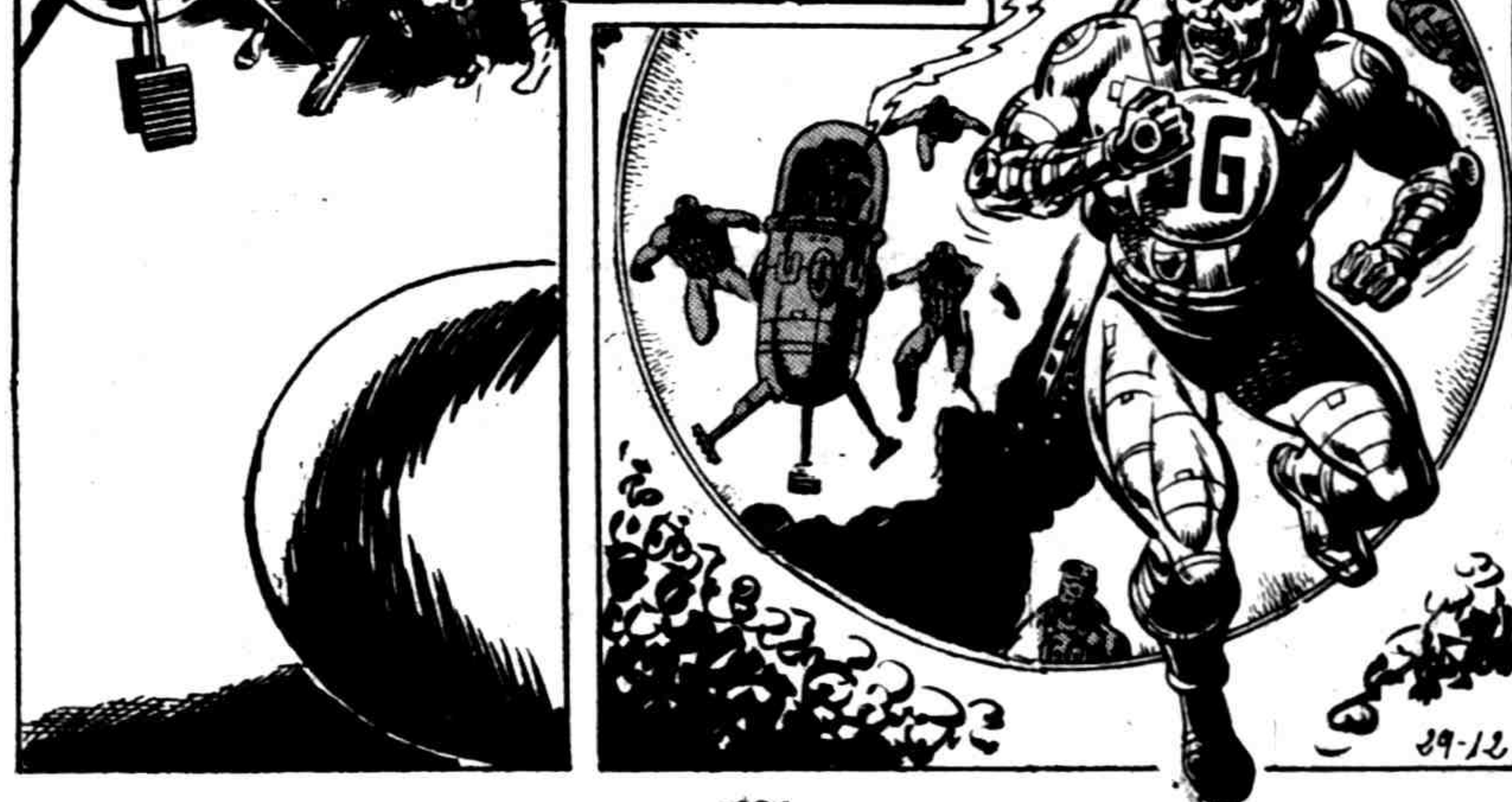


MAIS, DANS UN ÉLAN FANTASTIQUE, LE GARDIEN DE BUT DES GARGOUILLES S'ÉTOIT JETÉ DEVANT LA CAGNOTTE DE SON CLUB...





LA FORCE DES ANDROÏDES
NE DOIT PAS EXCÉDER
CELLE D'UN ATHLÈTE
NORMALEMENT CONSTITUÉ!
**ARTICLE 59 DU RÉ-
GLEMENT !... PREMIER
ET DERNIER AVERTISSE-
MENT, JOLI-GARS!**







HU HUHUUUUHU!... MAINTENANT QUE JE
T'AI À MA PORTÉE, ÇA VA ÊTRE
TA FÊTE, GIANT!

ATTENTION À
HIDEUX, GIANT!

TU NE L'AURAS
PAS, GIANT!
JE TE JURE
QUE TU NE
L'AURAS PAS!

CETTE VOIX!... C'EST
BIEN LE VISAGE DE
HIDEUX... MAIS CETTE
VOIX... ME RAPPELLE
QUELQU'UN D'AUTRE!...

CE QUE RESENTIT GIANT FUT SI FORT QU'IL MANQUA LA BALLE... CE QUI LUI SAUVA LA VIE...

... LA BALLE FRAPPE L'ÉPAULE DE GIANT, CE QUI L'ÉLOIGNE DE HIDEUX...

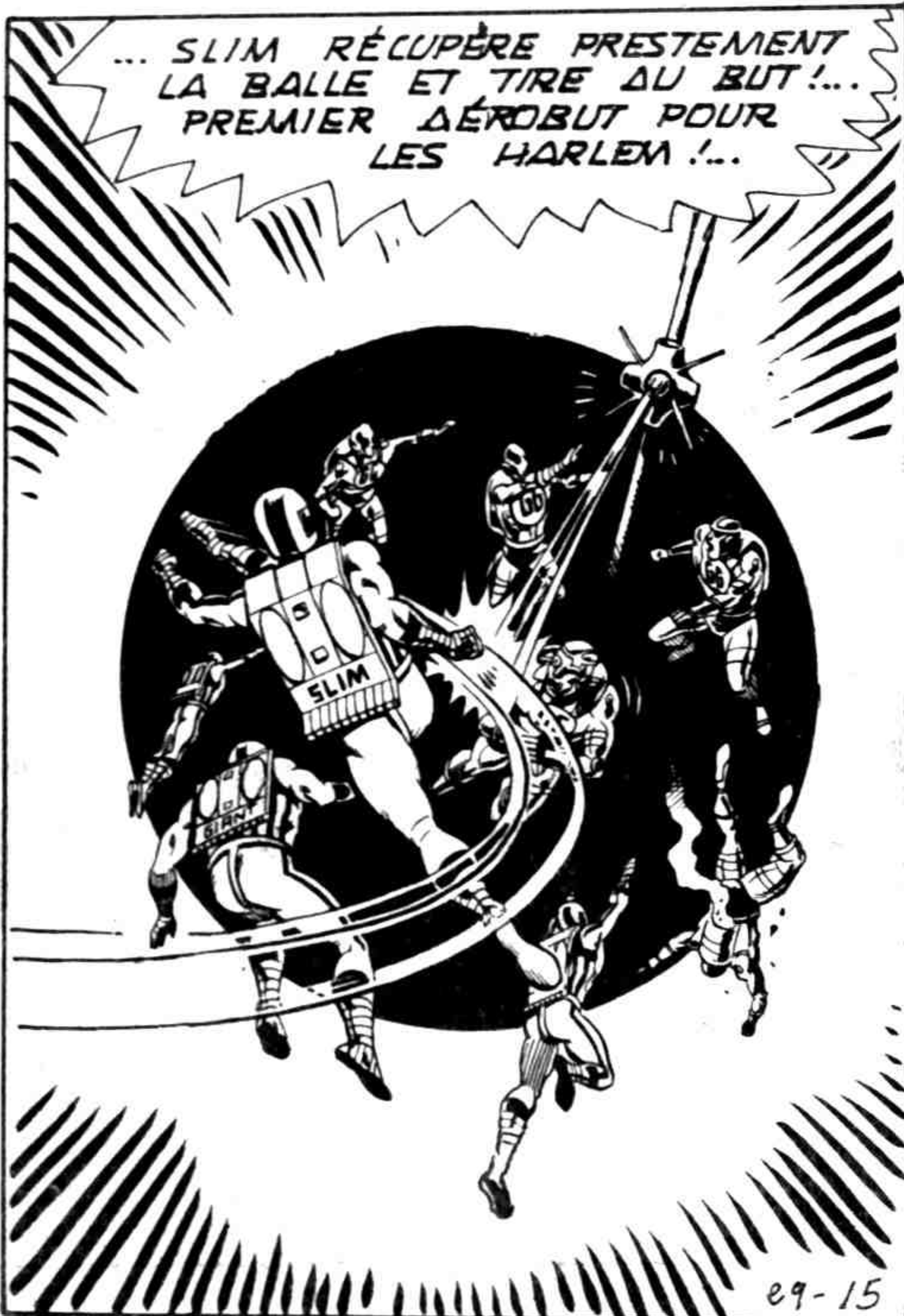


... QUI, EMPORTÉ PAR SON ÉLAN, FRAPPE VIOLEMMENT SON PARTENAIRE, JOLI-GARS...

HUUUURGH!



... SLIM RÉCUPÈRE PRESTEMENT LA BALLE ET TIRE AU BUT!... PREMIER AÉROBUT POUR LES HARLEM!...



89-15

... CEPENDANT, JOLI-GARS QUI A PERDU LE CONTRÔLE DE SON RÉACTEUR, S'ÉCRASE AU SOL...



JE SUIS DÉSOITÉ, LES GARS ! JE NE PENSais PAS AVOIR COGNÉ SI FORT !

NE TE CASSE PAS LA TÊTE, HIDEUX ! C'EST UN ACCIDENT !

ON LE RÉPARERA... EUH... PEUT-ÊTRE ! ?



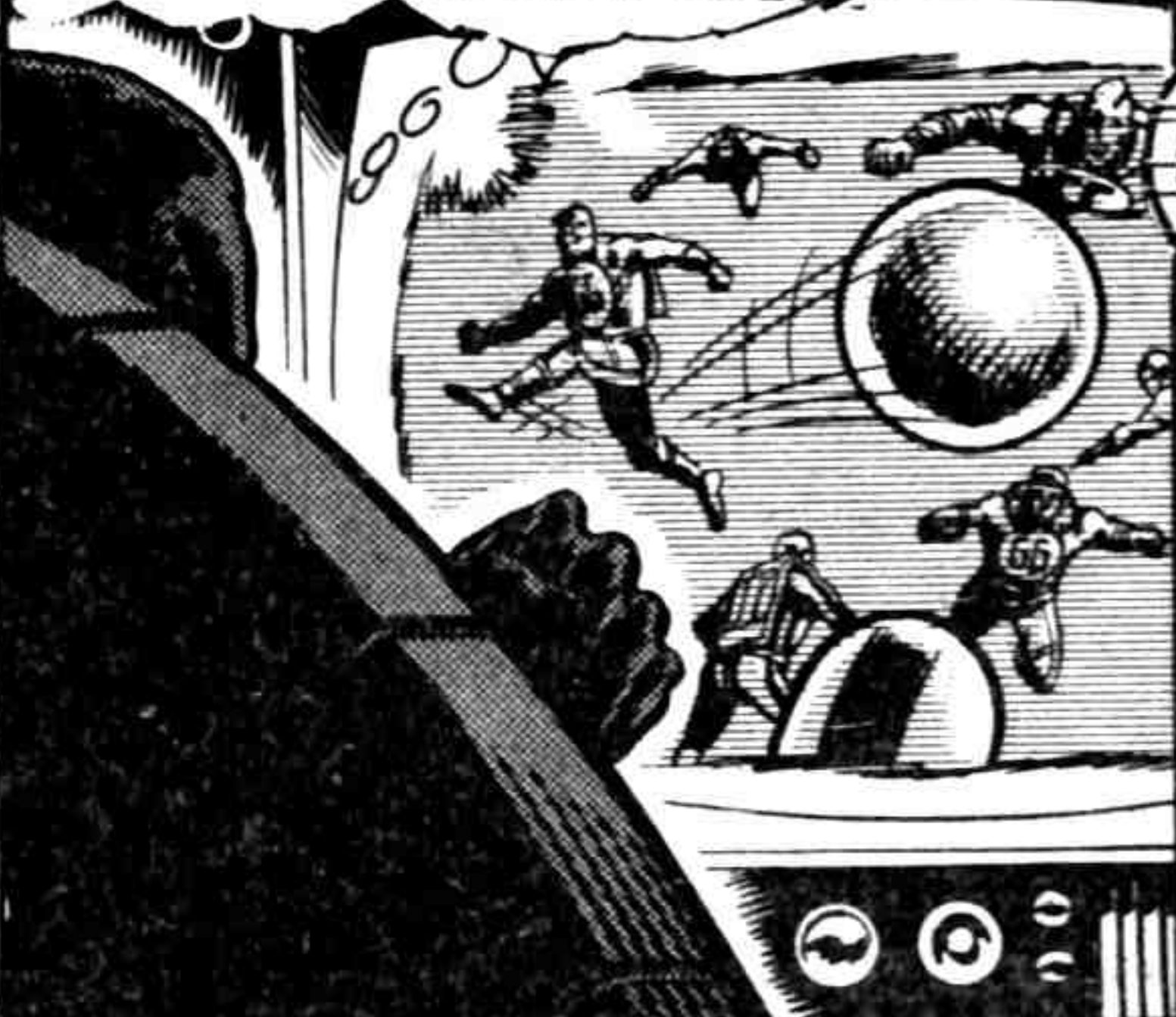
ON VA CERTAINEMENT SE DEMANDER POURQUOI LA GORGE DE JOLI-GARS EST À CE POINT TAILLADÉE ! DE TOUTE MANIÈRE, J'AURAI INTÉRÊT À ME BARRER AVANT LA FIN DU MATCH !



BIEN ENTENDU, LE MYSTÉRIEUX ENNEMI DES HÉROS DE HARLEM AVAIT SUIVI AVEC PASSION CE QUI VENAIT DE SE PASSER...

...ET LES GAR-GOUILLES RÉAGISSENT VIGOUREUSEMENT ! VOILÀ UN LONG SHOOT DE MIGNONNE-FRIMOUSSE EN DIRECTION DE SON CAPITAINE...

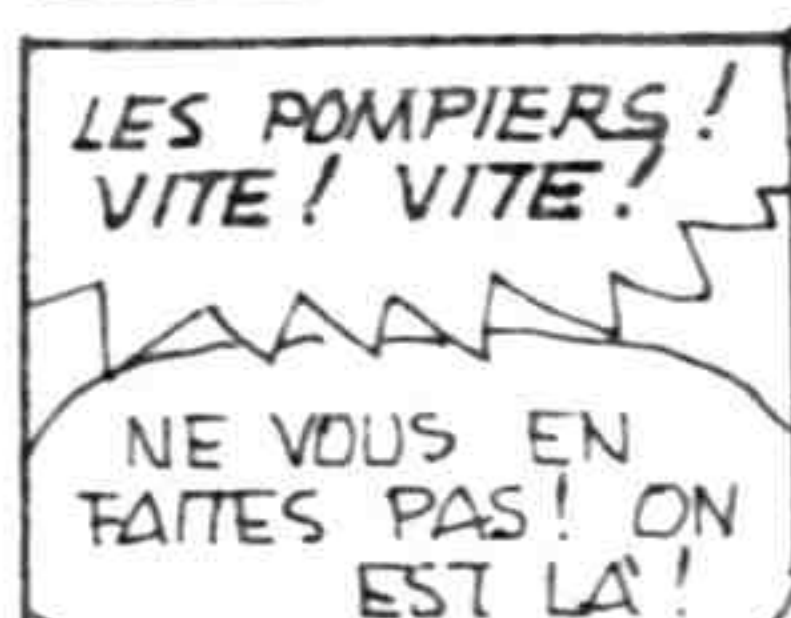
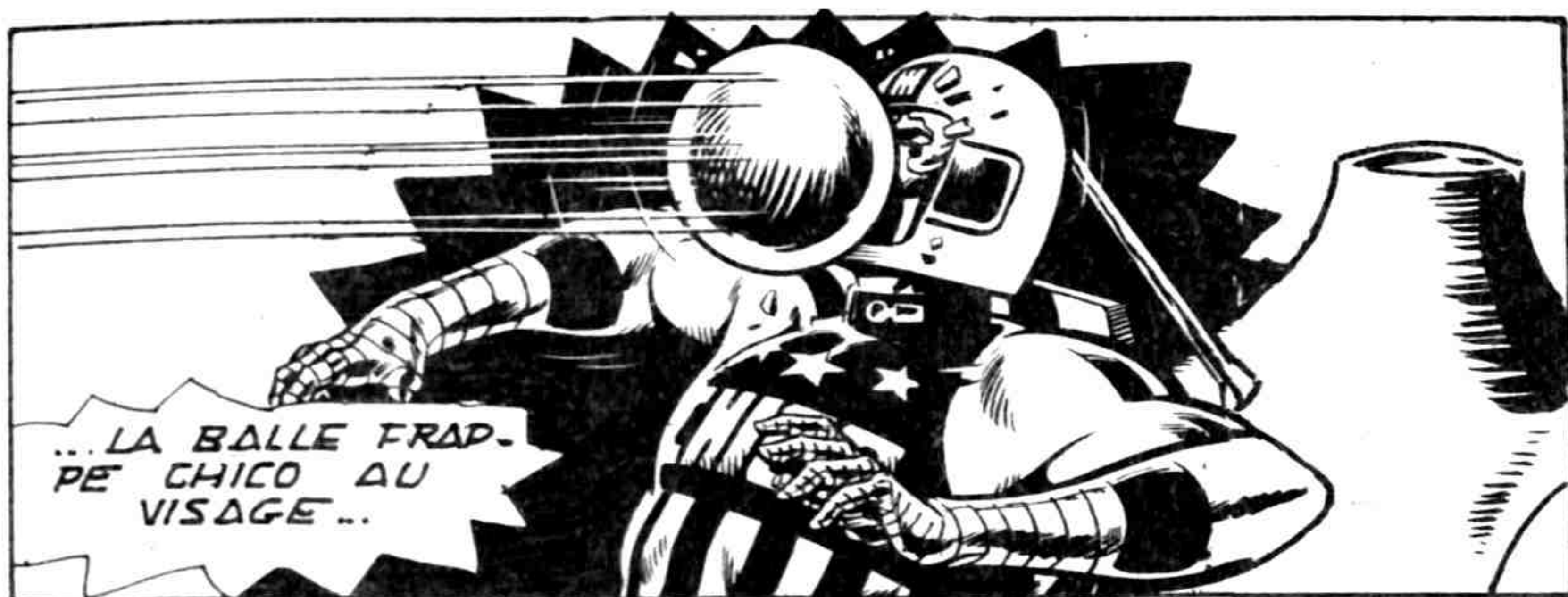
CETTE FOIS, IL FAUT QUE TU FASSES QUELQUE CHOSE DE RENTABLE, GRUBER... TU M'ENTENDS ?



... PROJETTE CHILCO, LEUR NUMÉRO 6, SUR LA TRAJECTOIRE DE LA BALLE !... VITE !

HEY ! QU'EST-CE QUE...







QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

DÉSOLÉ, GIANT !... IL N'Y PLUS RIEN À FAIRE...

TU ENTENDS, HIDEUX?.. NOUS, QUAND ON DÉROUILLE, ÇA NE SE RÉPARE PAS AVEC DE LA COLLE FORTE ET UN TOURNEVIS!...



C'EST TOI QUI L'AS PROJETÉ CONTRE LES ANTENNES !.. SI JE NE ME RETENAIS PAS...

GRRRR!... JE TE PRENDS PAR LA PEAU DU COU ET...



SLIM! HIDEUX!... SUFFIT COMME ÇA !... L'AÉROBALL EST UN SPORT DANGEREUX, COMME TOUT SPORT MÉCANISÉ, MAIS NUL NE VOUS OBLIGE À LE PRATIQUER!

L'ARBITRE A RAISON! LAISSE TOMBER, SLIM!



...L'AÉROBALL EST L'UN DES JEUX LES PLUS PÉRILLEUX QUI SOIENT! EN CE MOMENT UN DES ANDROÏDES DES GORGON'S GARGOYLES EST À LA FERRAILLE ET UN DES HÉROS À LA MORGUE...

... ET LE JEU REPREND AVEC
UN STUPEFIANT SHOOT A LA
RENVERSE DE ZACK
HARPER...



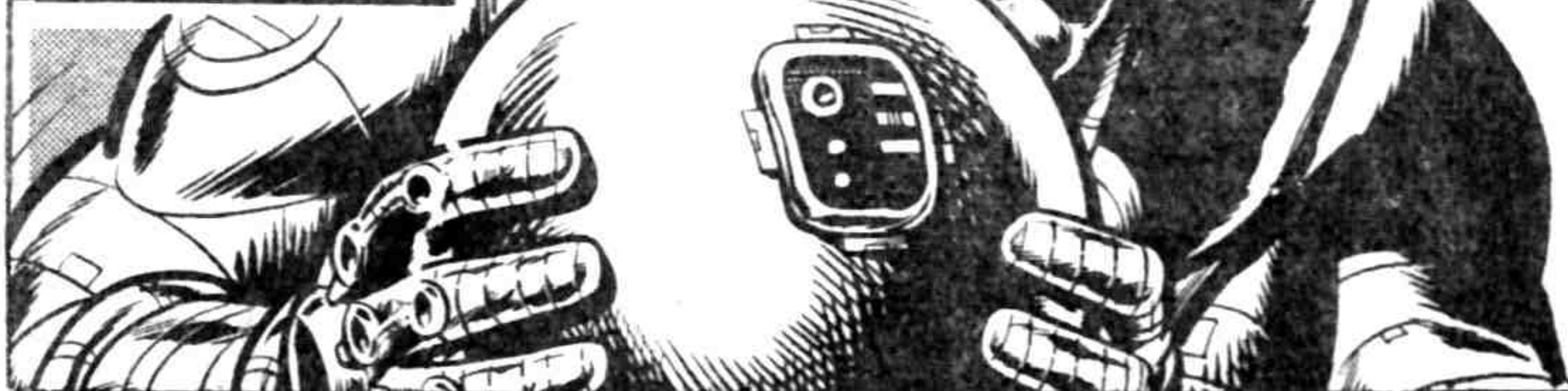
HEY, LES ENFANTS ! VOUS
ME DONNEZ UNE BALLE,
QUE JE LA REMETTE EN JEU
MOI-MÊME, AU LIEU DE
PASSER PAR LE
DISTRIBUTEUR ?

S'IL N'Y A QUE CA POUR
TE FAIRE PLAISIR,
HIDEUX !...



PRESTEMENT,
GRUBER SE
SAISIT DE LA
BALLE ET...

HUHUHUHU!... CES MACHINS-LÀ,
QUAND ÇA EXPLOSE, IL Y A
INTÉRÊT À NE PAS SE TROUVER DANS
UN RAYON DE VINGT MÈTRES !...

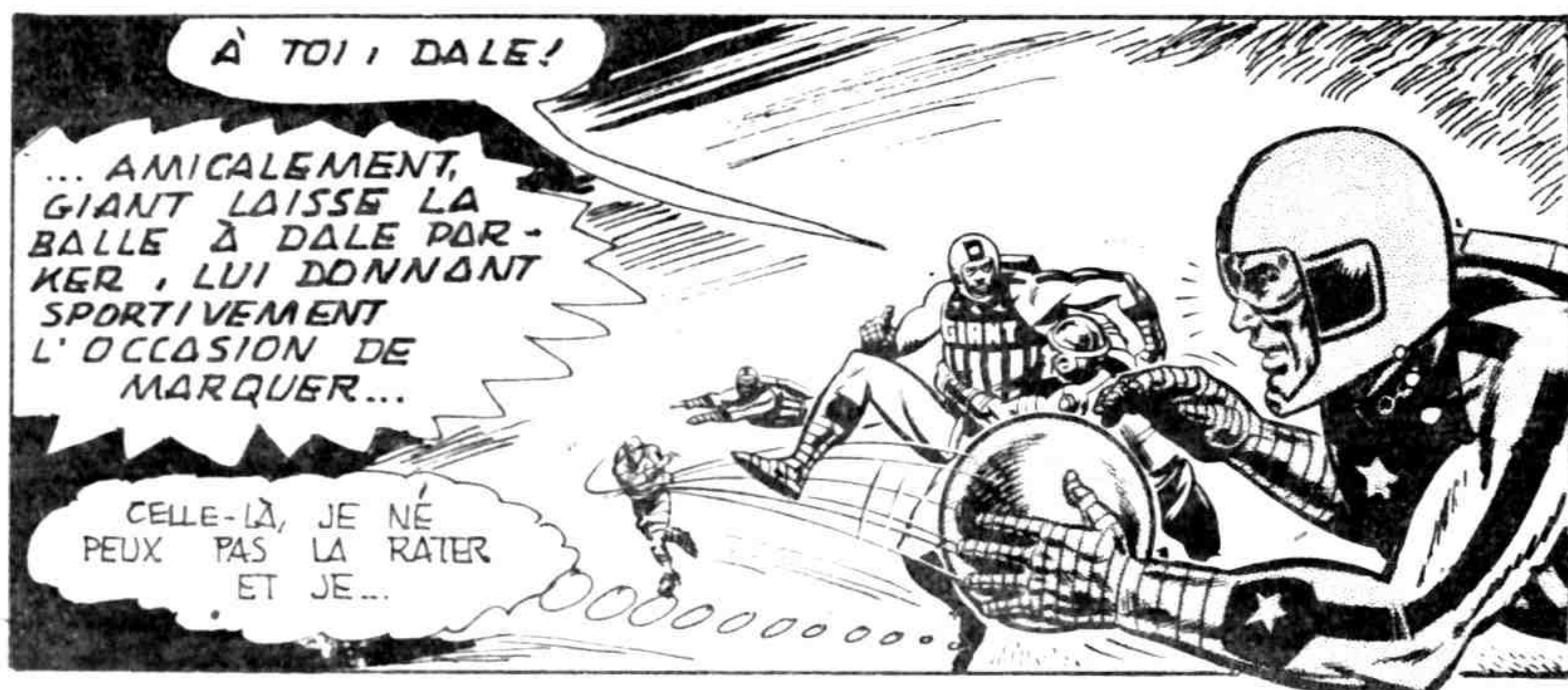


HUHU! REMISE
EN JEU DE L'ENGIN
DE MORT !

...INCROYABLE !... HIDEUX
MANQUE SA PASSE ET
ENVOIE LA BALLE TOUT
DROIT VERS
GIANT...

DE VIL !...
GIANT LAISSE
PASSER LA BALLE ...







C'EST PAS VRAI! IL NE
RESTE RIEN DE LUI!
DALE! DALE!

ON DIRAIT QUE
LA BALLE LUI A
EXPLOSE ENTRE
LES MAINS!



NOM DE NOM! NOM DE NOM!...

N'EN FAIS PAS
UN DRAME, HIDEUX!
POSSIBLE QUE LA
BALLE ETAIT TROP
GONFLEE EN GAZ
LEGER!

T'AS PAS DE
REMORDS A
AVOIR, VIEUX!



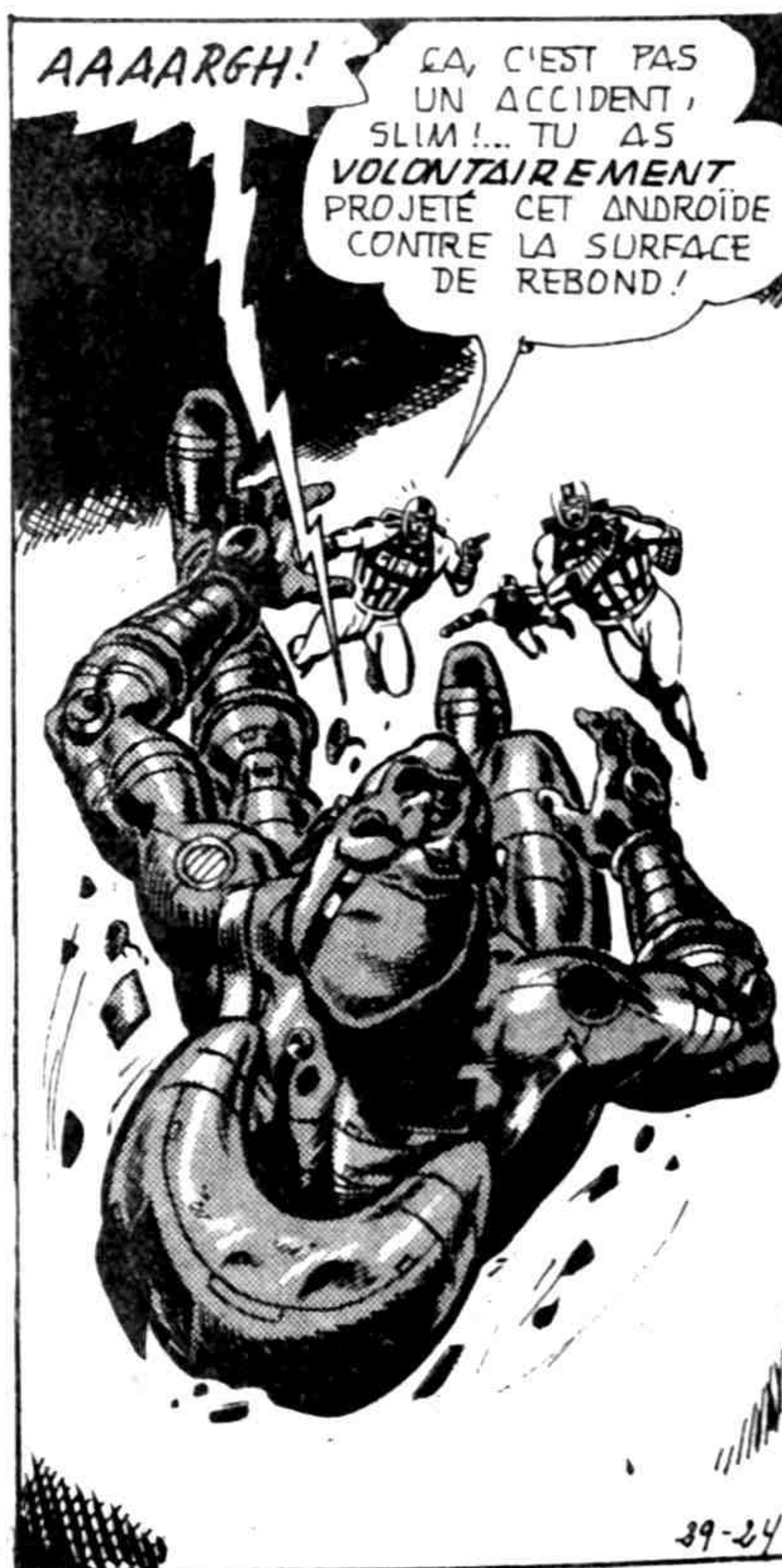
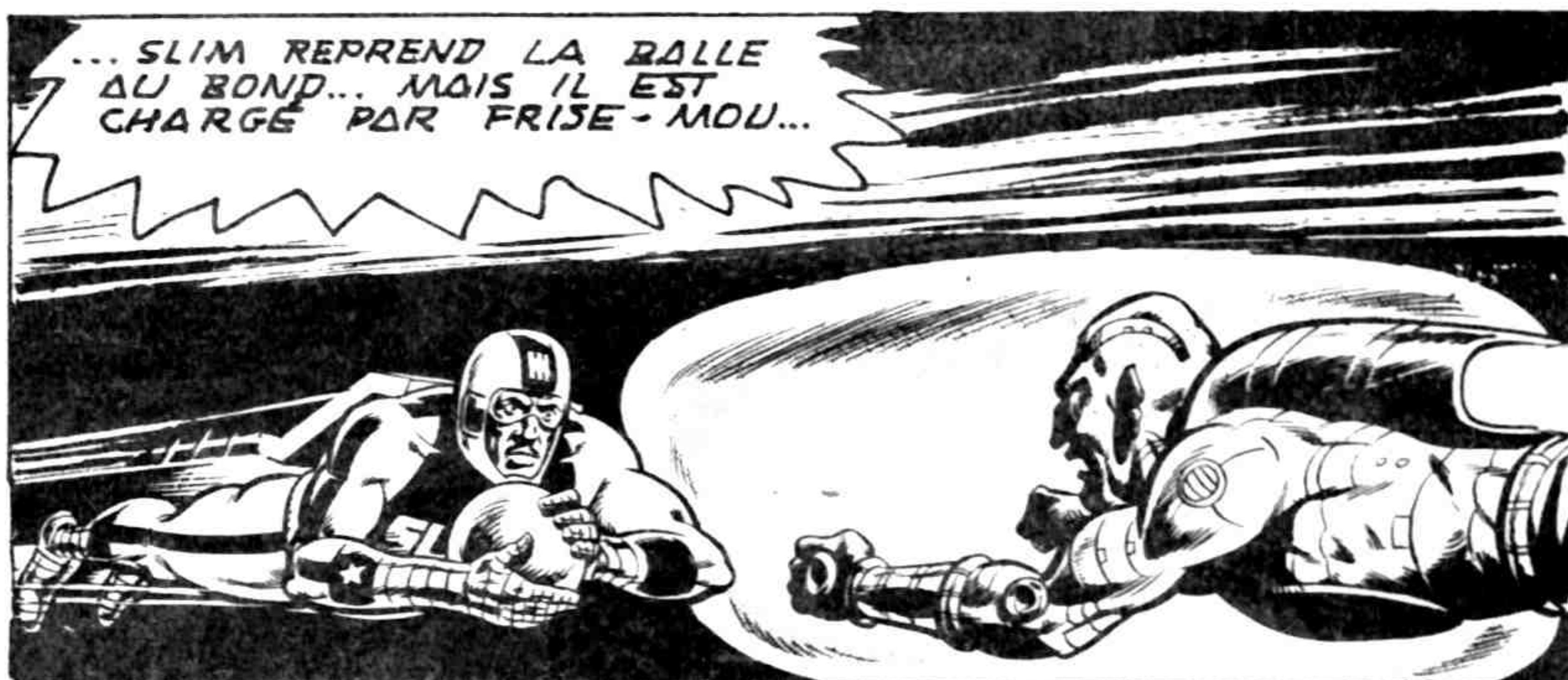
REMORDS! REMORDS! GRRRR...
C'EST GIANT QUE J'AURAIS
VOULU VOIR CRE-
VER!...



JE N'AI JAMAIS ASSISTE A UN MATCH
D'AEROBALL AUSSI RUDE, GIANT!... SI
VOUS VOULEZ QUE
J'ARRETE LE JEU...

MERCI, MONSIEUR
L'ARBITRE!... JE VAIS
DEMANDER A MES
GARS!





ET TOI TU N'ES PAS
INNOCENT NON PLUS,
HAIRY ! JAMAIS JE
NE T'AI VU RATER
LA CAGNOTTE
D'AUSSI PRÈS !



ET ALORS ?... LES
ANDROÏDES, C'EST
JAMAIS QUE DE LA
FERRAILLE, DE
L'ÉLECTRONIQUE ET
DU PLASTIQUE !... ILS
NE SOUFFRENT PAS
COMME ONT DÙ
SOUFFRIR CHICO
ET DALE !

POSSIBLE, LES ENFANTS,
MAIS... SI VOUS NE
VOUS CALMEZ PAS UN
BRIN...



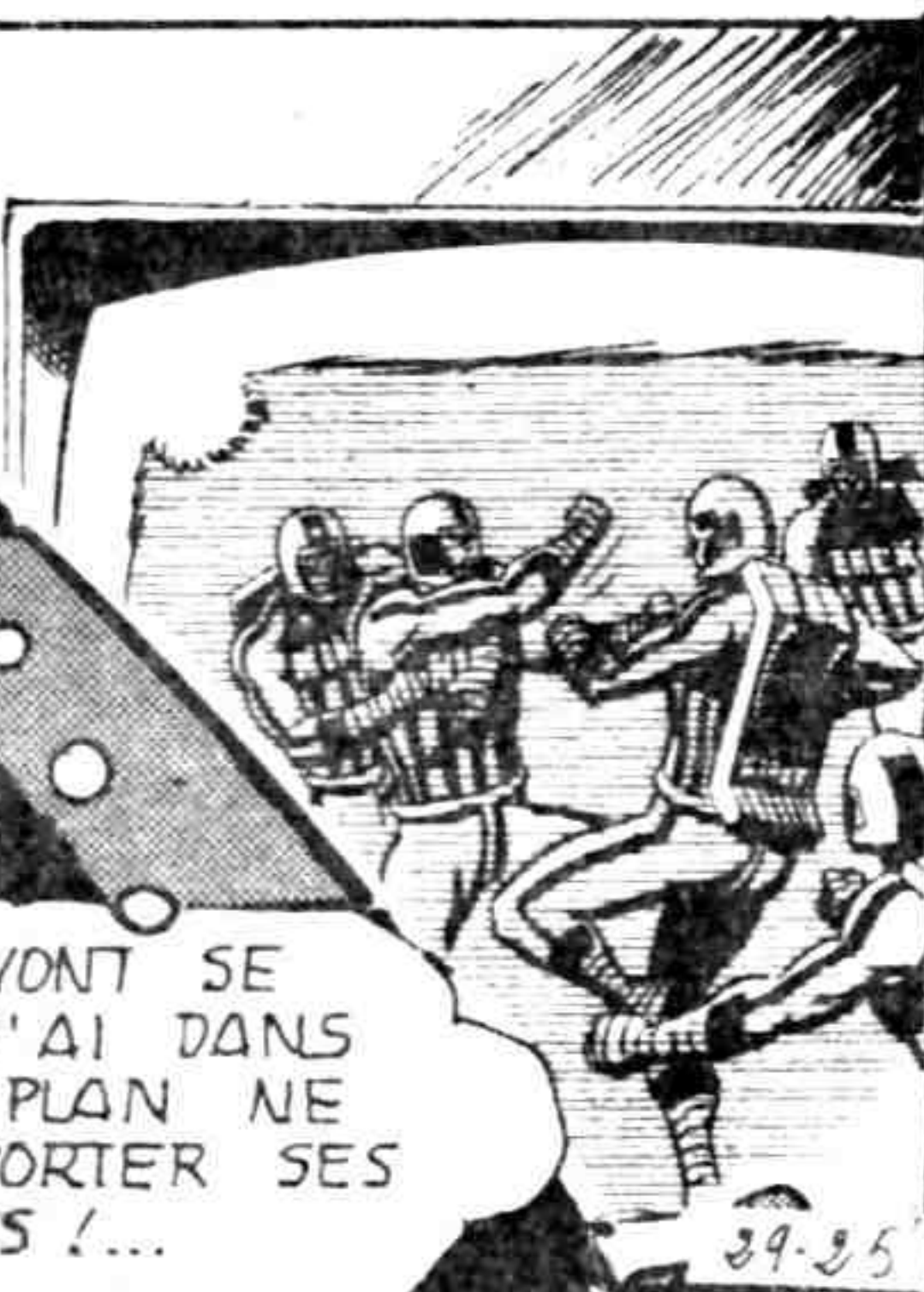
CESSE DE ME
SECOUER, GIANT,
OU JE T'EN PLAN-
TE UNE CHOUETTE
DANS LA MÂ-
CHOIRE !



BIEN ENTENDU, LES
CAMERAS DE
LA TÉLÉVISION NE
PERDAIENT RIEN
DU SPECTACLE ET,
DANS LE FAUTEUIL
D'OÙ IL SUIVAIT
LA RENCONTRE,
L'ENNEMI DES
HARLEM JUBILAIT,
BIEN ENTENDU...



HA ! HA !... ILS VONT SE
TAPER DESSUS !... J'AI DANS
L'IDÉE QUE MON PLAN NE
TARDERA PAS À PORTER SES
FRUITS !...



39-25

DANS LES RUES DE HARLEM, OÙ LE MATCH ÉTAIT
RETRANSMIS SUR DES ÉCRANS GÉANTS, C'ÉTAIT LA
CONSTERNATION ...

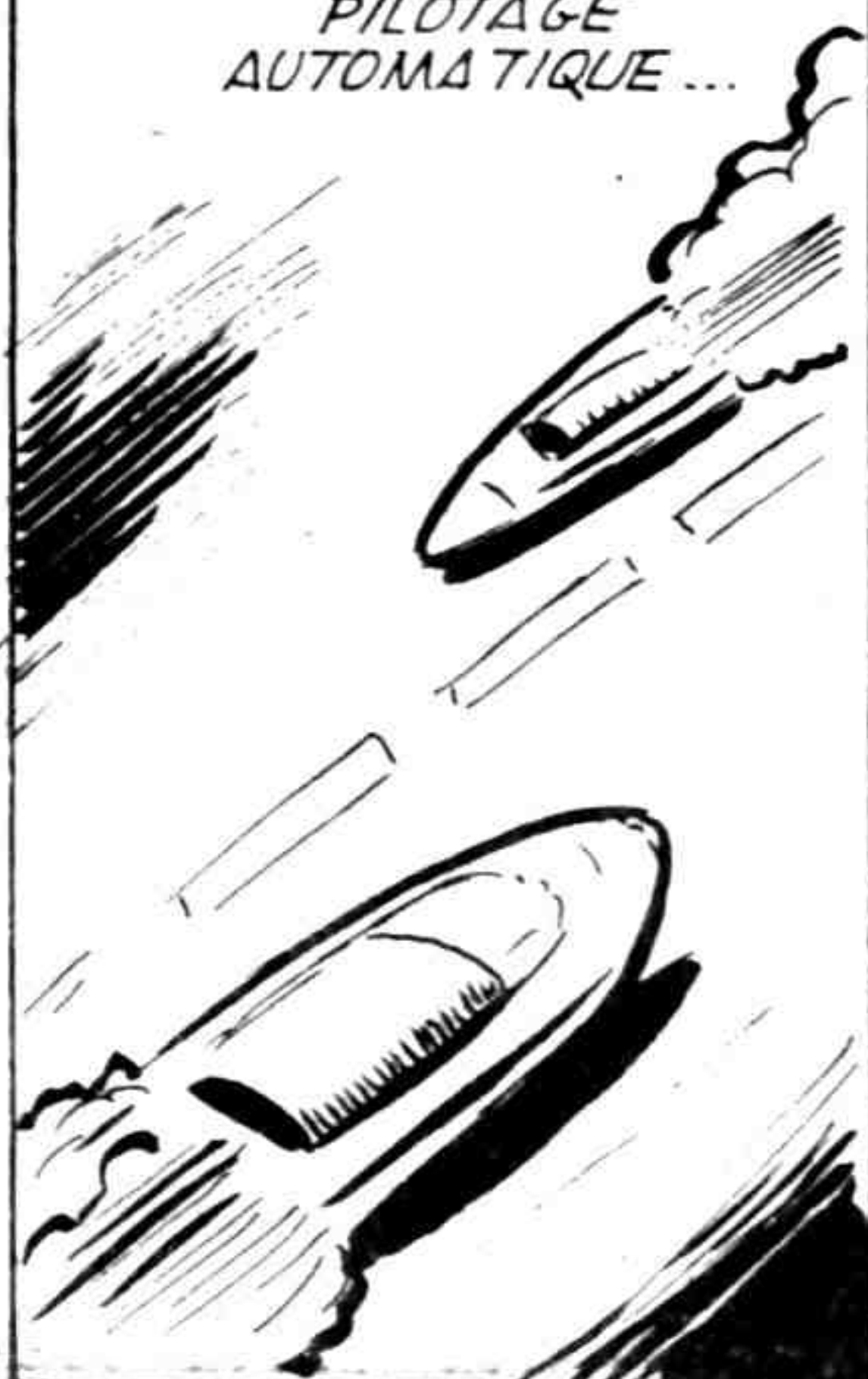
JE N'HÉSITERAI
PAS UNE SECONDE,
TU SALS !

C'EST PAS POSSIBLE ! NOS
HÉROS QUI SE FICHENT
SUR LA GUEULE...
OH ! NON !



... ET SUR
LES AUTOSTRADES
OÙ, DANS LES
VOITURES À
PILOTAGE
AUTOMATIQUE ...

... LES HÉROS DE HARLEM,
QUI ONT TOUJOURS ÉTÉ DES
MODÈLES DE SPORTIVITÉ,
SEMBLENT VOULOIR SE JOINDRE
À LA RACAILLE QUI DÉSHONORE
L'AÉROBALL ...



39-36















ON VA TE LE
REFAIRE, LE PORTRAIT,
NOUS !

TORDONS-LUI LE COU,
LES GARS !

HUUUUH!...
FAITES PAS
LES IDIOTS !
NOUS DÉ-
GRINGOLONS !

ON A TOUS
STOPPÉ NOS RÉAC-
TEURS POUR NE PAS
SE BRÛLER AVEC,
PARDI !

HUUUAAHHH!

AU
SECOOOURS!

29-34



ILS SONT CINGLÉS, CES ANDROÏDES ! ÇA VA COÛTER UNE FORTUNE, POUR RÉPARER ÇA !

NOUS EN SOMMES DÉSOLES, MISTER GORGON !... MAIS MAINTENANT, IL FAUT QU'ON RÉCUPÈRE GRUBER !



LE VOILÀ ! DANS UN SACRÉ ÉTAT !

QUI VEUX-TU QUI SURVIVE À UN PAREIL CATAPULTAGE ?



PRATIQUEMENT TOUS LES GORGON'S GARGOYLES HORS DE COMBAT, IL NE RESTAIT PLUS À L'ARBITRE QU'À ARRÊTER LE MATCH....



BON ! MAINTENANT, NOUS POUVONS À NOUVEAU SONGER À LA COUPE DU MONDE, SANS AVOIR À NOUS FAIRE DU SOUCI POUR GRUBER.

HHHHMM !... GRUBER N'ÉTAIT QU'UN INSTRUMENT, JE LE CRAINS !...

...CELUI QUI LE MANIPULAIT EST BIEN VIVANT ET NOUS N'EN AVONS PAS FINI AVEC LUI !



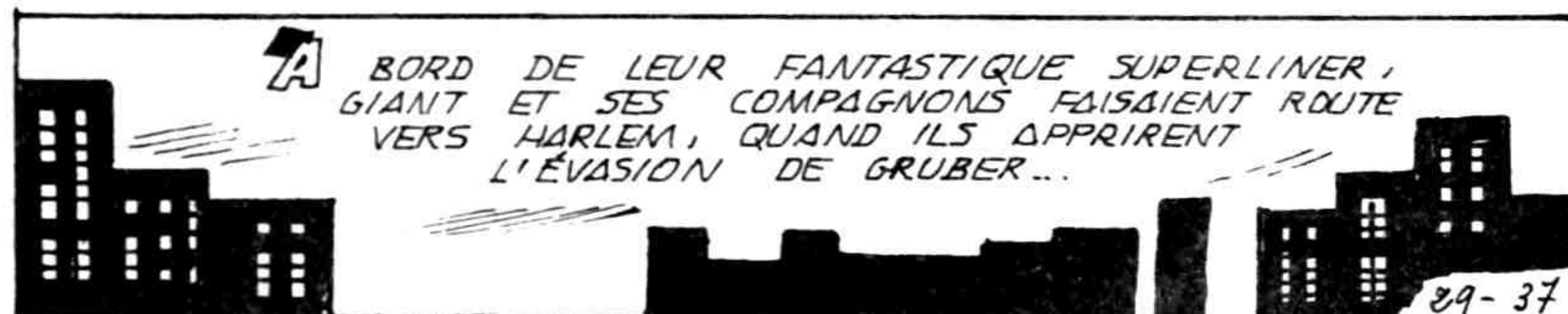
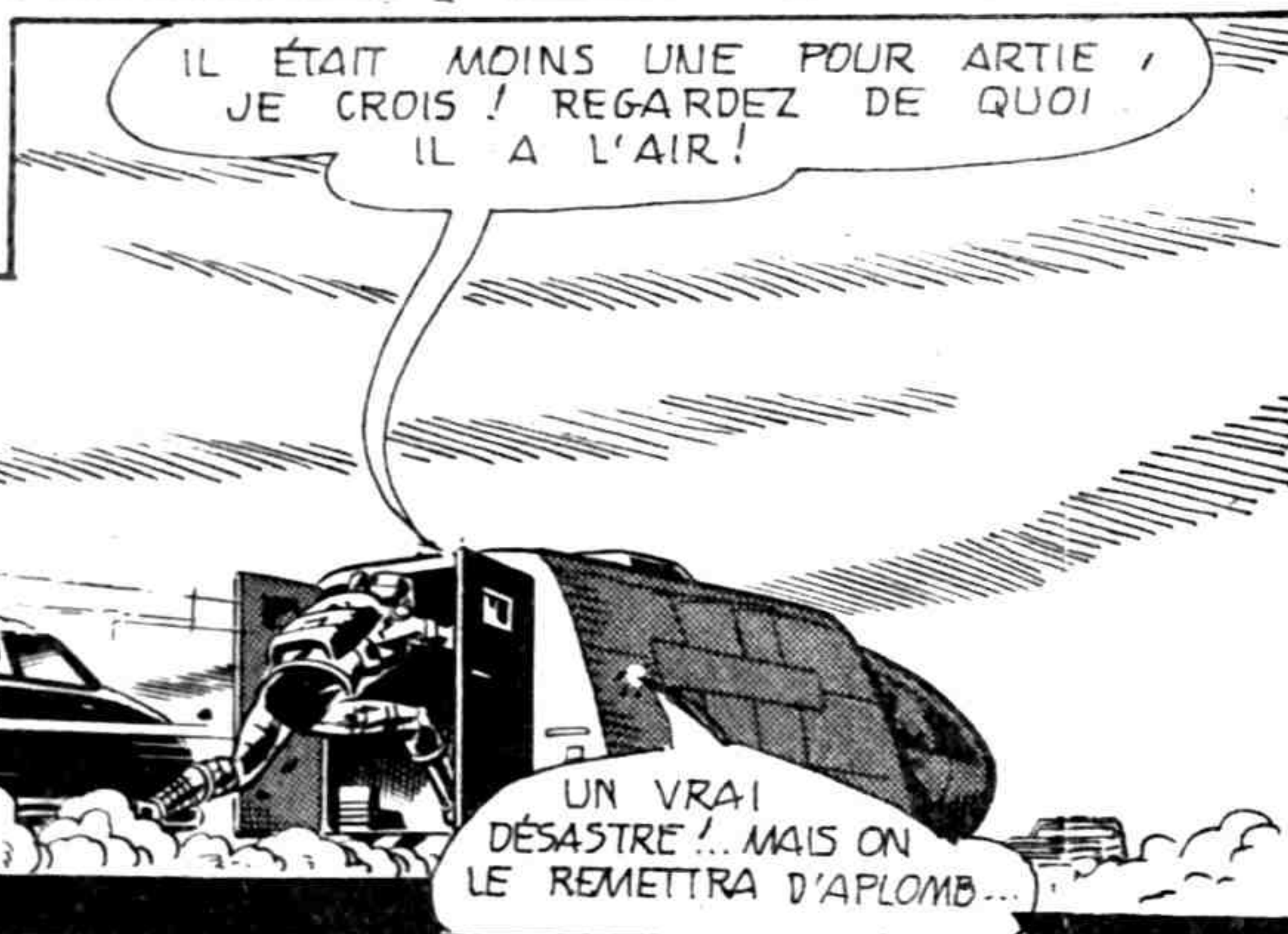
OR, À CE MÊME MOMENT, QUELQUE PART DANS MEGACITY, LES EXTRAORDINAIRES " MÉCANICO-ÉLECTRONICO-CHIRURGIENS " QUI S'ÉTAIENT LIVRÉS AU FABULEUX TRAVAIL DE RECONSTITUTION DE GRUBER APRÈS SON ACCIDENT, N'AVAIENT PAS PERDU LE CONTACT AVEC LEUR " PUPILLE "

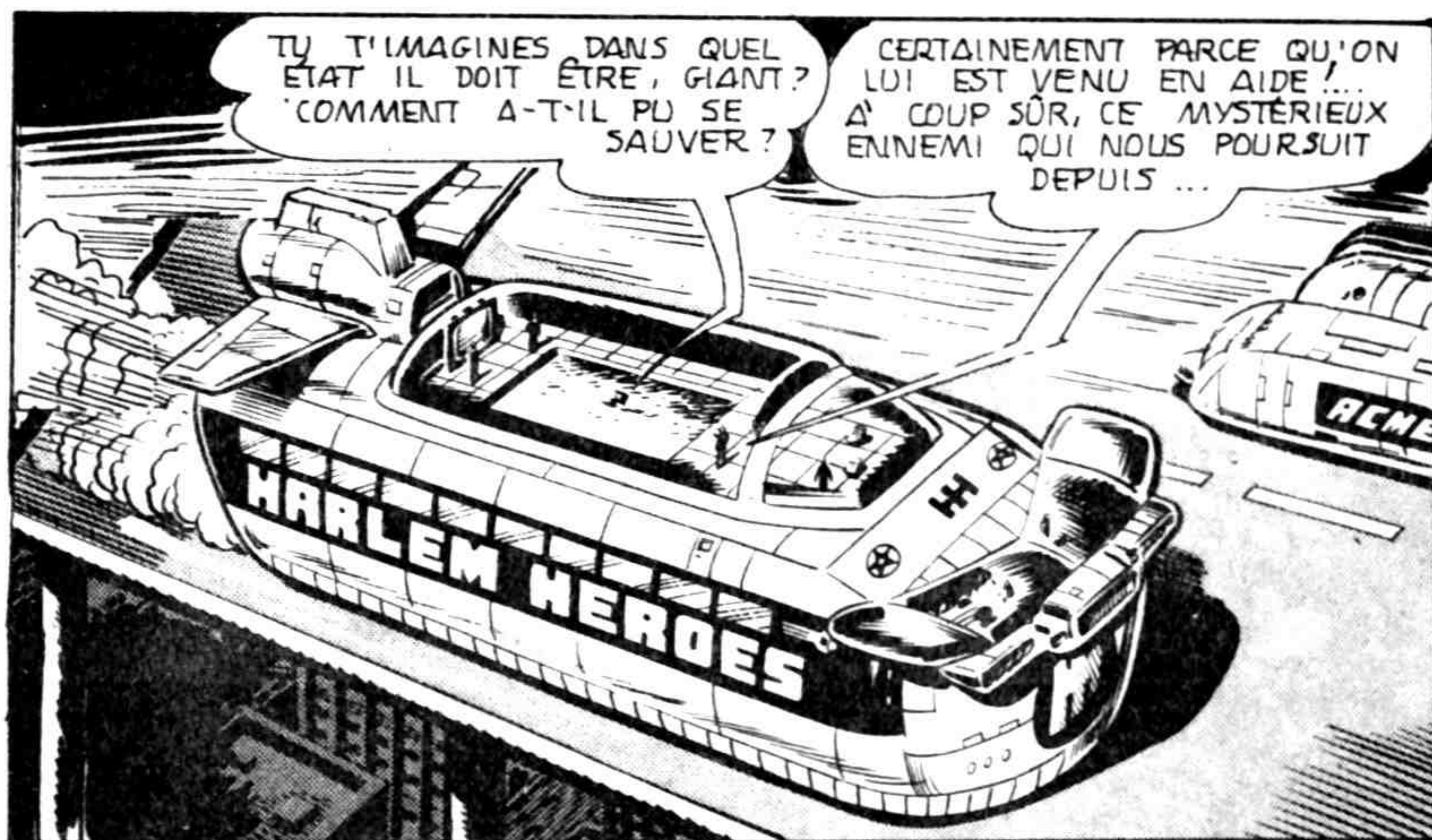
MMMM... LE COEUR EST UN TANTINET FAIBLARD, MAIS IL FONCTIONNE TOUJOURS !

ET LE CERVEAU... IL SUFFIRAIT DE LUI DONNER UN PETIT CHOC

29-35







ON REPARLERA DE GRUBER PLUS TARD, VOUS VOULEZ!... LE TIRAGE DE LA DEMI-FINALE DE LA COUPE DU MONDE VIENT D'AVOIR LIEU... C'EST A TOKYO QUE NOUS LA JOUERONS...



UN SACRÉ MATCH EN PERSPECTIVE!
NE MANQUEZ PAS LE PROCHAIN ÉPISODE
DE CETTE FORMIDABLE AVENTURE,
LES AMIS!

FIN DE L'ÉPISODE



29-38

Scotty Long Rifle ?

IL AVAIT UN "KENTUCKY" D'UNE
INVRAISEMBLABLE LONGUEUR,
UN FUSIL À PIERRE À UN COUP
SE CHARGEANT PAR LA GUEULE
À UNE ÉPOQUE OÙ TOUT LE MON-
DE DANS L'OUEST POSSÉDAIT
DES ARMES À RÉPÉTITION...
AUSSI L'APPELAIT-ON

SCOTTY LONG RIFLE

AVEC RESPECT CAR,
BON COMME LE BON PAIN,
CE TRAPPEUR DEVENAIT

**TERRIBLEMENT
DANGEREUX**

LORSQU'IL COMBATTAIT POUR
UNE JUSTE CAUSE...

TERRIBLE CAR SON
ANTIQUE PÉTOIRE NE MAN-
QUAIT JAMAIS SON COUP !

TERRIBLE CAR SCOTTY
NE RECU LAIT JAMAIS !

**LONG
RIFLE**

MENSUEL EN VENTE PARTOUT



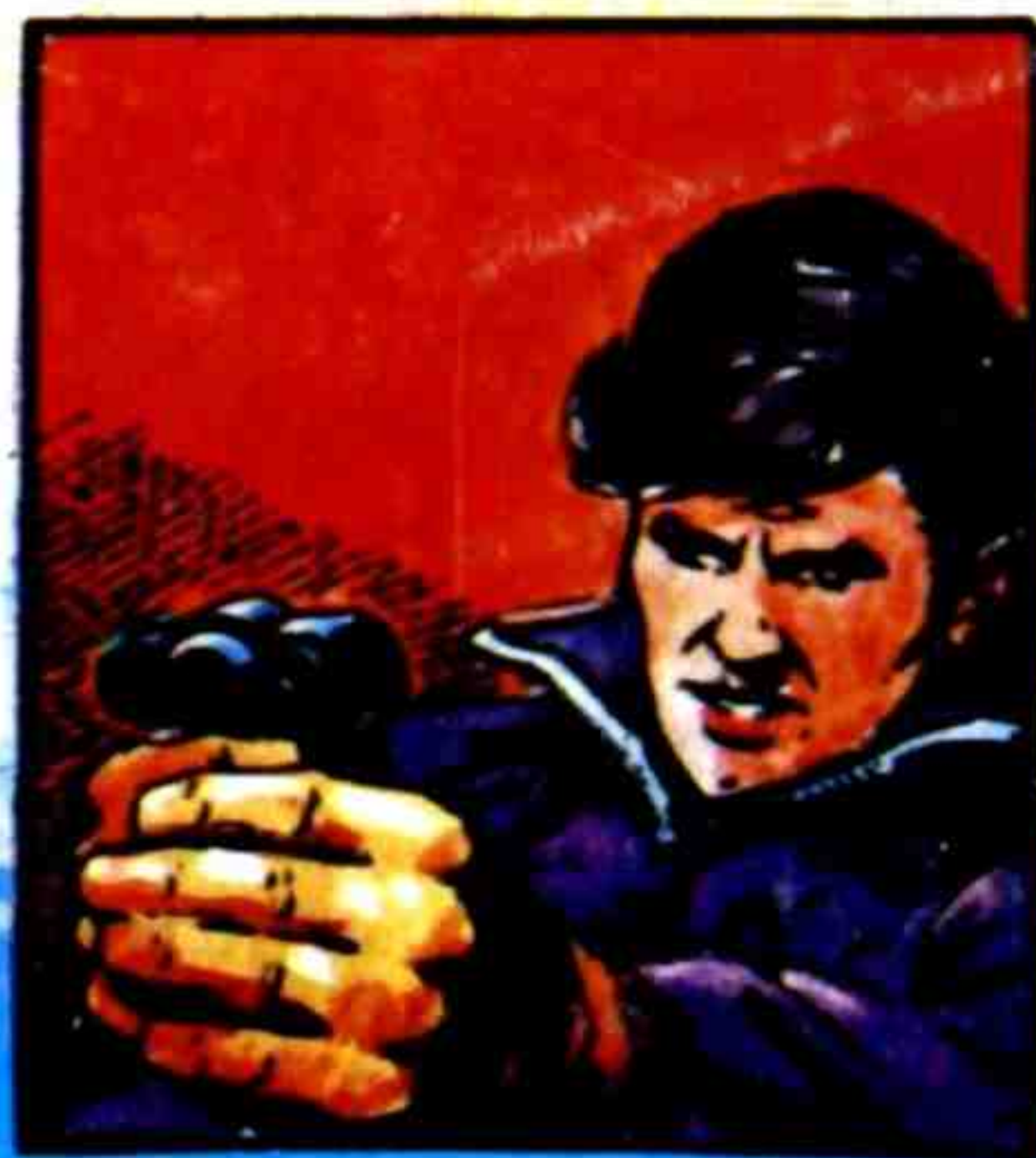


TOUTES
SORTES D'OPÉRATIONS
L'AVAIENT TRANSFORMÉ
EN UNE
TERRIFIANTE ARME
SECRÈTE À FIGURE
HUMAINE.
C'EST POURQUOI ON
L'AVAIT SURNOMMÉ

FORCE X

LA FORCE DE
50 MALABARS. 2 CERVEAUX:
LE SIEN PLUS UN CERVEAU
ÉLECTRONIQUE
TERRIFIANT, C'EST LE MOT!!!

LISEZ TOUS
SES AVENTURES DANS LA



Collection
SUPER FORCE

TOUT EN BANDES DESSINÉES

Directrice de publication : Bernadette Ratier. Comité de direction : B. Ratier,
B. Faure, M. Challet. Loi n°49.956 du 16 juillet 1949, sur les publications
destinées à la jeunesse. Aut. lég. n°13.41 du 27-4-46. Dép. lég. 5 Février 1981
N° Imp. 710 Imp. MONT-LOUIS P.R. CLERMONT-FD.
Distributeur M.L.P. N° C.P.P.P. 60906